



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté Des Sciences Économiques, Commerciales Et Des Sciences De Gestion

Département Des Sciences De Gestion

Mémoire de fin d'étude

En vue de l'obtention d'un diplôme de master en science de gestion

Option : Finance Et Comptabilité (CCA Académique)

Thème :

*L'analyse financière, comme outil de
gestion des entreprises*

Cas : SPA CEVITAL -Bejaïa -

Réalisée par :

M^{elle} FERCHOULI Amina

M^{elle} GUERROUT Sofia

Encadré par :

Mr. HADHBI. F

Promotion 2016/2017

Remerciements

Au terme de ce travail nous tenons à exprimer notre gratitude et nos remerciements pour toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

*Nous tenons tout d'abord à exprimer notre reconnaissance à notre encadreur Mr **HADHBI Fayssel** qui par ses conseils précieux, ses remarques pertinentes, a su nous transmettre son expérience à travers ses orientations.*

*Nos plus vifs remerciements vont à Mme **MAKRI Souad** notre encadreur au sein de **CEVITAL** de **BEJAIA**, pour son aide, ses conseils intéressants, son encouragement continu ainsi que le temps qu'elle nous a accordé malgré sa grande occupation.*

*Nous remercions également toute l'équipe de **CEVITAL** ainsi que tous les membres du service **DFC** en particulier Mr **TAGHZOUT Halim**, pour leurs aide, leurs soutiens et leurs confiance, en leurs souhaitant une bonne continuation.*

*Enfin nous ne pouvons achever ce travail sans exprimé notre gratitude à tous les professeurs de l'Université **ABDERRAHMANE MIRA** de **BEJAIA**, pour leurs dévouements et leurs assistance tout au long de nos études universitaires.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mon très cher père : Djamel, Puisse ce travail constituer une légère compensation pour tous les nobles sacrifices que tu t'es imposé pour assurer mon bien être et mon éducation.

A ma très chère mère : MORSI Salima, Aucune dédicace ne serait exprimer l'affection et l'amour que j'éprouve envers toi, Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens moraux et sacrifices.

Que dieu le tout puissant vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que je puisse à mon tour vous combler.

A ma chère sœur Badra et son époux Hichem.

A mes chers frères : Amine, Badreddine & Sid ali.

A mes grands parents, oncles & tantes.

A tous mes cousins et cousines.

A ma binôme : Sofia.

Ainsi qu'à tous mes amies et camarades.

AMINA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mon Père KAMAL Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A ma très chère mère : KAIDI Salima, Aucune dédicace ne serait exprimer l'affection et l'amour que j'éprouve envers toi, Puisse ce travail être la récompense de tes soutiens moraux et sacrifices.

Que dieu le tout puissant vous préserve et vous procure santé et longue vie afin que je puisse à mon tour vous combler.

A mon frère et ma sœur : Hicham et Melissa.

A ma sœur de cœur : Sarah MY

A mon cher fiancé KHELOUFI Khalef ainsi que ma belle famille.

A mes grands parents, oncles & tantes en particulier mon oncle KAIDI Saïd.

A tous mes cousins et cousines.

A ma binôme : Amina.

Ainsi qu'à tous mes amies et camarades.

SOFIA

Liste Des Abréviations :

- **AC** : Actif Circulant ;
- **ACE** : Actif circulant d'exploitation ;
- **ACHE** : Actif circulant hors exploitation ;
- **AI** : Actif immobilisé ;
- **BFR** : Besoin en Fond de Roulement ;
- **BFRE** : Besoin en fond de roulement d'Exploitation ;
- **BFRHE** : Besoin en fond de roulement hors d'Exploitation ;
- **CA** : Chiffres d'Affaires ;
- **CAF** : Capacité d'Autofinancement ;
- **CEPE** : Capital engagé pour l'exploitation ;
- **CI** : Capital investi ;
- **COL** : Colonne ;
- **CP** : Capitaux propres ;
- **DA** : Dinars algérien ;
- **D** : Disponibilités ;
- **DCT** : Dettes à Court Terme ;
- **DF** : Dettes Financières ;
- **DFC** : Direction Finances et Comptabilité ;
- **DG** : Direction Générale ;
- **DI** : Dettes d'Investissements ;
- **DLMT** : Dettes à Long et Moyen Terme ;
- **EBE** : Excédent Brut d'Exploitation ;
- **EENE** : Effets Escomptés Non Echus ;
- **ETE** : l'excédent de trésorerie d'exploitation ;
- **ETG** : l'excédent de trésorerie globale ;
- **FRF** : Fond de Roulement Financier ;
- **FRN** : Fond de Roulement Net ;
- **FRNG** : Fond de Roulement Net Global ;
- **HT** : Hors Taxe ;
- **IBE** : Insuffisance Brute d'Exploitation ;
- **IBS** : Impôt Sur Bénéfice Des Sociétés ;

- **ICNE** : Intérêts courus non échus ;
- **KG** : Kilogramme ;
- **M** : Mètre ;
- **M²** : Mètre Carré ;
- **MB** : Marge Brute ;
- **MC** : Marge Commerciale ;
- **MT** : Montant ;
- **PCE** : Passif circulant d'exploitation ;
- **PCHE** : Passif circulant hors exploitation ;
- **PE** : Production d'Exercice ;
- **R** : Ratio ;
- **RCAI** : Résultat Courant Avant Impôt ;
- **RD** : Ressources durables
- **RE** : Résultat d'Exploitation ;
- **R Excep** : Résultat Exceptionnel ;
- **RHE** : Résultat Hors Exploitation ;
- **RNET** : Résultat Net d'Exercice ;
- **SPA** : Société Par Action ;
- **SIG** : les Soldes Intermédiaires De Gestion ;
- **T** : Tonnes ;
- **TA** : Trésorerie active ;
- **TP** : Trésorerie passive ;
- **TR** : Trésorerie
- **TPE** : Taux de Profitabilité économique ;
- **TPEN** : Taux De Profitabilité Economique Nette ;
- **TPF** : Taux de Profitabilité Financière ;
- **TRE** : Taux De Rentabilité Economique ;
- **TREN** : Taux de Rentabilité économique Nette ;
- **TRF** : Taux de Rentabilité Financière ;
- **TTC** : Toutes Taxes Comprises ;
- **VA** : Valeur Ajoutée ;
- **VD** : Valeurs Disponibles ;
- **VE** : Valeurs d'Exploitation ;
- **VI** : Valeurs Immobilisées ;

- **VMP** : Valeur Mobilière De Placement ;
- **VR** : Valeurs Réalisables ;

Sommaire :

Introduction Générale.

Chapitre I : Analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise.

Section 01 : Notions sur l'analyse financière.

Section 02 : Traitement du compte de résultat et calculs des soldes intermédiaires de gestion.

Section 03 : La capacité d'autofinancement et les ratios de profitabilité et de rentabilité.

Chapitre II : Analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Section01 : Analyse de la structure financière selon l'approche financière (patrimoniaire).

Section 02 : Analyse de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle.

Section 03 : Les indicateurs de l'équilibre financier.

Chapitre III : Etudes de cas.

Section01 : Présentation de l'organisme d'accueil.

Section 02 : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise CEVITAL.

Sections03 : Elaboration du bilan financier et du bilan fonctionnelle.

Section 04 : Analyse de l'équilibre financier selon l'approche financière et fonctionnelle.

Conclusion générale.

Introduction générale

L'entreprise a connu plusieurs réformes notamment dans sa politique économique marquée par le passage d'une économie planifier à une économie de marché, ce passage nécessite l'utilisation de nouvelles techniques tel que l'analyse financière, qui est un instrument très efficace pour détecter les forces et les faiblesses de l'entreprise, et ainsi aidé a la prise de décision, afin de maintenir l'équilibre financier.

En effet, L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de méthodes d'analyse exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa performance, sa situation financière, et ses risques à partir des états financiers publiés par l'entreprise. Ces états financiers sont composés d'un bilan, d'un compte de résultat et d'une annexe.

Cependant cela veut dire que l'analyse financier ne pourrait être réduite à une seule analyse des données comptables, mais il s'agit de formuler un diagnostic sur l'établissement mesurant sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, apprécier l'équilibre de masse présent dans toute évaluation nécessaire à la survie de l'établissement, et bien sûr de fournir une information fidèle et transparente pour renseigner les utilisateurs sur la situation actuelle et future de l'entreprise.

L'objectif de notre travail est d'analyser la structure financière d'une entreprise pour contribuer et remédier à ses difficultés et impasses financières afin de diagnostiquer les maux qui empêchent son bon fonctionnement et de suggérer des solutions adéquates en retenant comme objet d'étude la **SPA CEVITAL** de Bejaia.

Pour cela nous essayerons de répondre à la question principale suivante :

Comment l'analyse financière constitue un outil de gestion des entreprises ?

En effet dans un esprit de clarté d'autres interrogations méritent d'être posés :

- Qu'est ce que l'analyse financière et quelles sont ces différentes démarches et méthodes ?
- La rentabilité de CEVITAL est elle suffisante pour assurer son autofinancement ?

- La structure financière de CEVITAL est elle saine pour atteindre son équilibre financier ?

Pour appréhender notre étude et répondre efficacement à nos questions de recherche nous allons essayer de vérifier les hypothèses suivantes :

- CEVITAL arrive à dégager une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement et pour faire face à ses différents engagements.
- La structure financière de CEVITAL est en équilibre financier.

Afin de vérifier ces hypothèses précédentes, nous avons adoptés la méthodologie suivante : une recherche bibliographique ou divers documents sur le sujet ont été consulté permettant d'exposer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche, une application sur le terrain à travers un stage pratique d'une durée d'un mois au sein de la **SPA CEVITAL** où nous avons pu vérifier les éléments théoriques.

Nous avons de ce fait, structuré notre travail en trois chapitres, un premier consacré à l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise, le second portera sur l'analyse statique de la structure financière, et enfin le dernier chapitre sera consacré à une étude pratique réalisée au sein de la **SPA CEVITAL** de Bejaia.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché. Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière d'une société, la gestion et la rentabilité, et ses perspectives de développement.

Ce premier chapitre portera sur, l'analyse de l'activité et la performance de l'entreprise, qui fera l'objet de trois sections : Notions sur l'analyse financière ; Traitement du compte de résultat, calculs des soldes intermédiaires de gestion, et en dernier lieu La capacité de l'autofinancement et les ratios de profitabilité et de rentabilité.

Section 01 : Notions sur l'analyse financière :

L'analyse financière recouvre les savoirs faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour Objet de porter un jugement globale sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future).

De cette définition retenant l'objectif de globalité qui est assigné à l'analyse financière et qui doit donc conduire à apprécier l'entreprise dans ses nombreuses dimensions à partir de quelques points clefs.

1. Définition de l'analyse financière :

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière ;

Selon Elie COHEN : « l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances». ¹

Selon Samira RIFKI : « l'analyse financière est la discipline « qui englobe les méthodes permettant d'apprécier les équilibres et les performances des entreprises». ²

¹ COHEN.E (2004), « analyse financière et développement financier », édition EDICEF, Paris France, Page 1.

² Mme. RIFKI Samira, SADQI M. Abdessadeq, (2007), « Analyse Financière : Manuel pratique des fondements et méthodes », édition VOMUME 1, Oujda Maroc, page 1.

D'après PEYRARD J : « l'analyse financière est définie comme un ensemble des méthodes qui permettent de chercher dans qu'elle mesure une entreprise doit maintenir son équilibre financier à court, moyen et long terme .donc un jugement sur les perspectives d'avenir »³.

En conclusion, L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers ,ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine

2. Les utilisateurs de l'analyse financière :

Les nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations particulières et s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse.

2.1. Pour le dirigeant : l'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans. Un dirigeant se pose des questions très simples : « Mes clients seront-ils capables d'honorer leurs engagements », ou, plus prosaïquement, « de payer mes factures ? ». « Puis-je compter durablement sur mes fournisseurs ? En cas de difficulté, ne seront-ils pas tentés de “rogner” un peu sur la qualité des marchandises ou des matières qu'ils me livrent ? Pourront-ils tenir leurs délais de livraison ? Dans le doute, ne dois-je pas de mon côté commencer à diversifier mes sources d'approvisionnement ? »⁴.

2.2. Pour l'actionnaire : il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction. On connaît l'influence qu'exercent certains actionnaires institutionnels (fonds de pension, banques...) sur les dirigeants des entreprises qu'ils contrôlent. On sait bien qu'un changement fréquent de dirigeant à la tête d'une entreprise est l'indice soit d'une situation financière fragile, soit d'une trop grande liberté que le dirigeant précédent aurait pris par rapport à la ligne politique définie par l'actionnaire (ligne qui s'exprime souvent en termes de niveau de

³ PEYRARD J, (1998), « analyse financière », 7^e édition Vuibert, paris France, page 1.

⁴LAHILLE Jean-Pierre (2001), « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris France, page 1.

dividendes !)... C'est un peu moins vrai dans les PME où, fréquemment, dirigeant(s) et actionnaire(s) se confondent⁵.

2.3. Pour les co-contractants : (les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs) : au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, comme on vient de le voir, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale. Il ne faut jamais oublier que, dans la vie des affaires, il y a un enjeu permanent de rapport de forces : en tant que client, je « pèse » combien chez tel fournisseur ? En tant que fournisseur, quel est mon taux de pénétration chez tel client ? On comprend aisément qu'une entreprise qui réaliserait 30 ou 40 % de son activité (en finance on dira « ... de son chiffre d'affaires ») avec un seul client, serait soumise à toutes ses exigences, parfois à tous ses caprices (demandes de remises, d'échelonnement de paiements, etc.). Les bilans des clients et des fournisseurs constituent à cet égard une mine de renseignements (certaines entreprises ne publient pas leurs comptes au Greffe du Tribunal de Commerce dont elles dépendent – et payent l'amende prévue dans ce cas par le législateur – pour éviter précisément d'en apprendre trop à leurs clients ou fournisseurs. Ce n'est pas toujours un bon calcul : tout finit toujours par se savoir, même si c'est avec retard... et, surtout, les affaires ne peuvent vivre qu'à travers une certaine transparence. L'opacité est toujours suspecte⁶.

2.4. Pour les prêteurs : (qui sont une catégorie à part de co-contractants) : il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par « prêteurs », il faut entendre bien sûr les banques, mais aussi, par extension, tous les partenaires qui interviennent plus ou moins directement dans la « chaîne financière » : les assureurs-crédit (sociétés auprès desquelles une entreprise peut s'assurer contre le risque de non-paiement de la part de ses clients), la Banque de France (qui attribue une cote de crédit à chaque entreprise), les sociétés privées qui collectent les renseignements commerciaux et financiers (pour les revendre ensuite à leurs abonnés)⁷.

2.5. Pour les salariés : intérêt de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes... (Informations que l'on obtient souvent par lecture directe des documents comptables), mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est la part reversée au personnel ? On parlera plus loin de « répartition de la valeur ajoutée ». De plus en plus aujourd'hui les candidats à

⁵ Op.cit LAHILLE Jean-Pierre (2001), « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris France, page 2.

⁶ Idem .

⁷ Idem.

l'embauche, au moins cadres ou futurs cadres, Introduction à l'analyse financière de l'entreprise s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. Un rapide coup d'œil sur ses comptes sera donc très instructif⁸.

3. Les objectifs et le rôle de l'analyse financière :

3.1. Les objectifs de l'analyse financière : L'analyse financière a pour objectif de répondre à cinq questions essentielles⁹ :

1- Comment a évolué la structure financière de l'entreprise : Quelle est la structure financière de l'entreprise ? Cette structure est-elle équilibrée ? Qu'en est-il de sa capacité d'endettement ?

2- Comment ont évolué les actifs de l'entreprise : l'entreprise augmente-elle, maintient-elle, ou diminue-t-elle son appareil industriel et commercial ?

3- Comment a évolué le cycle d'exploitation notamment en termes de délai : l'entreprise diminue-t-elle son niveau relatif de stocks ? Accorde-t-elle un crédit client plus important ou plus faible ? Bénéficie-t-elle un crédit plus ou moins longs de la part des fournisseurs ?

4- Comment a évolué l'activité : le chiffre d'affaires croit-il fortement, faiblement, stagne-t-il, baisse-t-il ? Quel a été le rythme de croissance ? Est-elle supérieure à celle du secteur de l'entreprise ?

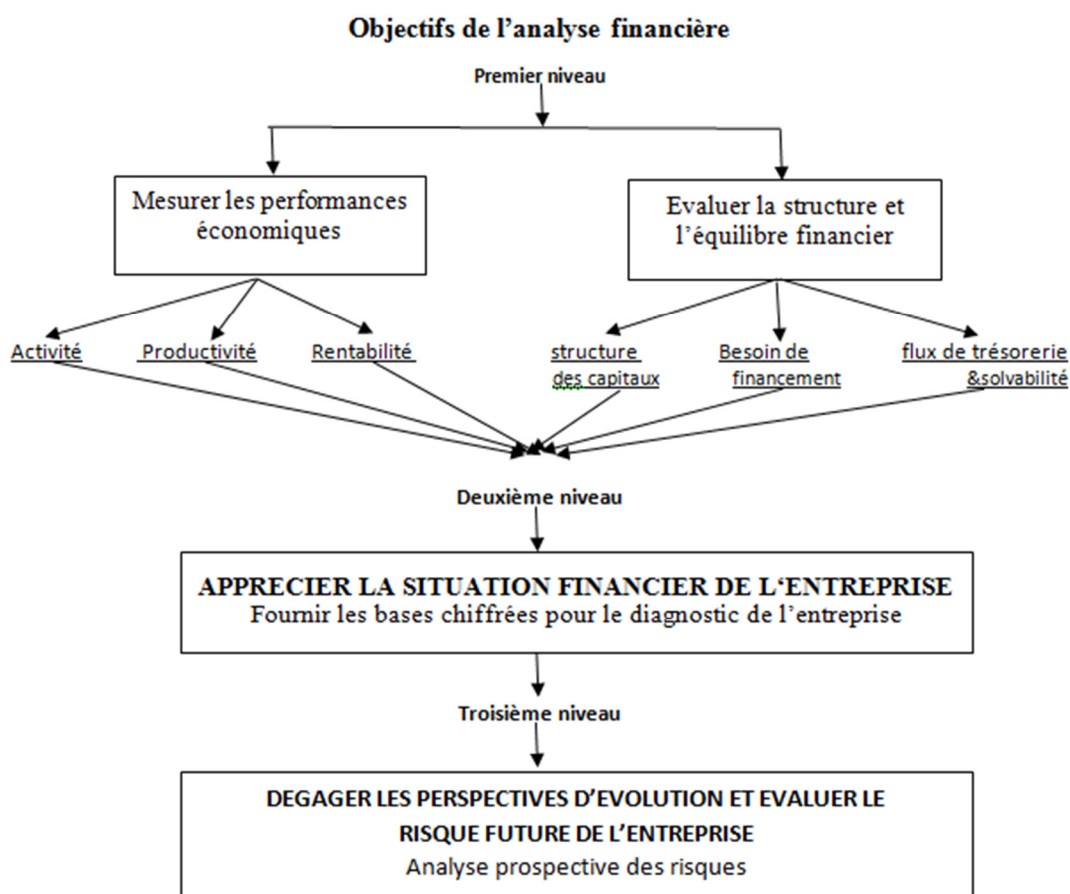
5- Et surtout comment a évolué la rentabilité : les rentabilités économiques et financières sont-elles satisfaisantes ? En augmentation ? Les moyens employés sont-ils en conformité avec les résultats obtenus ? Qu'en est-il des charges d'exploitation, croissent-elles plus ou moins vite que l'activité ? Quels sont les risques encourus ? Y a-t-il un risque prononcé ou non de connaître une défaillance ?

On peut résumer les objectifs de l'analyse financière dans le schéma suivant :

⁸ Op.cit LAHILLE Jean-Pierre (2001), « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris France, page 1.

⁹ Pr.FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, cours d'Analyse financière 2014 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com consulté le 14/02/2017.

Schéma 1.1: Les objectifs de l'analyse financière.



Source : réalisé par nos soins à partir du court du Pr. FEKKAK et du Pr EL MALLOUKI.

3.2. Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière vise essentiellement à :¹⁰

- ❖ Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis
- ❖ Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- ❖ Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation futur ;
- ❖ Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- ❖ Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- ❖ Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;

¹⁰ LAHILLE Jean-Pierre(2001), « Analyse financière », 3^e édition Dalloz, Paris France, page 4.

- ❖ La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

4. Les sources d'information de l'analyse financière :

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyse doit former l'entreprise sur l'ensemble des sources d'information (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les exploiter et les interpréter.

4.1. L'information comptable :

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable, et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant :

4.1.1. Bilan comptable : Le bilan comptable donne une image instantanée du patrimoine de l'entreprise, il regroupe à l'actif l'ensemble des biens et créances de l'entreprise, et au passif l'ensemble de ses dettes.

Par différence, on obtient le montant des capitaux propres qui représentent la richesse des actionnaires. Il convient de noter que seuls les biens sur lequel l'entreprise à un profit de propriété juridique effectif figure au bilan (sont donc exclus les biens en crédit-bail). De même, seuls figurant au passif les dettes juridiquement exigibles¹¹.

4.1.2. Le tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie :

❖ **Le tableau de financement :** le tableau de financement est : « un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations de patrimoines de l'entreprise au cours de la période de référence »¹²

Le tableau de financement permet de rendre compte des flux affectant le patrimoine puisqu'il éclaire l'origine des fonds de sources interne ou externe et la nature de leurs utilisations, tout en intégrant des indications relatives aux résultats. En revanche, il ne met pas en évidence les flux correspondant à des variations d'encaisse.

¹¹. Op.cit LAHILLE Jean-Pierre(2001), « Analyse financière »,1^e édition Dalloz, Paris France, page 28

¹² COHEN Elie (1997), Analyse financière, 4eme édition Economica, Paris France, page 354.

❖ **Le tableau de flux de trésorerie proposé par l'ordre de l'expert-comptable** : La finalité de ce type de tableau est d'appréhender les flux de trésorerie générés par l'exploitation et induit par les politiques de financement et d'investissement.¹³

De ce fait, il est procédé à un remplacement des flux en fonction de trois catégories :

- Opérations d'exploitation ;
- Opérations d'investissement ;
- Opérations de financement.

L'ambition des promoteurs du tableau est d'apporter un éclairage sur trois points déterminants pour l'appréciation de la compétitivité, de la pérennité et de la capacité de l'entreprise à financer les besoins induits par son développement. En effet, le regroupement des flux en trois catégories doit permettre de juger :

- La capacité de l'entreprise à générer des liquidités ;
- Son aptitude à faire face à ses engagements ;
- L'incidence sur la structure financière des opérations d'investissement et de financement.

4.1.3. Le tableau de compte de résultat : A la différence du bilan, le compte de résultat est un compte de flux. Il traduit l'accroissement de richesse de l'entreprise du à son activité. Pour sa présentation, les différents produits et charges sont regroupés en trois grandes catégories : éléments d'exploitation, éléments financiers net et élément exceptionnels¹⁴.

Les intitulés des différentes rubriques du compte de résultat sont suffisamment explicites. Des commentaires supplémentaires ne sont donc pas nécessaires. Le détail des postes du compte de résultat (dans le système développé notamment) permet l'établissement des soldes intermédiaires de gestion¹⁵.

4.1.4. L'annexe : L'annexe constitue une partie des états financiers et recèle, en théorie du moins, d'informations qui sont très utiles pour toutes les personnes désireuses d'étudier la situation d'une société. Il convient donc de toujours lire très attentivement son contenu avant de procéder à tout diagnostic financier, même si sa qualité et la précision des informations qu'elle contient laissent parfois à désirer dans la pratique.¹⁶

¹³ A.MARION, Analyse financière, 3eme édition, paris 2004, page 160 ;

¹⁴ Akim A .TAIROU (2004), « Analyse et décisions financières », édition L'harmattan, Grenoble France, Page 19.

¹⁵ Op.cit LAHILLE Jean-Pierre(2001), « Analyse financière »,1^e édition Dalloz, Paris France, page 17.

¹⁶ idem, page 28

L'annexe doit comporter quatre types d'informations :

- Les circonstances qui ne permettent pas de pouvoir comparer d'un exercice sur un autre certains postes du bilan ou du compte de résultat (exemple d'une fusion) ;
- Les principes, règles et méthodes comptables utilisés par l'entreprise avec des précisions complémentaires sur les dérogations éventuelles aux méthodes de droit commun et sur les changements de méthode par rapport à l'exercice précédent ;
- Les compléments d'informations sur les postes du bilan et du compte de résultat (échéance des créances et des dettes, tableaux des immobilisations, des amortissements, des provisions, etc.) ;
- Les informations diverses, notamment l'état des engagements financiers accordés par l'entreprise ou dont bénéficie cette dernière.

On précisera enfin qu'il n'existe aucune forme obligatoire pour la présentation de l'annexe. Les entreprises sont donc libres de l'établir comme elles le souhaitent.

4.2. Les autres sources d'information : Les autres sources d'information comprennent les éléments suivant¹⁷ :

4.2.1. Le rapport de gestion : Le rapport de gestion est un document obligatoire, liés aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers :

4.2.2. La vie économique de la société : Exposée sur l'activité durant l'exercice écoulé et sur les résultats de cette activité ; exposé sur l'évolution prévisible de la société ou du groupe ou sur les perspectives d'avenir.

4.2.3. La vie juridique de la société : Compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux pour les sociétés cotées ;

- Information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des sociétés ;
- Information sur la détention du capital, sur l'actionnariat des salariés ;
- Mention du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents et de celui de l'avoir fiscal correspondant.

¹⁷ Ogien Dov (2008), «Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, paris France, page 3.

4.2.4. La vie sociale de la société : Information dans les domaines de l'emploi, des rémunérations, de la formation, des accords collectifs....

4.2.5. La politique de la société en matière d'environnement : Pour les associés cotés :

- Exposé sur les mesures prises par la société et les filiales, pour respecter l'environnement dans le cadre de leurs activités ;
- Compte rendu de la consommation de ressources en eau, en matières premières et énergie par la société et leur filiales ;
- Pour les sociétés utilisant des installations dangereuses : informations relatives à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages.

Le rapport de gestion est complété, dans les sociétés anonymes faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultant de l'activité de l'entreprise.

4.2.6. Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte : Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles ¹⁸:

❖ **L'opinion sur les comptes annuels :** Le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêtés par l'entreprise et apporte les observations nécessaires.

❖ **Les vérifications et informations spécifiques :**

Vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission, des faits inquiétants (importante perte de marché, trésorerie négative de manière aggravante, conflits sociaux graves ...) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une explication.

¹⁸ Op.cit ,Ogien Dov (2008), «Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, paris France, page 4.

Dans le cas d'absence de réponse ou de réponse insatisfaisante, le commissaire aux comptes déclenche une procédure d'alerte.

- Les sources d'informations diverses :
- La presse économique et spécialisée ;
- Les données statistiques d'organismes publics ou privés ;
- Et aux différents sites spécialisés accessible par internet ou par minitel.

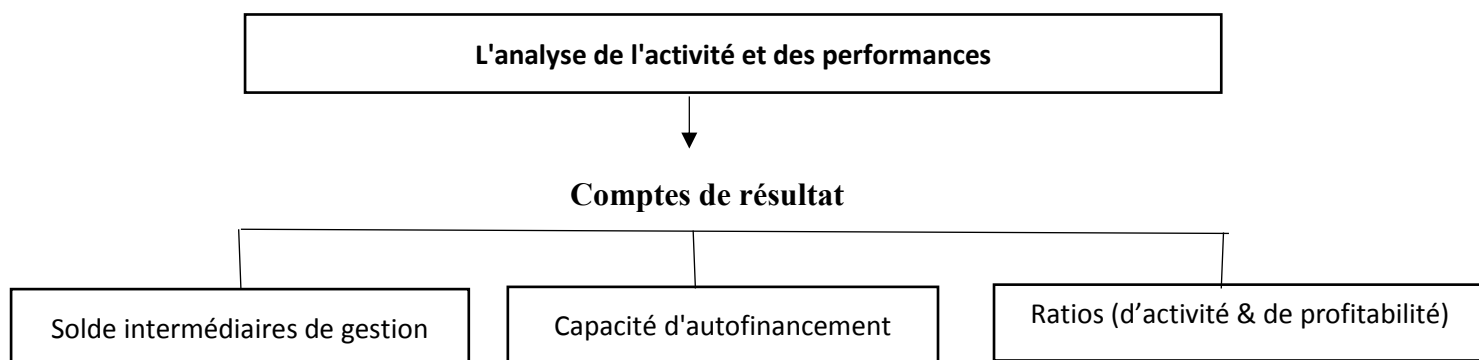
5. Les méthodes et les étapes d'analyse financière :

5.1. Les méthodes d'analyse financière : Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. Ils sont issus de deux méthodes d'analyse :¹⁹

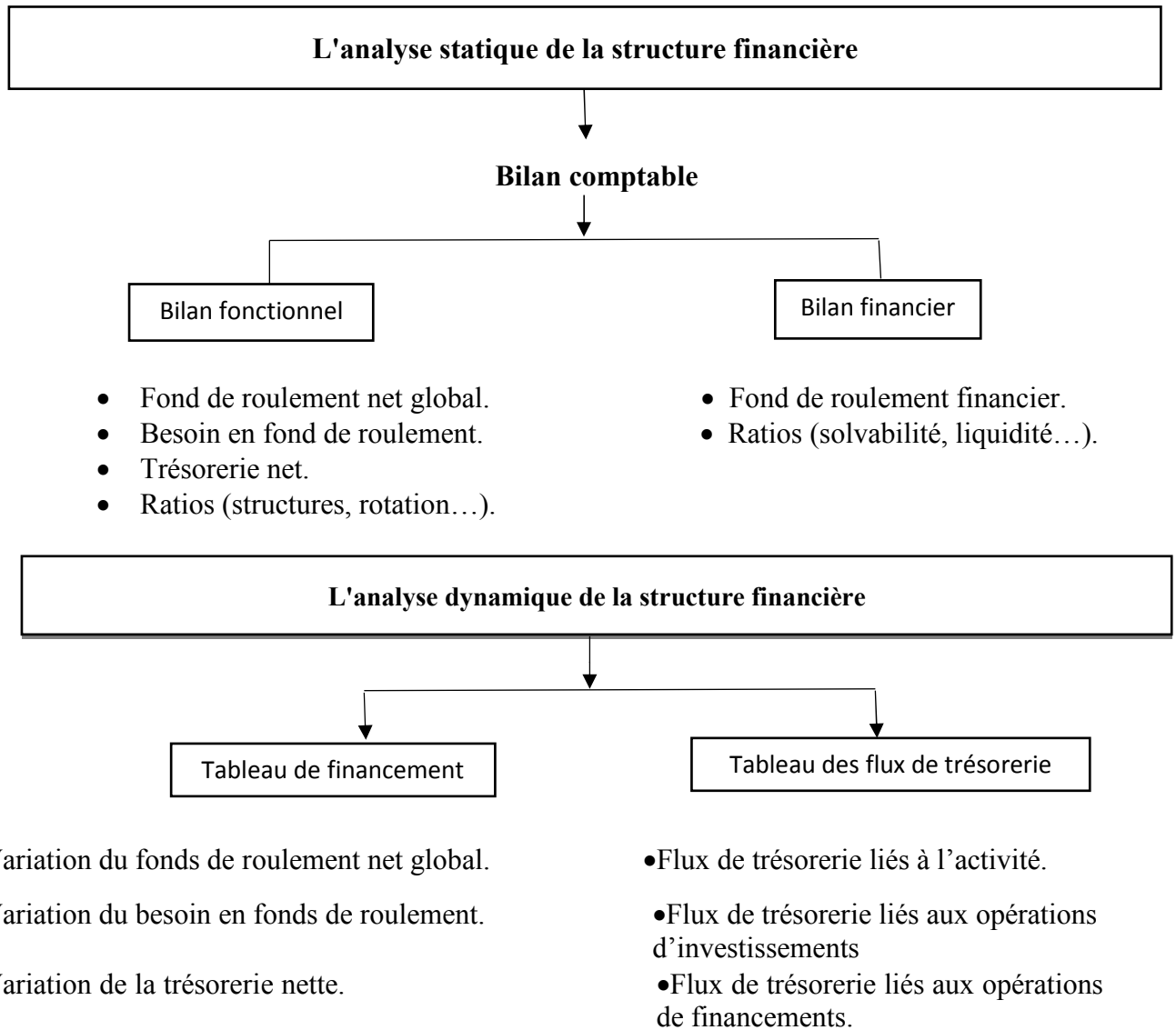
- ❖ **L'analyse statique :** Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée.
- ❖ **L'analyse dynamique :** Elle est fondée principalement sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

L'analyse financière de l'entreprise est menée au tour de trois pôle principaux :

Schéma1. 2 : les trois pôles de l'analyse financière.



¹⁹ Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^{ème} édition Gualino, Paris France, page 22.



En outre, l'analyse financière doit prendre en compte des éléments d'information extra-financiers tel que :

- Le cycle de vie de l'entreprise ;
- Sa forme juridique ;
- Son secteur d'activité ;
- Son potentiel technologique et humain ;
- L'évolution du marché ;
- Son appartenance à un groupe

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « Analyse financière », 4^{édition} Gualino, Paris France, page 23.

5.2. Les étapes de l'analyse financière :

En tenant compte des intérêts divergents de tous ces acteurs, l'analyse financière demeure fondamentalement « un outil et une méthode permettant de définir l'entreprise à partir de quelques points clés».

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :²⁰

- 1) Préciser les objectifs de l'analyse ;
- 2) Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- 3) Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- 4) Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres ;
- 5) Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

²⁰Jérôme Caby et Jacky Koehl (2006), « Analyse financière », édition Pearson, Paris France, page 25.

Section 02 : Traitement du compte de résultat et calculs des soldes intermédiaires de gestion.

Le compte de résultat fournit des informations sur l'activité et la formation du résultat .Il permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace.

1. Le compte de résultat :

1.1 la définition du compte de résultat : Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction de l'amortissement et provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice²¹.

1.2 la structure globale du compte de résultat : Les charges et les produits sont classés, par nature, en trois catégories symétriques de charges et de produits, afin de faire apparaître trois activités distinctes ²²:

Tableau 1. 1: les activités de l'entreprise.

Activité D'exploitation	Charges d'exploitation : Coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise	Produits d'exploitation : Ressources produites par l'activité normale de l'entreprise.
Activité Financière	Charges financières : Coûts de financement externes de l'entreprise : escomptes accordés, pertes de change....	Produits financiers : Revenus financiers procurés par des placements des escomptes obtenus, des gains de change
Activité exceptionnelle	Charges exceptionnelles : Coûts non liés à l'activité normale (amendes, pertes de patrimoines).	Produits exceptionnels : Produits occasionnés en dehors de l'activité normale de l'entreprise (produits de cessions d'actifs).

Source : Réalisé par nos soins à partir des notes prise dans l'ouvrage « Gestion financière de l'entreprise », (2008) de DOV Ogien, édition Dunod, Paris, page 14.

²¹ Op.cit , LAHILLE Jean Pierre (2001) « Analyse financière », 1^e édition Sirey, Paris France, Page 17.

²² Op.cit,DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 14.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Tableau 1.2: La structure du compte de résultat.

Libellés	Note	N	N- 1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et encours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I - Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II - Consommation de l'exercice			
III-VALEURAJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV- EXCEDENTBRUTD'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI- RESULTAT FINANCIER			
VI- Résultat financier			
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges)) (à préciser)			
IIIX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
IX- RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence(1)			
X- RESULTATNETDE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			

Sources : DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 16

2. les soldes intermédiaires de gestion :

2.1 la définition des soldes intermédiaires de gestion : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Les soldes de gestions font l'objet d'une présentation normalisée sous forme d'un tableau appelé tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG). A partir du compte de résultat, ce dernier met en évidence une succession de marges constituant autant de paliers dans la formation du résultat net de l'exercice

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :²³

- ❖ D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesses générée par son activité ;
- ❖ De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'État ;
 - Les apporteurs de capitaux ;
 - L'entreprise elle-même.

2.2 la structure des soldes intermédiaires de gestion : La structure du tableau des SIG repose sur deux principes :²⁴

- ❖ L'analyse des charges et des produits par types d'opération (exploitation, financière, exceptionnel) ;
- ❖ La distinction entre les opérations courantes (exploitation et financière) et les opérations exceptionnelles fondée sur le caractère non récurrent de ces derniers. Cette distinction est mise en évidence par le résultat avant impôt provenant des opérations courantes.

Parmi les SIG, nous distinguerons les indicateurs d'activité et les indicateurs de résultat. En complément à des soldes, différences entre les indicateurs des produits et des charges, l'analyse des performances économiques repose également sur des indicateurs de flux monétaires : l'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) et l'excédent de trésorerie globale (ETG). Le premier représente le flux de liquidité secrété par le cycle d'exploitation et

²³ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguilot (2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition Gualino, Paris France, Page 53.

²⁴ HOARAU Christian,(2001) « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, Page 78.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

correspond à la composante monétaire du résultat brut d'exploitation. Le second tient compte des opérations hors exploitation et représente le flux de liquidités généré par les activités cycliques de l'entreprise avant prise en compte des impôts et des intérêts.

Le tableau des soldes intermédiaires de gestions se présente comme suit :

Tableau 1. 3: le tableau des soldes intermédiaires de gestions.

Produits (colonne 1)		Charges (colonne 2)		Soldes intermédiaires des exercices (col.1 - col.2)	N	N- 1
Ventes de marchandises		Coût d'achat des marchandises vendues		Marge commerciale		
Production vendue Production stockée Production immobilisée <i>Total</i>		Ou Déstockage de production <i>Total</i>		Production de l'exercice		
Production de l'exercice Marge commerciale <i>Total</i>		Consommation de l'exercice en provenance de tiers		Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subventions d'exploitation <i>Total</i>		Impôts et taxes Charges de personnel <i>Total</i>		Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation Reprises sur charges et transferts de charges Autres produits <i>Total</i>		Ou Insuffisance brute d'exploitation Dotations aux amortissements et aux provisions Autres charges <i>Total</i>		Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers <i>Total</i>		Ou Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières <i>Total</i>		Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels		Charges exceptionnelles		Résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)		

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Résultat courant avant impôts		Ou Résultat courant avant impôts			
Résultat exceptionnel		Ou Résultat exceptionnel			
		Participation des salariés			
		Impôts sur les bénéfices			
<i>Total</i>		<i>Total</i>		Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)	
Produits des cessions d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif	

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « Analyse financière », 4^e édition Gualino, Paris France, page 55.

2.2.1. Les indicateurs d'activités :

a) La marge commerciale : Elle s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le cout d'achat des marchandises vendues.

La marge commerciale, appelée encore marge brut, concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. Elle mesure les ressources d'exploitations de l'entreprise. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale.

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires.

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 100$$

Le taux de marge est à comparer au taux secteur d'activité. L'analyse de son évolution dans le temps permet de juger de l'efficacité de la politique commerciale.

La marge commerciale doit permettre de couvrir l'intégralité des charges mis à part les achats de marchandises²⁵.

b) La production de l'exercice : La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période. Elle est constituée :

- De la production vendue,

²⁵ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot(2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition Gualino, Paris France , Page 53.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

- De la production stockée
- De la production immobilisée (celle que l'entreprise a fabriquée pour elle-même).²⁶

c) **La valeur ajoutée** : Elle indique le montant de la création ou l'accroissement de valeur apportée par l'entreprise à son stade d'activité.

Elle mesure la contribution de l'entreprise à l'économie nationale. C'est un agrégat de la comptabilité nationale.

$$(\sum \text{VA des entreprise} = \text{Produit Intérieur Brut}).$$

C'est donc un indicateur du poids économique de l'entreprise, d'autant plus important que celle-ci réalise plusieurs stades d'un processus ou d'un cycle de production. Elle caractérise donc le degré d'intégration des activités réalisées par une entreprise.

Il est ainsi possible de distinguer des entreprises à faible valeur ajoutée, par rapport à d'autres caractérisées par une forte valeur ajoutée.

C'est une nouvelle richesse créée par l'entreprise qui sera répartie entre les différents tiers : l'Etat, les employés de l'entreprise, ses créanciers, ses actionnaires, le reliquat étant réinvesti dans l'entreprise elle-même

Le degré d'intégration et la répartition de la valeur ajoutée est comme suit ²⁷:

Tableau .1.4 : Le degré d'intégration et la répartition de la valeur ajoutée.

Ratio	Calcul	Interprétation
Taux D'intégration	VA/chiffre d'affaire HT VA / production	Mesure la part de VA dans l'activité commerciale ou de production de l'entreprise : plus le ratio est important et moins l'entreprise fait appels aux tiers et inversement.
Production Du personnel	VA/ effectif	Mesure la part de richesse créée par chaque salarié, il permet d'apprécier le niveau de compétitivité de l'entreprise.
Rendement de L'équipement	VA/ Équipement de production	Mesure la part de richesse créée par dinar investi, il indique le degré de performance de l'équipement.
Part de valeur ajoutée revenant au personnel	Charge de personnel/ VA	Mesure la part de valeur ajoutée consacrée à la rémunération du facteur travail ; il permet d'apprécier la politique salariale de l'entreprise.

²⁶ Op.cit., Béatrice et Francis Grandguillot(2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition Gualino, Paris France Page 54.

²⁷ Idem, page 46.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Part de valeur ajoutée revenant aux prêteurs	Charges financières (intérêt) / VA	Mesure la part de valeur ajoutée consacrée à la rémunération des prêteurs, il indique le degré d'endettement de l'entreprise.
Part de valeur ajoutée revenant aux associées	Dividendes + intérêts des comptes courants/ VA	Mesure la part de valeur ajoutée consacrée à la rémunération des apporteurs de capitaux.
Part de valeur ajoutée revenant à l'entreprise	Autofinancement / VA	Mesure la part de valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour renouveler ou accroître ses investissements, rembourser ses emprunts et s'assurer une sécurité financière.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, (2006), «Analyse financière», 4^e édition Gualino, Paris, France, page 46.

2.2.2. Les indicateurs de résultat :

a) Excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brute d'exploitation (IBE) : C'est la ressource générée par l'activité d'exploitation de l'entreprise, elle mesure la performance économique de l'entreprise ou l'unité de production, et elle exprime la capacité de l'entreprise à engendrer des ressources monétaires, destinées à maintenir ou à accroître son outil de production, ou à rémunérer ses capitaux propres ou empruntés.

Elle est calculée sans tenir compte des charges financières liées à ses moyens de financement, et hors charges d'amortissement et de dépréciation liées quant à elles à l'infrastructure ou au capital technique. Elle ne tient pas compte de la politique financière de l'entreprise ni de son infrastructure.

Un solde négatif indique une insuffisance brute d'exploitation, c'est-à-dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise²⁸.

L'EBE est un indicateur de la performance industrielle et commerciale, ou de la rentabilité économique de l'entreprise comme ci montré dans le tableau suivant

²⁸ Op.cit, LAHILLE Jean-Pierre(2001), « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris France, page 62.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Tableau 1.5 : l'expression de le l'excédent brut d'exploitation.

Le taux de rentabilité économique	Le poids de l'endettement de l'entreprise	La part de l'EBE dans la VA	Le taux de marge brute d'exploitation
EBE/ Ressources stables	Charges d'intérêt / EBE	EBE/VA	EBE/CA HT
Quelle est la rentabilité des capitaux investis dans l'entreprise ?	Que représente le cout du financement externe dans la rentabilité ?	Quelle est la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi ?	Pour un dinar de CA, que reste t-il pour renouveler les investissements et payer les charges financières ?

Sources : Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « Analyse financière », 6^e édition, Gualino, Paris France, page 56.

Enfin c'est un élément important en gestion financière, puisque situé à l'origine de certains travaux d'analyse abordés ultérieurement, comme la capacité d'autofinancement.

b) Le résultat d'exploitation : Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière et des opérations exceptionnelles.

Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net.²⁹

c) Le résultat courant avant impôt : Le résultat courant avant impôt est égale au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financière.

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.³⁰

d) Le résultat exceptionnel : Le résultat exceptionnel est calculé par différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

²⁹ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition, Gualino, Paris France, Page 55.

³⁰Idem .

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement et de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives³¹.

e) **Le résultat net de l'exercice :** Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel, déduction faite de la participation des salariés au résultat de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

Le résultat net de l'exercice net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise : ³²

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} \longrightarrow \text{Combien rapporte un dinar de capital ?}$$

f) **Résultat sur cession d'éléments d'actifs immobilisés :** Le résultat sur cession d'éléments d'actif immobilisés est égal à la différence entre les produits de cessions d'éléments d'actif et la valeur comptable des éléments cédés.

Ce solde est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il permet de calculer les plus ou moins values sur cessions d'éléments d'actifs.

2.2.3. Les indicateurs de flux monétaires :

En complément des résultats d'exploitation (brut et net), on peut recourir à deux indicateurs de flux monétaires pour apprécier les performances économiques d'une entreprise sur moyennes périodes : l'excédent de trésorerie d'exploitation et l'excédent de trésorerie globale. Un flux monétaire est un flux d'opération qui a un impact immédiat sur la trésorerie de l'entreprise.

a) **L'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) :** L'ETE représente le flux net de liquidité secrété à partir du cycle d'exploitation. Il est déterminé par différence entre l'EBE et la variation du besoin de financement de l'exploitation (ou besoin en fonds de roulement d'exploitation). Cette dernière est constituée de la variation des stocks et des décalages de paiement sur produits et charges d'exploitation.

³¹Op .cit, Béatrice et Francis Grandguilot (2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition, Gualino, Paris France, Page55.

³²Idem.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

L'ETE est surtout utilisé pour la détection des difficultés des entreprises. Indicateurs polyvalent, il permet également d'évaluer sur moyenne période l'aptitude de l'entreprise à récupérer dans les meilleurs délais, les capitaux investis dans l'exploitation, et dégager un surplus monétaire lui permet de satisfaire ses différentes obligations notamment vis-à-vis des bailleurs de fonds.³³

b) L'excédent de trésorerie globale (ETG) : L'ETG représente le flux de liquidité dégagé par l'entreprise du seul fait de ses activités. Il repose sur une conception entendue des activités cycliques dans la mesure où il prend en compte, à la différence de l'ETE, les flux monétaires sur opération hors exploitation sauf les intérêts. Cet indicateur permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à récupérer des ressources investies dans les actifs industriels et financiers.³⁴

³³HOARAU Christian, (2001) « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, Page 86.

³⁴Idem.

Section 3 : La capacité d'autofinancement et les ratios de profitabilité, et de rentabilité :

Il peut paraître surprenant que la CAF ne figure pas dans le tableau de soldes intermédiaires de gestion alors que l'autofinancement constitue un indicateur clé de l'analyse financière en donnant une mesure de surplus monétaire potentiellement disponible pour le financement de la croissance de l'entreprise. Afin de mener une étude plus approfondie de la performance et rentabilité de l'activité de l'entreprise, il est nécessaire d'entreprendre une analyse par les ratios.

1. La capacité d'autofinancement :

1.1 Définition de la CAF :

La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent de ressources internes, ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.

La capacité d'autofinancement, est donc une ressource interne dégagée par l'activité de l'entreprise au cours de l'année. C'est un montant qui reste à la disposition de l'entreprise lorsque tous les produits qui doivent entraîner une rentrée de trésorerie auront été décaissés.

Nous constatons d'après cette définition qu'il existe plusieurs catégories de produits et de charges³⁵ :

1.1.1. Les produits encaissables : ils ont une influence réelle et directe sur la trésorerie, telle que les ventes.

1.1.2. Les produits non encaissables : ils répondent à des préoccupations purement comptables, mais n'ont aucune influence sur la trésorerie, telle que les reprises sur amortissement.

1.1.3. Les charges décaissables : ils entraînent une véritable sortie de trésorerie, telle que les frais de personnel.

1.1.4. Les charges non décaissables : ils n'influencent pas la trésorerie de l'entreprise, telles que les dotations aux amortissements et aux provisions.

1.2 L'intérêt de la capacité d'autofinancement :

³⁵ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot,(2002), « Les outils du diagnostic financier », 6^{ème} édition Gualino, Paris France, page 65.

La capacité d'autofinancement CAF représente l'ensemble des ressources de financement interne dégagée par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité. La capacité d'autofinancement permet donc ³⁶:

- De rémunérer les associés ;
- De renouveler et accroître les investissements ;
- D'augmenter le fonds de roulement ;
- De rembourser les dettes financières ;
- De mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- De couvrir les pertes probables et les risques.

1.3 Détermination de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

1.3.1. La méthode soustractive : la méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation³⁷ :

³⁶ Op.cit , Béatrice et Francis Grandguillot,(2002), « Les outils du diagnostic financier» , 6^{ème} édition Gualino, Paris France, page 65.

³⁷ Béatrice et Francis Grandguillot, (2006), « Analyse financière ; activité- rentabilité- structure financière- tableau de flux », 4^e édition Gualino, Paris France, page 62.

CHAPITRE I : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise.

Tableau 1. 6 : calcul de la caf par La méthode soustractive.

	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)
+	Transfert de charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers (a)
-	Charges financières (b)
+	Produits exceptionnels (c)
-	Charges exceptionnelles (d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « Analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France, page 62.

- (a) Sauf reprise sur dépréciations et provisions ;
- (b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciation et provisions financières ;
- (c) Sauf :
- Produit de cession d'immobilisation ;
 - Quotes-parts de subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
 - Reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles ;
- (d) Sauf :
- Valeur comptable des immobilisations cédées ;
 - Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

1.3.2. La méthode additive :

Le calcul d'effectue à partir des éléments suivants³⁸ :

Tableau 1.7 : calcul de la caf par la méthode additive.

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes- parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : Béatrice et Francis Grandguilo (2006), « Analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France 2002, page 63.

³⁸Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot,(2006), « Analyse financière ; activité- rentabilité- structure financière- tableau de flux », 4^e édition, Gualino, Paris France, page 63.

1.4 L'autofinancement :

Une partie de la CAF est distribuée aux actionnaires sous forme de dividendes, le reste étant l'autofinancement. On accorde classiquement à l'autofinancement une triple vocation³⁹ :

- ❖ Assurer le maintien du potentiel productif de l'entreprise : Ce rôle est assuré par les amortissements pour renouveler les immobilisations corporelles après usage.
- ❖ Faire face aux risques probables de l'entreprise. Ce rôle est assuré par les provisions et les dépréciations, bien que certains d'entre eux répondent plus à des considérations fiscales qu'à des réalités d'ordre économique.
- ❖ Financer l'expansion de l'entreprise. Ce rôle est assuré en partie par le bénéfice non distribué (réserves).

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en N}$$

1.5. L'évolution de la capacité d'autofinancement et de l'autofinancement :

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement, et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin.

Toutes fois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement, ou une capacité négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

✓ La capacité de remboursement :

La capacité d'autofinancement permet d'apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide du ratio :

$$\text{Capacité De Remboursement} = \text{Dettes Financières} / \text{Capacité D'autofinancement}$$

Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser trois ou quatre fois la capacité d'autofinancement.

³⁹ Op.cit, DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 14.

La capacité d'endettement doit être rapproché du taux de rentabilité financière afin d'affiner l'analyse de l'effet de levier.

1.6. Les limites de la capacité d'autofinancement :

Au de là de toutes ces considérations, il convient toute fois de faire remarquer les limites de l'autofinancement⁴⁰ :

Premièrement, l'autofinancement à lui seul, ne peut pas être suffisant pour les besoins de développement de l'activité. Il faut alors envisager d'autres sources de financement car on ne se fiant qu'aux possibilités qu'offre l'autofinancement, l'entreprise peut ainsi passer à côté d'investissements rentables.

Deuxièmement, c'est leurre que de croire que l'autofinancement n'a pas de coût. Le coût explicite est en effet nul, mais il s'agit d'un coût d'opportunité qui est, par essence, difficile à évaluer. Les fonds réinvestis dans l'entreprise auraient pu avoir usage alternatif sur le marché financier. La distribution de la totalité ou d'une partie sous forme de dividende est une autre alternative et peut répondre mieux aux exigences de rentabilité des nouveaux actionnaires. L'autofinancement ne contribue à la richesse de l'actionnaire que si la rentabilité des nouveaux investissements est supérieure à la rentabilité exigée par les actionnaires. Ces derniers pouvant trouver ailleurs, sur le marché financier, par exemple un meilleur usage de leur part des bénéfices, l'autofinancement a un coût implicite, qui est l'exigence de rentabilité minimum des actionnaires.

2. Les ratios de profitabilité et de rentabilité :

2.1 Les Ratios de profitabilité :

La profitabilité permet de mesurer l'efficacité de l'outil économique qu'une entreprise utilise pour son exploitation courante. Elle fait apparaître le rendement économique de capitaux empruntés aux actionnaires dans un but productif

Le ratio de profitabilité est un ratio établi entre le résultat net comptable et le chiffre d'affaires hors taxes (CA HT). Cet indicateur permet de mesurer la profitabilité d'une entreprise en fonction de son volume d'activité.

⁴⁰ Op.cit, DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 74.

Les analystes financiers utilisent ce taux de profitabilité pour évaluer les résultats futurs. Le point maintenant.

Lorsque cette profitabilité diminue, cela signifie que la rentabilité nette de l'activité économique décroît ou devient négative, ce qui laisse augurer du pire

Ce ration se mesure de plusieurs façon à savoir :

2.3.1. La profitabilité économique : C'est un indicateur du niveau de maîtrise des charges d'exploitation, il mesure le rapport du CA et l'excédent disponible après le paiement des charges, et la performance industrielle de l'outil de production.⁴¹

$$\text{Taux de Profitabilité économique (TPE)} = \text{EBE} / \text{CA(HT)} \times 100$$

2.3.2. La profitabilité économique nette : Il mesure la capacité d'une entreprise à générer du résultat net à partir du chiffre d'affaire. Elle se mesure comme suite⁴² :

$$\text{Taux De Profitabilité Economique Nette (TPEN)} = \text{Résultat D'exploitation} / \text{CA}$$

2.3.3. La profitabilité financière : Mesure la capacité de l'entreprise à dégager un bénéfice uniquement grâce à ses activités d'exploitation et ses activités financières, et sa formule est la suivante⁴³ :

$$\text{Taux de Profitabilité Financière (TF)} = \text{RCAI} / \text{CA}$$

2.2. Les ratios de rentabilité :

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre dans ce but. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital financier.

Pour cella trois ratios de rentabilité sont calculés à savoir :

⁴¹Op.cit , DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 75.

⁴² Idem.

⁴³ Idem.

2.2.1. Ratio de rentabilité économique : La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital économique, c'est-à-dire des immobilisations, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie nette.

Ce ratio est calculé à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) divisé par les capitaux investis (CI) autrement dit immobilisations corporelles et incorporelles, plus le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)⁴⁴.

$$\begin{aligned}\text{Taux De Rentabilité Economique (TRE)} &= \text{EBE} / \text{CEPC} \\ &= \text{EBE} / \text{CI} + \text{BFRE}\end{aligned}$$

2.2.2. Rentabilité économique nette : L'évolution de ce ratio doit être comparée à celle du résultat d'exploitation, confirmé l'amélioration de la performance des activités industrielles et commerciales de l'entreprise⁴⁵.

$$\text{Taux de Rentabilité économique Nette (TREN)} = \text{RE} / \text{CEPC}$$

2.2.3. Rentabilité financière : Puisque l'entreprise fonctionne avec des capitaux propres et des capitaux empruntés, il est indispensable de distinguer ces deux modes de financement de l'actif utilisé pour produire.

Les propriétaires de l'entreprise s'interrogent sur la rentabilité de leurs apports, il faut alors rapporter le résultat net seuls capitaux propres⁴⁶.

$$\text{Taux de Rentabilité Financière (TRF)} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux Propres}$$

⁴⁴Op.cit, DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 76

⁴⁵ Idem.

⁴⁶ Idem.

Conclusion

Ce premier chapitre porte sur l'analyse financière, qui consiste à collecter des informations comptables et extra comptables et à les retraiter de façon à donner une image plus fidèle de la situation financière de l'entreprise et de son activité.

Le compte de résultat fournit de nombreuses informations concernant l'activité de l'entreprise, Toutefois, pour un analyste financier, cette approche est insuffisante et doit être complétée par une analyse plus poussée de la formation du résultat, d'après le de tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG).

De la même façon que pour le compte de résultat, les analystes financiers procèdent à des regroupements et à des sous totaux pour analyser le bilan (après retraitements) d'une entreprise. Ainsi, dans le chapitre suivant nous procéderons à l'analyse statique de la structure financière.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Pour l'analyse de l'équilibre financier, le document central est le bilan comptable. L'évaluation des grandes masses du bilan et l'étude des relations qui existent entre elles et entre leurs composantes principales constituent l'analyse de la structure financière, elle permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.

Cette analyse de l'équilibre financier dépend, toutefois, de l'approche financière utilisée et des objectifs visés. Deux approches seront distinguées dans ce chapitre (fonctionnel et patrimonial). Au préalable, il s'avère opportun de présenter le bilan, qui est le document de base.

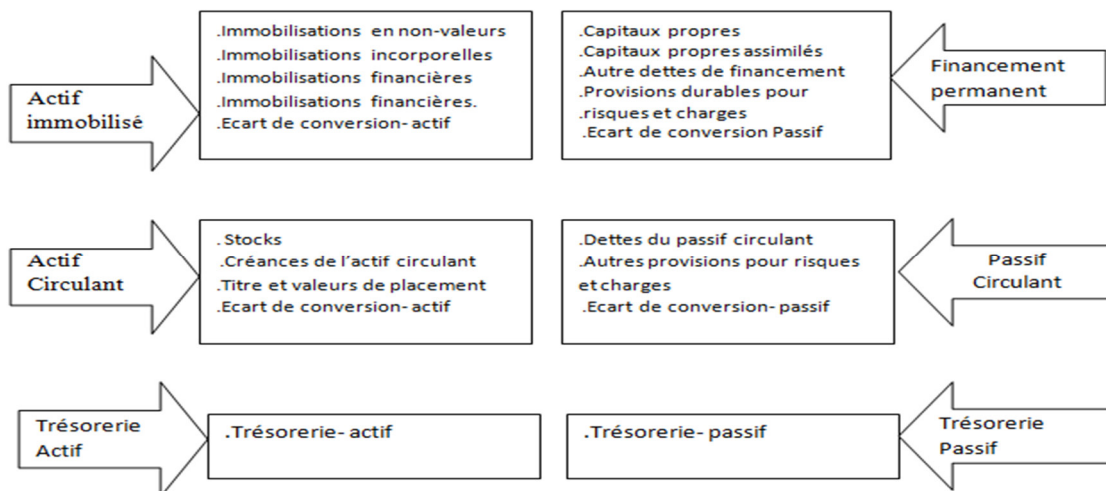
Section 01 : Analyse de la structure selon l'approche financière.

Selon cette approche, qualifiée également de patrimoniale, les postes de l'actif sont regroupés selon le critère de liquidité croissante et les postes du passif selon le critère d'exigibilité croissante. L'objectif principal est celui du risque couru par le créancier qui est celui de la cessation de paiement de l'entreprise. La solvabilité de l'entreprise est le but recherché à travers l'analyse de liquidité.

1. Étude descriptive du bilan comptable :

Le bilan est un document de synthèse dans lequel sont regroupés, à une date donnée, l'ensemble des ressources dont l'entreprise a disposé et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait.

Schéma 2.1 : Présentation schématique du bilan comptable.



Source : réalisé par nos soins à partir du court du Pr. FEKKAK et du Pr EL MALLOUKI.

2. Le bilan financier :

Le bilan financier également appelé aussi bilan de liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leur liquidité à l'actif ou selon leur exigibilité au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.³¹

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci.

3. Objectif du bilan financier :

Le bilan financier permet ³²:

- ❖ D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- ❖ D'évaluer le patrimoine réel ;
- ❖ De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidités ou d'exigibilités, et on observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- ❖ d'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- ❖ d'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier:

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement par l'analyse financière, des ajustements sont nécessaires pour permettre de passer du bilan comptable classique au bilan reclassé (financier) en vue d'une analyse financière

Ces reclassements et retraitements qui doivent être apportés au bilan comptable pour obtenir le bilan financier, sont rendus parfois difficile du fait de la divergence entre la logique comptable ou fiscale et la logique financière pour le passage du bilan comptable à un bilan financier ou bilan de liquidité, il convient pour l'analyste financier de procéder à certains retraitements et /ou reclassements de créances et de dettes pour améliorer la qualité de l'information du bilan et l'adapter aux impératifs de l'analyse et du diagnostic financier.

³¹Op.cit, Pr.FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, (2014), « Cours Analyse financière », page 36 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com consulté le 13/03/2017

³² Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « Analyse financière ; activité- rentabilité- structure financière- tableau de flux », 4^e édition Gualino, Paris, France, page 129.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Signalons que les retraitements et reclassements examinés ci-après découlent plus de l'application de principe de bon sens que du respect de normes bien établies ou d'une doctrine.³³

4.1. Le reclassement des postes du bilan comptable :

Certains postes comptables sont reclassés selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité dans la masse³⁴ :

Tableau 2.1 : le reclassement des postes du bilan comptable.

Postes à reclasser	Analyse
Capital souscrit-non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction du capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassée en capitaux propres.
Poste de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion- actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres.
Ecart de conversion- passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propre pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuer aux associés.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006) « analyse financière », 4^e édition, Paris France page 131.

³³ Op.cit, Pr.FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, « Cours Analyse financière », 2014 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com consulté le 01/04/2017.

³⁴ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2006) « analyse financière », 4^e édition, Paris France page 131.

4.2. L'intégration des éléments hors bilan :

Certains éléments ne figurant plus ou pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan financier³⁵

Tableau 2.2 : l'intégration des éléments hors bilan.

Postes à reclasser	Analyse
Effets escomptés non échus	Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.
Plus ou moins-values latentes	L'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.
Impôts latentes	Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées au résultat lors d'exercice ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^{édition}, Paris France, page 132.

4.3. L'élimination des postes du bilan comptable :

Certains postes de l'actif n'ont aucune valeur actuelle et constituent l'actif fictif, ils doivent être éliminés de l'actif pour leur valeur nette et retranchés des capitaux propres au passif.

L'actif fictif comprend :

- ❖ Le fond de commerce ;
- ❖ Les frais de recherche ;
- ❖ Les charges à répartir sur plusieurs exercices (frais d'émission d'emprunt) ;
- ❖ Les primes de remboursement des obligations.

5. Présentation du bilan financier :

³⁵Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^{édition}, Paris France, page 132.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Le bilan financier se présente comme suit ³⁶ :

Tableau 2.3 : le bilan financier approfondi.

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créance.....) + Charges constatées d'avances à plus d'un an -Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -Impôts latents sur subvention d'investissement et provisions réglementées -Actif fictif net -Moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an
	+ Provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Produits constatés d'avances à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, divers
-Part de l'actif circulant net à plus d'un an +Charges constatées d'avance à moins d'un an +Part de l'actif immobilisé à moins d'un an +Effets escomptés non échus +Capital souscrit-non appelé +Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+Dettes financières à moins d'un an +Provisions à moins d'un an +Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Effets escomptés non échus +Produits constatés d'avances à moins d'un an

Source : Béatrice et Francis Grandguillot ; (2006) « analyse financière », 4^{édition}, Paris France, page 133.

³⁶ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot ; « analyse financière », 4^{édition} Gualino, Paris 2006, page133.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Tableau 2.4 : Le bilan financier en grande masse.

Le bilan financier en grande masse se présente ainsi³⁷.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif net à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles		Capitaux propres	
Immobilisations corporelles		Passif non courant (DLMT)	
Immobilisations financières				
Total actif réel net a plus d'un an		Total passif net à plus d'un an	
Actif réel net à moins d'un ans			Passif à moins d'un an	
Valeurs d'exploitations		(DCT)		
Valeurs réalisables				
Valeurs disponibles				
Total actif réel net à moins d'un an		Total passif à moins d'un an	
Total Actif		Total passif	

Sources : réalisé par nos soins a partir de l'ouvrage de HOARAU Christian (2001), « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, Page 51

³⁷Op.cit, HOARAU Christian (2001), « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, Page 51

Section 02 : Analyse de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle.

L'approche fonctionnelle s'intéresse au fonctionnement de l'entreprise dans une perspective de continuité d'exploitation et en mettant en relief la notion du « cycle d'exploitation ».

Le point le plus important de cette approche est la prise en considération des différents cycles de l'entreprise. L'analyse part d'un bilan en valeurs brutes, avant affectation du résultat.

1. Le bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel, également appelé bilan économique, est centré sur le fonctionnement de l'entreprise; il permet de dégager les grandes masses en mettant en évidence leurs rôles, leurs fonctions et leurs dimensions économiques.

L'analyse fonctionnelle du bilan présente les caractéristiques suivantes³⁸ :

=> Considérer l'entreprise dans son fonctionnement.

=> Mettre en évidence les cycles fonctionnels : emplois / ressources :

- cycles d'investissements stables et cycles de financement durables,
- cycles d'exploitation : stocks, créances, dettes,
- cycles hors exploitation : créances et dettes diverses,
- cycles de trésorerie : active et passive.

=> Evaluer :

- le Fonds de Roulement Net Global (F.R.N.G.),
- le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitations (B.F.R.E.),
- le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitations (B.F.R.H.E.),
- la Trésorerie Nette (T.N.).

=> L'actif du bilan fonctionnel est évalué en valeurs brutes.

=> Au passif, doivent apparaître toutes les ressources durables ou stables de l'entreprise, ainsi que les amortissements, dépréciations et provisions, éléments de ressources internes et d'autofinancement.

³⁸Sur le site <http://www.unit.eu/cours/kit-gestion-ingenieur/Chapitre-2/Compta-gestion-ingenieur/ING-P2-07/PDF/ING-P2-07.pdf> consulté le 04/04/2017.

2. L'objectif du bilan fonctionnel :

Les objectifs du bilan fonctionnel sont les suivants³⁹ :

- ❖ D'apprécier la structure financière de l'entreprise, dans une optique de continuité de l'activité ;
- ❖ D'évaluer les besoins financiers stables et circulants et le types de ressources dont dispose l'entreprise ;
- ❖ De déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan placé par fonction et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources ;
- ❖ De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- ❖ De détecter le risque de défaillance.

3. Construction du bilan fonctionnel :

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du Bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassements ou retraitements selon les informations complémentaires fournies en annexes.⁴⁰

3.1. Rubriques à l'actif.

Les reclassement et retraitements liés à l'actif sont ⁴¹:

- ❖ **Amortissements, dépréciations et Provisions pour dépréciation :**
 - total à éliminer de l'actif (immobilisations en valeurs brutes),
 - à reporter dans les capitaux propres au passif (autofinancement).
- ❖ **Poste "Capital souscrit non appelé" (fraction du capital social non appelé) :**
 - à éliminer de l'actif (actif fictif en haut du bilan),
 - à déduire des Capitaux Propres.
- ❖ **Charges à répartir sur plusieurs exercices :**
 - à faire disparaître des régularisations d'actif,
 - à transférer en emplois stables immobilisés.
- ❖ **Primes de remboursement des obligations :**
 - à éliminer des régularisations d'actif,

³⁹ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^e édition Gualino, Paris France, page107.

⁴⁰ Op.cit Pr.FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, « Cours Analyse financière », 2014 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com consulté le 25/04/2017.

⁴¹ Op.cit, LAHILLE, Jean pierre, (2007), « Analyse financière »,3^e édition Dunod, Paris France, page 86.

- à déduire des dettes financières (emprunts obligataires).
- ❖ **Ecarts de conversion ACTIF (cas de diminution de créances) :**
 - à faire disparaître de l'actif,
 - à ajouter à l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes de change sur créances et de revenir à la situation initiale).
- ❖ **Ecarts de conversion ACTIF (cas d'augmentation de dettes) :**
 - à faire disparaître de l'actif,
 - à déduire des dettes d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes de change sur dettes et de revenir à la situation initiale).
- ❖ **Intérêts courus sur prêts (non échus) :**
 - à déduire des immobilisations financières,
 - à ajouter à l'actif hors exploitation.

3.2. Rubriques au passif :

Les reclassements et retraitements liés au passif sont les suivant ⁴²:

- ❖ **Concours Bancaires Courants :**
 - déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,
 - à transférer en trésorerie passive.
- ❖ **Soldes Crédeurs de banque :**
 - à déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,
 - à transférer en trésorerie passive.
- ❖ **Ecarts de conversion PASSIF (cas d'augmentation de créances) :**
 - à faire disparaître du passif,
 - à déduire de l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de change sur créances et de revenir à la situation initiale).
- ❖ **Ecarts de conversion PASSIF (cas de diminution de dettes) :**
 - à faire disparaître du passif,
 - à ajouter aux dettes d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de change sur les dettes et de revenir à la situation initiale).
- ❖ **Provisions pour Risques et Charges : (voir informations éventuelles en annexe) :**
 - si elles ne sont pas justifiées : à transférer dans les ressources stables car elles sont considérées comme des réserves occultes.

⁴² Op.cit ,LAHILLE, Jean pierre, (2007), « Analyse financière »,3^e édition Dunod, Paris France, page 87.

- si elles sont justifiées : à transférer selon leur nature : dans les dettes d'exploitation, ou les dettes hors exploitation.
- ❖ **Intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts :**
 - à déduire des « emprunts et dettes ... » ;
 - à ajouter aux dettes hors exploitation.
- ❖ **Comptes courants d'associés :** Ils doivent être placés selon leur degré d'exigibilité :
 - soit dans les capitaux propres (ressources stables),
 - soit dans les dettes hors exploitation,
 - soit dans la trésorerie passive.

3.3. Eléments ou engagements hors bilan.

Les reclassements et retraitements liés aux éléments ou engagements hors bilan ⁴³:

- ❖ **Effets Escomptés Non Echus (E.E.N.E.) :**
 - à ajouter aux créances dans l'actif d'exploitation,
 - à ajouter à la trésorerie passive.
- ❖ **Cessions de créances professionnelles (cessions dans le cadre de la loi Dailly⁴⁴) :**
 - à ajouter aux créances dans l'actif d'exploitation,
 - à ajouter à la trésorerie passive.
- ❖ **Engagements hors bilan en matière de Crédit Bail (mobilier et immobilier) :**
 - valeurs d'origine des biens en crédit bail : à ajouter aux emplois stables immobilisés.
 - cumuls des amortissements des biens en crédit bail: à ajouter aux capitaux propres en ressources stables.
 - valeurs nettes ou résiduelles des biens en crédit bail (partie financière) : à ajouter aux dettes financières en ressources stables.

Les retraitements effectués pour les biens en crédit-bail dans le bilan fonctionnel sont cohérents avec l'approche économique effectuée pour les redevances dans le tableau des SIG.

⁴³ Op.cit , LAHILLE, Jean pierre, (2007), « Analyse financière »,3^e édition Dunod, Paris France, page 88.

⁴⁴ La cession de créances "Loi Dailly" est une forme de crédit qui vous permet de financer votre cycle d'exploitation, en contrepartie de la cession des créances que vous détenez sur des collectivités publiques ou sur des entreprises industrielles ou commerciales dont vous êtes le fournisseur.

3.4. Présentation du bilan fonctionnel approfondi :

Tableau 2.5: le bilan fonctionnel.

ACTIF (Emplois stables)	PASSIF
<p>Immobilisations brutes + charges à répartir sur plusieurs exercices + valeur d'acquisition des immobilisations acquises en crédit-bail + comptes de liaison d'investissement + amortissements comptables excédentaires différés Biens stables d'exploitation Report à nouveau déficitaire + résultat déficitaire + compte de liaison de trésorerie (stable) + créances glissantes</p>	<p>Ressources stables Financement stable de l'investissement + fonds associatifs avec ou sans droit de reprise + subventions d'investissements + autres fonds propres + provisions réglementées pour renouvellement des immobilisations et les amortissements dérogatoires. + amortissements et provisions pour dépréciation d'immobilisation + plus-values sur cession d'actifs + emprunts auprès des établissements de crédits (auxquels il faut retrancher les concours bancaires que l'on retrouve en dettes à court terme) + autres dettes à long terme (auxquelles il faut soustraire les intérêts courus non échus que l'on retrouve aussi en dettes à court terme) + crédit bail + excédents affectés à l'investissement + réserves de compensation des charges d'amortissement + comptes de liaison d'investissement Financement stable d'exploitation Résultat excédentaire + report à nouveau + d'excédents et provisions affectés à la couverture du BFR + réserves de compensation des déficits + provisions pour risques et charges + fonds dédiés + compte de liaison de trésorerie (stable)</p>
<p>Actif circulant (en valeur brute comptable) . d'exploitation Avances et acomptes versés + créances clients et comptes rattachés + eene (effets escomptés non échus) + avances et acomptes sur commandes en cours + stocks + charges constatées d'avances d'exploitation + compte de liaison de créances d'exploitation + autres créances . hors exploitation Créances hors exploitation + charges constatées d'avance hors exploitation</p>	<p>Passif circulant . d'exploitation Avances et acomptes reçus + dettes fournisseurs et comptes rattachés + les dettes fiscales et sociales + compte de liaison de dettes d'exploitation + autres dettes d'exploitation + produits constatés d'avance d'exploitation . hors exploitation Dettes fournisseurs hors exploitation + produits constatés d'avance hors exploitation + intérêts courus non échus + dettes fournisseurs d'immobilisation + autres</p>
<p>Trésorerie active Placements financiers à court terme - VMP + disponibilités + compte de liaison de trésorerie + autres</p>	<p>Trésorerie passive + concours bancaires courants + EENE + compte de liaison de trésorerie + autres</p>
Total	Total

Source : Béatrice et Francis Grandguillot ; (2006) « analyse financière », 4^e édition, Paris France, page 117.

3.5. La présentation du bilan fonctionnel en grande masse :

Tableau 2.6 : Présentation du bilan fonctionnel condensé.

ACTIF (Emplois)	Montant brut	PASSIF (Ressources)	Montant
Emplois stables	Ressources stables
Actif d'exploitation	Passif d'exploitation
Actif hors exploitation	Passif hors exploitation
Trésorerie active	Trésorerie Passive
Total		Total	

Source : réalisé par nos soins à partir de l'ouvrage de REDJEM Necib (2005) « méthodes d'analyses financières » édition dar el-ouloum, Annaba Algérie, page 82.

Section 03 : les indicateurs d'équilibre financier.

L'analyse financière de la situation financière d'une entreprise permet de porter un jugement sur son état de santé en s'intéressant à l'étude de l'analyse du bilan qui se repose sur le diagnostic de certains instruments, à savoir le fond de roulement, le besoin de fond de roulement et le choix d'un équilibre de trésorerie. Ces instruments participent à la détermination et l'appréciation de l'équilibre financier.

1. Les indicateurs d'équilibre basé sur le bilan financier.

L'analyse financière de l'équilibre financier repose sur la confrontation entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des engagements misent en évidence par la structure à terme du bilan financier.⁴⁵

L'équilibre financier d'après l'approche financière est analysé à partir de trois indicateurs : le fond de roulement financier, la solvabilité de l'entreprise et la liquidité du bilan.

1.1. Le fond de roulement financier (FRF) :

1.1.1. Définition du fond de roulement financier : Le fond de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ; il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements.

Le fond de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers.⁴⁶

1.1.2. Le calcul du fond de roulement financier :

Le fond de roulement financier est calculé en général, par différence entre le passif réel net à plus d'un an et l'actif réel à plus d'un an.

$$\text{Fond de roulement financier} = \text{Passif réel à plus d'un an} - \text{Actif réel net à plus d'un an}$$

⁴⁵Op.cit, HOARAU Christian(2001), « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, Page 48.

⁴⁶ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « Analyse financière ; activité- rentabilité- structure financière- tableau de flux », 4^e édition Gualino, Paris France, page 139.

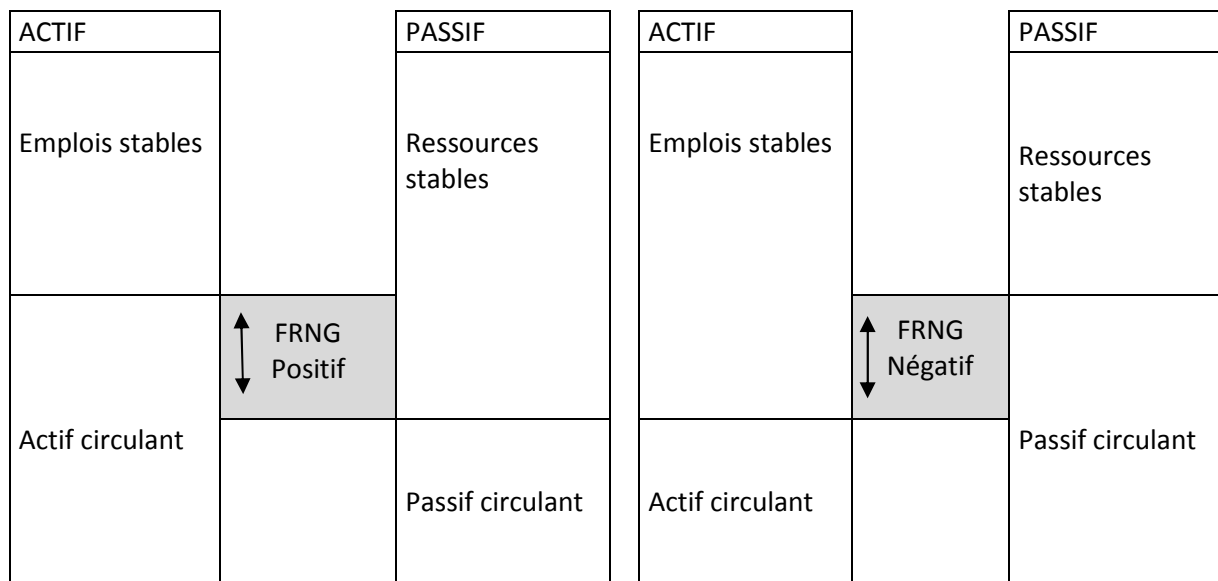
Le fond de roulement financier peut être évalué également par le bas du bilan financier :

$$\text{Fond de roulement financier} = \text{Actif réel net à moins d'un an} - \text{Passif réel à moins d'un an}$$

1.1.3. Interprétation du fond de roulement financier :

Le fond de roulement financier est mis en évidence par la présentation graphique des masses du bilan financier suivant ⁴⁷:

Schéma 2.2 : interprétation du fond de roulement financier.



Source : DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 41.

1.1.3.1. Un fond de roulement Positif : le fond de roulement financier doit être positif afin d'assurer un volant de sécurité à l'entreprise, sachant que la rentrée des fonds générée par les actifs à moins d'un an sont aléatoires alors que les sorties de fonds occasionnées par les dettes sont certaines. le fonde de roulement financier permet de faire face, par exemple, à des difficiles de recouvrement de créances⁴⁸.

1.1.3.2. Un fond de roulement financier négatif : il traduit des difficultés financières et une augmentation du risque financier. Toutefois, la nécessité d'un fond de roulement financier positif ne constitue pas une règle de l'équilibre financier applicable à tous les secteurs d'activité. En effet, les entreprises appartenant au secteur de la grande distribution

⁴⁷ Op.cit, DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 41.

⁴⁸ Op.cit, Hoarau Christian (2001), « maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, page 54.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

dégagent un fond de roulement financier négatif, du à des actifs à court terme réduits, tout en ayant une situation financière saine⁴⁹.

1.1.3.3. Un fond de roulement nul : Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont égales à l'actif immobilisé constitué, c'est à dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire⁵⁰.

1.2. Les ratios de liquidités :

La liquidité du bilan traduit la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide des actifs à court terme. Son évolution est appréciée dans le temps et dans l'espace à l'aide de trois ratios.

1.2.1. Le ratio de liquidité générale : Ce ratio permet d'apprécier dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme, malgré un ratio supérieur à 1, l'entreprise peut connaitre si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs⁵¹.

Si le ratio est supérieur à 1, le fond de roulement financier est positif et inversement.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif réel net à moins d'un an}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

1.2.2. Le ratio de liquidité restreinte : Ce ratio doit être proche de 1. Il mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement. Il faut veiller également à ce que la durée du crédit fournisseurs soit supérieure à celle du crédit clients⁵².

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = \frac{\text{créances à moins d'un an} + \text{disponibilités} + \text{VMP}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

⁴⁹Op.cit. .Hoarau Christian (2001), « maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, page 54

⁵⁰ Idem.

⁵¹ CABY Jérôme et KOEHL Jacky, (2006) , « Analyse financière »,édition Pearson, France, page124.

⁵²Idem , page125.

1.2.3. Le ratio de liquidité immédiate : Ce ratio présente peu d'intérêt et doit être interprété avec prudence, car un ratio sensiblement inférieur à 1 peut traduire soit des difficultés de trésorerie, soit au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro⁵³.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilités + Valeurs mobilières de placement}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

1.3. Les ratios de solvabilités :

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes. Deux ratios sont utilisés pour vérifier la solvabilité de l'entreprise.

1.3.1. Le ratio de solvabilité générale : Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, une entreprise solvable peut présenter des risques d'illiquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidités présentes précédemment⁵⁴.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Actif réel net}}{\text{Total des dettes}}$$

1.3.2. Le ratio d'autonomie financière :

D'après la norme, les capitaux propres doivent couvrir au minimum un tiers des dettes. Plus le ratio est élevé, plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande⁵⁵.

$$\text{Ratio de d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

⁵³ Op.cit, CABY Jérôme et KOEHL Jacky, (2006) , « Analyse financière », édition Pearson, France, page 126.

⁵⁴ REDJEM Necib,(2005), « méthodes d'analyses financière », édition dar el-ouloum, Annaba Algérie, page94.

⁵⁵ Op.cit, DOV Ogien (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris France, page 78.

2. Les indicateurs d'équilibre basé sur le bilan fonctionnel :

L'analyse fonctionnelle de l'équilibre financier se base sur l'appréciation de la manière dont est assurée la couverture du besoin en fond de roulement par les ressources stables.

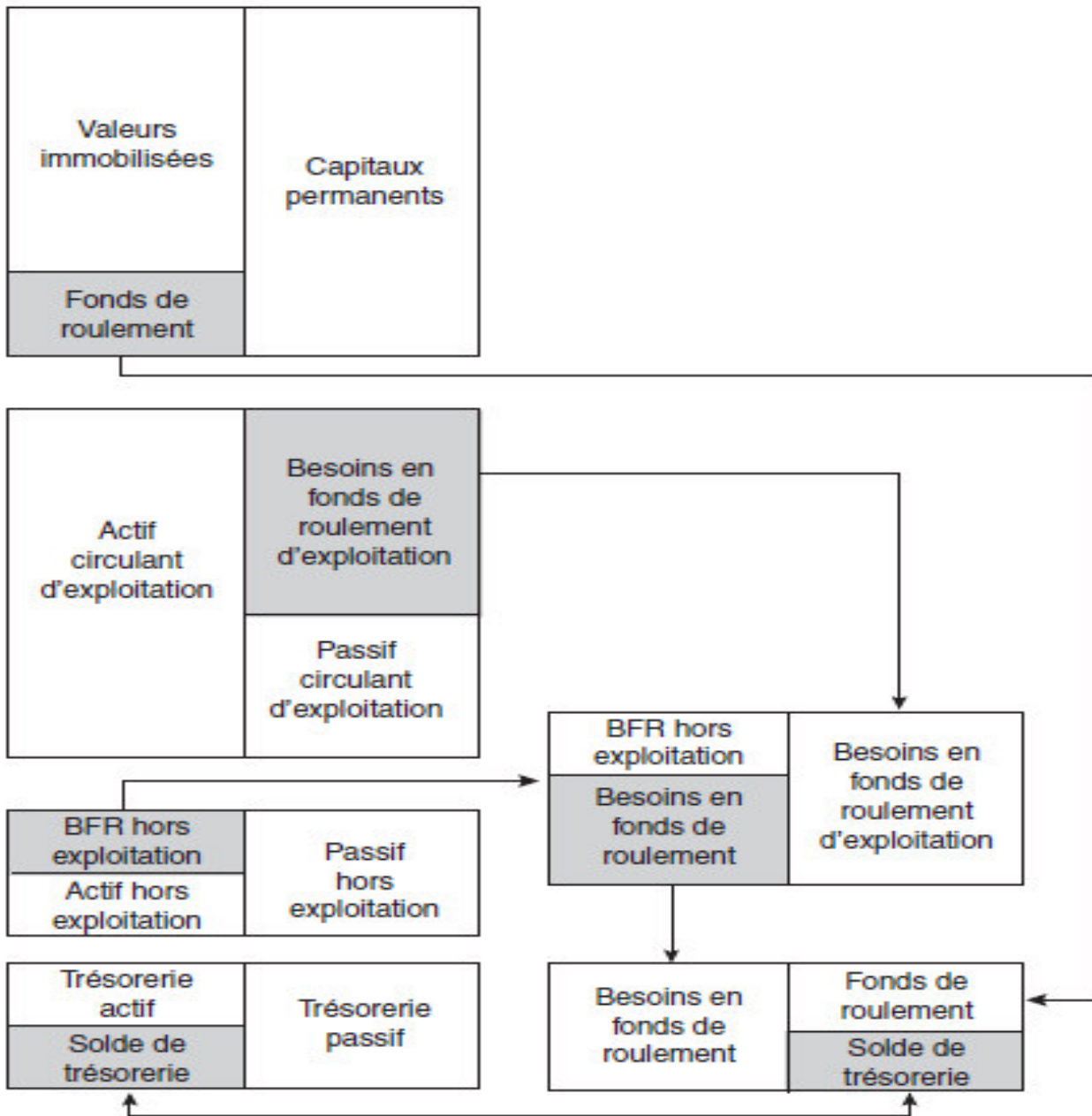
L'approche fonctionnelle repose sur un principe normatif implicite qui conduit à affirmer que plus le besoin en fond de roulement est financé par du fond de roulement (ressource stable), meilleur est censé être assuré l'équilibre financier à long terme de l'entreprise.⁵⁶

L'équilibre financier d'après l'approche fonctionnelle est analysé à partir de quatre indicateurs : le fond de roulement net global, le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette et les ratios de structure financière.

⁵⁶ Alain Marion(2007), «Analyse financière concepts et méthodes »,4^e édition, Dunod, Paris France, Page 125.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Schéma 2.3 : l'articulation des composantes de l'équilibre financier.



Source : Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4e édition Dunod, Paris, page 257.

2.1. Le fond de roulement net global :

2.1.1. Définition du fond de roulement net global :

Le fond de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent.

Le fond de roulement net global est pour l'entreprise une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif circulant. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise.⁵⁷

2.1.2. Le calcul du fond de roulement net global :

Le fond de roulement net global s'obtient par la différence entre deux masses du bilan fonctionnel, le calcul peut s'effectuer par :

⇒ le haut du bilan ⇒ cycle long
⇒ le bas du bilan ⇒ cycle court

a) Par le haut du bilan :

Cette méthode permet de mesurer la part de ressources durables consacré au financement de l'actif circulant.

Le fond de roulement net global (FRNG) = Ressources stables – Actif stable brut

b) Par le bas du bilan :

Cette méthode permet de calculer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

Le fond de roulement net global (FRNG) = Actif circulant – Passif circulant

⁵⁷ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « analyse financière », 6^édition Gualino, Paris France, page101.

2.1.3. Interprétation du fond de roulement net global :

En principe une structure financière équilibrée se caractérise par un excédent de ressources stables sur les emplois stables : l'entreprise finance alors la totalité de ses investissements par des ressources longues, mais également une partie de son actif circulant.

Toute fois, le niveau du fond de roulement net global dépend essentiellement du secteur d'activité de l'entreprise⁵⁸.

Schéma 2.4: l'interprétation du Fond de roulement net global.

Actif stable Brut		Ressources Stable
Actif circulant d'exploitation	FRNG	Dettes d'exploitation
Actif circulant hors d'exploitation		Dettes hors d'exploitation
Actif de trésorerie		Passif de trésorerie

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^e édition, Paris France, page 116.

Si le FRNG est Négatif (-) les ressources stables sont insuffisantes pour couvrir les emplois stables ; la situation de l'entreprise est alarmante et il faut trouver d'urgence de nouvelles ressources stables :

- ⇒ réaliser une augmentation de capital ;
- ⇒ réaliser de nouveaux empreints (ce qui ne sera pas possible si l'entreprise est déjà très endettée).

Un fond de roulement net global est nécessaire dans la plus part des entreprises. Il est donc important pour l'entreprise de suivre l'évolution de celui-ci sur plusieurs exercices⁵⁹.

⁵⁸ Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition Dunod, Paris France, page 104.

⁵⁹ Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot, (2006) « analyse financière», 6^e édition, Gualino, Paris France, page 102.

Tableau 2.7: l'évolution du fond de roulement net global.

Variation	Origine	Effet
Augmentation du fond de roulement net global	+ ressources durables - emplois stables	Amélioration de la situation financière à condition que l'augmentation du fond de roulement ne provient pas uniquement d'un endettement à long terme.
Diminution du fond de roulement net global	+emplois stables - ressources durables	Diminution de la marge de sécurité mais elle peut être la conséquence du financement d'investissement rentable.
Fond de roulement net global identique	Stabilité des ressources durables et de l'actif stable	Stagnation temporaire de l'entreprise. Ralentissement prolongé de la croissance.

Sources : Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « analyse financière », 6^édition, Gualino, Paris.

2.2. Le besoin en fond de roulement (BFR) :

2.2.1. Définition du besoin en fonds de roulement :

Par définition, le besoin en fonds de roulement (BFR) représente le montant qu'une entreprise doit financer afin de couvrir le besoin résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à son activité⁶⁰.

Le BFR trouve sa justification dans un principe très simple :

- une créance, bien qu'acquise et certaine, n'est généralement pas réglée tout de suite par le client ;
- un stock n'est pas vendu immédiatement et les articles restent en stocks pendant une durée plus ou moins longue avant d'être vendus.

Ces différents décalages vont générer un besoin financier pour l'entreprise qui devra être financé, soit par le délai de règlement négocié auprès des fournisseurs, soit par le fonds de roulement, soit par la trésorerie.

Le besoin en fond de roulement s'obtient par la différence entre l'actif circulant et le passif circulant.

$$\text{Le besoin en fond de roulement} = \text{Besoin de financement du cycle} - \text{Ressources de financement du cycle}$$

⁶⁰ Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition Dunod, Paris France, page 255.

2.2.2. Les composantes du besoin en fond de roulement :

Le BFR est composé du Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et du Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

2.2.2.1. Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE) :
évalué à partir de valeurs brutes du bas du bilan fonctionnel, le besoin (ressources) en fond de roulement d'exploitation regroupe les postes du bilan qui constituent des décalages ou des rétentions du cycle d'exploitation. Ce sont des dettes et des créances cycliques qui se renouvellent à chaque boucle du cycle⁶¹.

Le BFRE représente l'élément essentiel du BFR il se détermine en application de la formule suivante :

$$\text{Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE)} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Dettes circulantes d'exploitation}$$

2.2.2.2. Le besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE) :
Cette seconde composante du BFR correspond aux décalages des différentes opérations de répartition, d'investissements et de financements non récurrentes effectuées par l'entreprise. Le solde net de ces décalages ponctuels correspond à un besoin de financement appelé besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE)⁶².

Le besoin en fond de roulement hors exploitation se détermine d'après la formule suivante :

$$\text{Le besoin en fond de roulement Hors exploitation (BFRHE)} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Dettes circulantes hors exploitation}$$

2.2.3. L'interprétation du BFR et ses composantes :

2.2.3.1. L'interprétation du BFR :

Il existe trois figures pour l'interprétation du besoin en fonds de roulement :

⇒ **BFR positif** : Les besoins de financement de l'entreprise sont supérieurs aux ressources de financement. L'entreprise exprime un besoin à financer suite à l'insuffisance

⁶¹ Gérard Mélyon, (2007), «Gestion financière», 4^e édition Bréal, France, page 86.

⁶² Idem, page 87.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

des ressources cyclique. Pour résoudre ce problème, l'entreprise peut faire appel à son fond de roulement ou encore à des dettes financières (concours bancaires).

⇒ **BFR négatif** : Cette situation signifie que l'entreprise s'endette à court terme de façon excessive, même s'il n'y a pas expression d'un besoin cyclique. En effet cet endettement destiné à financer une partie de l'actif immobilisé qui n'a pas été financé par les ressources permanentes.

⇒ **BFR nul** : Cette situation signifie qu'il y'a une harmonie entre la structure des ressources à court terme et celle des emplois cyclique. Dans ce cas on assiste au respect de la règle de l'équilibre financier minimum.

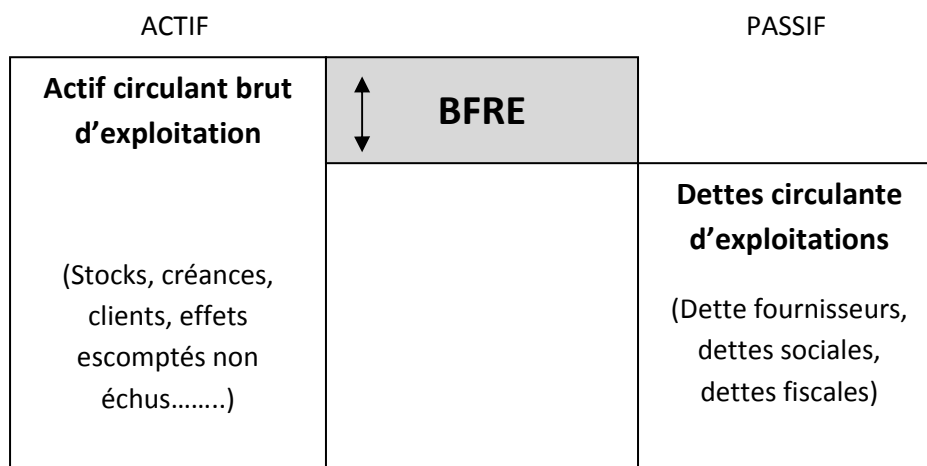
2.2.3.2. Interprétation du BFRE :

Bien que le niveau BFRE dépend de celui de l'activité, il comporte une partie structurelle qui ne peut être réduite. Cette partie doit être financée par le FRNG.

Lorsque le BFRE progresse plus rapidement que le FRNG, un déséquilibre apparait, par contre la constatation inverse peut traduire une bonne maîtrise de la durée du cycle d'exploitation (durée de stockage, crédit client et de fournisseur).

Le BFRE peut être négatif, il s'agit d'une ressources en fonds de roulement, les ressources du financement du cycle d'exploitation excèdent les besoins de financement du cycle d'exploitation. Cette situation est classique pour une entreprise de grande distribution car les créances clients sont faibles, voir nulles ; les stocks peu importants du fait de leurs rotation rapide, en revanche les dettes fournisseurs sont élevées⁶³.

Schéma 2.5 : représentation du BFRE.



Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^{édition}, Paris France, page 118.

⁶³ Op.cit, Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition Dunod, Paris France, page 256.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

L'analyse de l'évolution de besoin en fonds de roulement d'exploitation est complétée par l'étude des ratios de rotation qui sont au nombre de trois, ils permettent d'analyser les éléments constitutifs du besoin en fond de roulement d'exploitation et de comprendre l'évolution de l'équilibre financier.

⇒ **Les ratios de rotation:**

a) le délai de rotation des stocks : Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks, elle doit être appréciée en prenant en compte la nature et la saisonnalité de l'activité. Un allongement de cette durée entraîne une augmentation du besoin en fonds de roulement d'exploitation et inversement⁶⁴.

$$\begin{aligned}\text{Le délai de rotation des stocks} &= (\text{stock moyen } M^{\text{dise}} / \text{coûts d'achats } M^{\text{dise}}) \times 360 \\ &= (\text{stock moyen MP} / \text{coûts d'achats MP}) \times 360 \\ &= (\text{stock moyen PF} / \text{coûts d'achats PF}) \times 360\end{aligned}$$

b) Le délai de rotation du crédit clients : Ce ratio mesure la durée moyenne en jour du crédit consenti par l'entreprise à ses clients, un allongement de la durée a pour effet d'augmenter le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation et inversement. Ce dernier peut être dû, soit à une mauvaise gestion de la relance des clients soit à la qualité de la clientèle, dans ces deux cas des mesures correctives doivent être prises⁶⁵.

$$\text{Le délai de rotation du crédit clients} = (\text{créances clients et + effets escomptés} / \text{CA (TTC)}) \times 360$$

Comptes rattachés non échus

c) Le délai de rotation du crédit fournisseurs : ce ratio mesure la durée moyenne en jour du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être, en principe, supérieur au ratio du crédit clients.

Un allongement de la durée a pour effet de réduire le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation⁶⁶.

⁶⁴ Béatrice et Francis Grandguillot ,(2006) « analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France, page120.

⁶⁵ Idem.

⁶⁶ Idem.

Chapitre II : L'analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Cependant, il est nécessaire de vérifier que l'allongement du crédit fournisseurs ne résulte pas de difficultés à respecter les échéances.

$$\text{Le délai de rotation du crédit fournisseurs} = \frac{\text{Dettes fournisseurs et Comptes rattachés}}{\text{Consommation en provenance des tiers en TTC}} \times 360$$

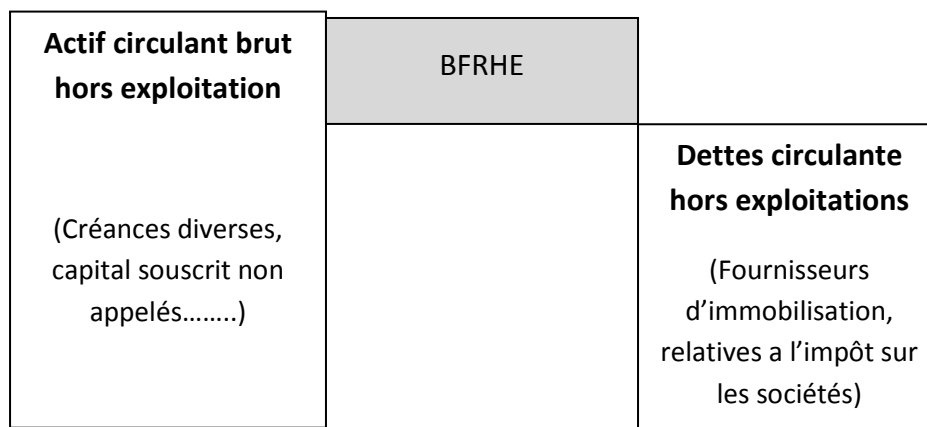
3.2.2.3. Interprétation du BFRHE :

Le besoin en fond de roulement hors exploitation n'est pas proportionnel au chiffre d'affaire et les moyens d'actions de l'entreprise pour le réduire sont limités.

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation corrige le besoin en fonds de roulement d'exploitation, en plus ou moins, afin de dégager le besoin en fonds de roulement.

Si l'entreprise constate à un moment donné une ressource en fonds de roulement hors exploitation venant réduire le niveau du besoin en fonds de roulement et donc améliorer l'équilibre financier, il faut savoir que cette situation est éphémère⁶⁷.

Schéma 2.6 : Représentation du BFRHE.



Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^e édition, Paris France, page 118.

⁶⁷ Op.cit, Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition Dunod, Paris France, page 256.

1.2. La trésorerie nette :

2.3.1. Définition de la trésorerie :

La trésorerie est une notion très importante pour le gestionnaire financier, sa gestion s'accroît sur les prévisions des recettes et des dépenses, c'est une rubrique mouvementée en permanence, elle réalise l'équilibre financier à court terme entre les fonds de roulements constants et les besoins en fond de roulement fluctuent dans le temps

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes à court terme⁶⁸.

2.3.2. Le calcul de la trésorerie :

La trésorerie met en relation les éléments de l'actif circulant les plus liquides aux dettes à court terme, ainsi elle peut se calculer de deux manières :

$$\text{La trésorerie nette} = \text{fonds de roulement net global} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

Où :

$$\text{La trésorerie nette} = \text{Actif de trésorerie} - \text{Passif de trésorerie}$$

2.3.3. L'interprétation de la trésorerie :

Selon les conditions d'ajustement entre les cycles financiers fondamentaux de l'entreprise, trois hypothèses de situation de trésorerie sont envisageables⁶⁹ :

⇒ **Trésorerie positive** : (disponibilités > crédits de trésorerie)

Lorsque le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement (FR > BFR), l'entreprise dispose de ressources stables suffisantes pour financer ses emplois stables et peut constituer un volant de liquidités excédentaires (encaisse ou placement de trésorerie). Une telle situation peut également traduire des arbitrages défavorables à l'investissement de croissance interne ou externe au profit des placements financiers à court terme et/ou un

⁶⁸ Eglem.JY, Philips A, Raulet .C (2000), « Analyse comptable et financière », 8^e édition, Dunod, Paris France, Page 102.

⁶⁹Op.cit, HOARAU Christian, (2001), « maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, page 64.

ralentissement de la croissance des activités, entraînant une réduction du besoin en fonds de roulement.

⇒ **Trésorerie négative** : (disponibilités < crédits de trésorerie) :

Lorsque le fonds de roulement est inférieur au besoin en fonds de roulement ($FR < BFR$). L'entreprise n'est pas en mesure de couvrir son BFR par des ressources stables. Celui-ci est financé en partie ou en totalité par des concours bancaires courants. Ces crédits de trésorerie constituent un facteur quasi permanent d'ajustement du bilan.

Une trésorerie nette négative est souvent présentée comme une situation préoccupante de déséquilibre financier. Elle traduit plus, en réalité, un problème de dépendance vis-à-vis des banquiers qu'un véritable problème de solvabilité.

⇒ **Trésorerie proche de zéro** : (disponibilités = crédits de trésorerie) :

lorsque le fonds de roulement est identique au besoin en fonds de roulement ($FR = BFR$) : Si l'objectif recherché est d'éviter tout à la fois la stérilisation des excédents de liquidités et la dépendance vis-à-vis des banques, la situation de trésorerie zéro peut apparaître comme l'expression de l'équilibre financier optimal de l'analyse fonctionnelle⁷⁰.

2.3.4. Les ratios de structure financière :

2.3.4.1. Le ratio de couvertures des capitaux investis : Ce ratio mesure l'équilibre du financement, Si la valeur du ratio est proche de 1, l'équilibre financier est respecté. Mais si la valeur est sensiblement inférieure à 1, cela signifie qu'une part des emplois stables est financée par des crédits de trésorerie. Cette situation peut être préjudiciable à long terme⁷¹.

$$\text{Couverture des capitaux investis} = \frac{\text{ressources stables}}{\text{immobilisations} + \text{BFRE}}$$

⁷⁰ Op.cit, HOARAU Christian, (2001), « maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France, page 64.

⁷¹ Op,cit, Beatrice et Francis Grandguillot (2006) « Analyse financière » 4^e édition Gualino, Paris France, page120.

2.3.4.2. Le ratio de financement courant du BFR : Ce ratio mesure la part des besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation financée par des concours bancaires. En règle générale, une valeur du ratio exprimée en pourcentage, supérieure à 40% traduit une dépendance trop forte de l'entreprise à l'égard des banques⁷².

$$\text{Financement courant du BFR} = \frac{\text{concours bancaires courants}}{\text{Besoins en fond de roulements}} / \frac{\text{Besoin en fonds de roulement}}{\text{Besoins en fond de roulements}}$$

Conclusion :

Ce chapitre porte sur l'analyse statique de la structure financière de l'entreprise qui constitue le noyau classique du diagnostic d'entreprise. Elle repose sur l'observation d'un bilan arrêté à une date donnée. Après retraitement de ce dernier (bilan comptable) et selon l'objectif recherché l'analyse peut porter soit sur : Le bilan financier ou patrimonial (fonds de roulement financier, endettement, liquidité, exigibilité, solvabilité.) soit sur Le bilan fonctionnel avec mise en évidence du fonds de roulement net global, du besoin en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation, de la trésorerie nette.

Ainsi pour porter un jugement de valeur sur la santé financière de l'entreprise cette analyse peut être complétée par l'analyse des ratios, permettant de comparer la structure financière de l'entreprise à des références sectorielles.

⁷²Op.cit, Beatrice et Francis Grandguillot (2006) « Analyse financière » 4^e édition Gualino, Paris France, page120.

Chapitre III : Etudes de cas CEVITAL.

Section01 : Présentation de l'organisme d'accueil.

Le groupe **CEVITAL** est un conglomérat algérien de l'industrie agroalimentaire, la grande distribution, l'industrie et les services. Créé par l'entrepreneur **ISSAD REBRAB** en 1998, c'est la Première entreprise privée algérienne à avoir investi dans des secteurs d'activités diversifiés, elle a traversé d'importantes étapes historiques pour atteindre sa taille et sa notoriété actuelle.

Le Groupe **CEVITAL** s'est construit, au fil des investissements, autour de l'idée forte de constituer un ensemble économique. Porté par 18 000 employés répartis sur trois continents, il représente le fleuron de l'économie algérienne, et il est considéré comme étant le leader de l'agroalimentaire en Afrique.

1. Historique et évolution de CEVITAL :

CEVITAL, est une société par action (SPA) dont les actionnaires principaux sont Mr **RABRAB ET FILS**, elle est l'une des fleurons de l'industrie agroalimentaire en Algérie qui est constituée de plusieurs unités de production équipées de la dernière technologie et poursuit son développement par divers projets en cours de réalisation. Son expansion et son développement durant les cinq dernières années font d'elle un important pourvoyeur d'emplois et de richesses.

CEVITALAGRO-INDUSTRIE est passé de 500 SALARIES EN 1999 à 4300 salariés en 2010. Elle a été créée en mai 1998 avec un capital social qui est fixé 68,760 Milliards de DA. Elle se situe dans le nouveau quai de port de BEJAIA et s'étend sur une superficie de 76156 M².

1999 : entrée en production de la raffinerie d'huile de 570000 T/ AN et lancement de la première marque d'huile de table de haute qualité, 100% tournesol **FLEURIAL**,

2001 : entrée en production de la production de la margarine de 180000T/AN et lancement de la première marque de margarine de table **FLEURIAL**,

2003 : entrée en production de la raffinerie de sucre (650000T/ AN de sucre blanc et 25000T/ AN de sucre liquide).

Lancement de la margarine de feuilletage **LA PARISIENNE** pour les boulangeries pâtisseries.

2005 : lancement de trois projet dont deux sur le site LAARBA (verre plat, fabrication industrielle de produit manufacturé en béton) ; et l'acquisition des eaux minérales de LALLA KHEDIDJA sise à l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Aujourd'hui connu sous la bannière de CEVITAL et plus précisément sous l'appellation CEVITAL lalla khedidja, elle est entrée en production en mars 2007, et l'acquisition de la conserverie d'EL Kseur (ex COJEK) sise à 30KM du chef lieu de la wilaya de Bejaia.

Depuis sa création à ce jour, le groupe CEVITAL a consolidé sa position de leader dans le domaine de l'agroalimentaire, et entend poursuivre sa croissance en investissant encore dans ce secteur pour renforcer sa position.

2. Situation géographique :

CEVITAL SPA est implanté à l'extrême du port de Bejaia à 3 KM du quai au sud ouest du centre-ville, une partie des constructions est située dans le port à 20 M du quai alors que la plus grande partie des installations est édifiée sur les terrains récupérés situés à proximité du port, situé à 280 KM d'Alger donne l'avantage de proximité économique à celle-ci. Elle occupe une place stratégique qui lui permet de faciliter les relations avec son environnement antérieur.

3. Missions et objectifs de CEVITAL :

L'entreprise CEVITAL a pour mission principal de développer la production et d'assurer la qualité et le conditionnement des huiles, margarines et du sucre à des prix nettement plus compétitifs, et cela dans le but de satisfaire le client et de le fidéliser.

Ces principaux objectifs sont :

- ❖ L'extension de ses produits sur tout le territoire national ;
- ❖ L'optimisation de ses offres d'emplois sur le marché du travail ;
- ❖ La modernisation de ses installations en termes de machines et techniques pour augmenter le volume de sa production ;
- ❖ Le positionnement de ses produits sur le marché étrangers par leur exportation.

4. Les activités de CEVITAL :

Le Complexe Agro-alimentaire est composé de plusieurs unités de production :

- ❖ Huiles Végétales ;
- ❖ Margarinerie et graisses végétales ;
- ❖ Sucre blanc ;
- ❖ Sucre liquide ;

- ❖ Silos portuaires ;
- ❖ Boissons.

4.1. Huiles Végétales :

Les huiles de table : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- ❖ **Fleurial plus** : 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamine (A, D, E)
- ❖ **(Elio et Fridor)** : se sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la vitamine E

Elles sont issues essentiellement de la graine de tournesol, Soja et de Palme, conditionnées dans des bouteilles de diverses contenances allant de (1 à 5 litres), après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse.

- ❖ Capacité de production : 570 000 tonnes /an
- ❖ Part du marché national : 70%
- ❖ Exportations vers le Maghreb et le moyen orient, en projet pour l'Europe.

4.2. Margarineries et graisses végétales :

CEVITAL produit une gamme variée de margarine riche en vitamines A, D, E Certaines margarines sont destinées à la consommation directe telle que **Matina, Rania, le beurre gourmand et Fleurial**, d'autres sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de **la Parisienne** et **MEDINA « SMEN »**

Capacité de production : 180.000 tonnes/an / Notre part du marché national est de 30% sachant que nous exportons une partie de cette production vers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient.

4.3. Sucre Blanc :

Il est issu du raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose .Le sucre raffiné est conditionné dans des sachets de 50Kg et aussi commercialisé en morceau dans des boites d'1kg.

CEVITAL produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- ❖ Entrée en production 2^{ème} semestre 2009.
- ❖ Capacité de production : 650 000 tonnes/an avec extension à 1 800 000 tonnes/an
- ❖ Part du marché national : 85%

4.4. Sucre liquide :

Capacité de production : matière sèche : 219 000 tonnes/an

Exportations : 25 000 tonnes/an en prospection.

4.5. Silos Portuaires Existant :

Le complexe CEVITAL Food dispose d'une capacité maximale 182 000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000 T par heure.

Un projet d'extension est en cours de réalisation.

La capacité de stockage actuelle est de 120 000T en 24 silos verticaux et de 50 000 T en silo horizontal.

4.6. Boissons :

- ❖ Eau minérale, Jus de fruits, Sodas ;
- ❖ L'eau minérale **Lalla Khedidja** depuis des siècles prend son origine dans les monts enneigés à plus de 2300 mètres du Djurdjura qui culminent En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement en minéraux essentiels à la vie (Calcium 53, Potassium 0.54, Magnésium 7, Sodium 5.5 Sulfate 7, Bicarbonate 162,...) tout en restant d'une légèreté incomparable. L'eau minérale **Lalla khedidja** pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.
Lancement de la gamme d'eau minérale « **Lalla Khadidja** » et de boisson gazeuses avec capacité de production de 3 000 000 bouteilles par jour.
- ❖ Réhabilitation de l'unité de production de jus de fruits « **EL KSEUR** ».

5. Organisation de CEVITAL :

Pour un bon fonctionnement et contrôle de l'entreprise, **CEVITAL** a établi un organigramme complexe et développé qui contient divers et sous directions. D'ailleurs, elle compte 3700 employés répartis dans différentes directions et services représentés sous forme d'organigramme suivant :

Schéma 3. 1: la structure organisationnelle de cevital.

6. Présentation de la Direction des finances et de la Comptabilité (Bejaia) :

La direction finances et comptabilité (DFC) assure la fonction de gestion des finances et de la comptabilité de la filiale du CEVITAL Agro-industrie. Elle est composée de cinq sous fonctions avec des missions pour chacune d'elle :

- ❖ La comptabilité financière ;
- ❖ Le contrôle de gestion ;
- ❖ La gestion de la trésorerie ;
- ❖ La gestion des immobilisations ;
- ❖ Le juridique et assurances ;
- ❖ Audit comptable et financier.

6.1. Mission de la fonction de contrôle de gestion :

Cette fonction comporte: Comptabilité de gestion (analytique), comptabilité des stocks (matières) et le budget et reporting. Les principales tâches liées à cette fonction sont :

- ❖ Préparation et validation des imputations analytiques (charges et produits) ;
- ❖ Traitement des données et répartition par centre analytique ;
- ❖ Établissement de toutes les situations statistiques demandées en relation avec les coûts ;
- ❖ Analyse de la rentabilité des différents centres d'activités ;
- ❖ Etablie avec les autres structures le budget de la filiale et assure le suivi des réalisations ;
- ❖ Calcul des coûts de production et de revient des produits fabriqués ;
- ❖ Calcul et suivi des coûts des produits « dont la marge est fixé par voie légale » et qui constituent plus de 70% du CA – avec un modèle de fiche coût spécifique ;
- ❖ Calcul des coûts d'achat des articles et marchandises achetés ;
- ❖ Constatation des provisions pour dépréciation des stocks ;
- ❖ Participation active de la tenue des inventaires physiques périodiques et annuels du patrimoine de la filiale.

6.2. Les outils du contrôle de gestion :

Les outils du contrôle de gestion sont :

6.2.1. Comptabilité financière comme base d'information financière :

Cette fonction est constituée de : Comptabilité fournisseurs, comptabilité clients et comptabilité « salariés » et ses Principales missions sont :

- ❖ Gestion des comptes généraux et auxiliaires ;
- ❖ Validation des schémas de comptabilisation ;
- ❖ Gestion des périodes comptables : mois, année ;
- ❖ Validation des différents dossiers comptables ;
- ❖ Classement chronologique par journal (achat /vente/ banque/ caisse/ OD/ paie,) ;
- ❖ Passation des écritures comptables sur SAGE, par journal et par mois ;
- ❖ Analyse mensuelle des comptes (comptes de situation « bilan » et comptes de tiers) ;
- ❖ Établissement des documents de synthèse (Balances, comptes d'exploitation, liasses fiscales, ...) ;
- ❖ Gestion des différentes déclarations sociales, fiscales, redevances, etc...selon la réglementation en vigueur ;
- ❖ Clôture mensuelle avec les écritures d'abonnement, de provisions, ... ;
- ❖ Clôture annuelle et établissement de la liasse fiscale et du bilan comptable ;
- ❖ Établissement des feuilles de la liasse de consolidation pour la DFC Groupe.

6.2.2. Comptabilité de gestion :

- ❖ Suivi et validation des standards de consommations ;
- ❖ Répartition primaire et secondaire des charges ;
- ❖ Calcul des coûts de production et de revient des produits fabriqués ;
- ❖ Suivi de la sous-traitance externe ;
- ❖ Validation des ventilations analytiques de différentes charges ;
- ❖ Établissement du compte de résultat par activité et par SKU (balance des marges) ;
- ❖ Rapprochement du résultat de la comptabilité financière avec le résultat de la comptabilité de gestion (analytique) et explication des écarts.

6.2.3. La comptabilité des stocks (matières) :

- ❖ Gestion financière des stocks (valorisation) des entrées et sorties ;
- ❖ Calcul du coût d'achat (Prix d'achat + frais d'approche) ;
- ❖ Comptabilisation des consommations de stocks avec les ventilations analytiques ;
- ❖ Établissement de la balance des stocks ;
- ❖ Chaque clôture mensuelle : Constitution des provisions pour dépréciation des stocks selon des critères de rotation, de perte de valeur, etc... ;
- ❖ Préparation des opérations d'inventaire physique des stocks : périodiques et de fin d'année (obligation légale) ;
- ❖ Analyse des écarts d'inventaire.

6.2.4. Budget et reporting :

Les tâches confiées à cette fonction :

- ❖ La préparation des éléments du rapport d'activité mensuel destiné à la DG
Préparation des supports budgétaires ;
- ❖ Forte contribution à la préparation du budget annuel ainsi que sa mensualisation ;
- ❖ Suivi des réalisations mensuelles vs prévisions budgétaires et contribution à l'explication des écarts ;
- ❖ Etablir les tableaux de bord périodiques (journalier, mensuel) ;
- ❖ Contribution à la rédaction du rapport annuel avec le DFC.

6.3. Organigramme de la direction des finances et comptabilité :

Schéma 3. 2: la structure organisationnelle du service DFC .

Section 02 : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise CEVITAL.

A travers cette section nous allons essayer d'apprécier les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF), ainsi que les ratios de profitabilité et de rentabilités de la SPA CEVITAL.

1. calculs et traitement des soldes intermédiaires de gestion :

A l'aide des résultats obtenus dans les comptes de résultat, nous allons élaborer le tableau des soldes intermédiaires de gestion, ce dernier nous permettra d'analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

Tableau 3. 1 : le tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Désignation	2013	2014	2015
Vente de marchandises	20 064 425 423	15 230 513 842	16 209 244 684
Coût d'achat des marchandises vendues	18 187 116 554	12 994 318 926	14 506 531 578
Marge commerciale	1 877 308 869	2 236 194 916	1 702 713 106
Production vendue	150 104 778 623	145 270 612 961	145 303 025 867
Production stockée	408 652 570	590 135 340	950 648 284
Production immobilisée	41 298 849	355 152 836	259 514 272
PRODUCTION DE L'EXERCICE	150 554 730 042	146 215 901 136	146 513 188 423
CONSOMATION DE L'EXERCICE EN PREVENANCE DES TIERS	109 864 337 783	106 972 950 741	111 125 374 406
VALEUR AJOUTEE	42 567 701 128	41 479 145 311	37 090 527 123
Subvention d'exploitation	137 232 677	66 618 474	185 102 538
Impôts et taxes et versements assimilés	1 546 990 753	2 017 781 323	1 803 458 244
Charges de personnels	4 940 320 322	4 649 024 884	5 344 448 400
EBE	36 217 622 730	34 878 957 578	30 127 723 016
Reprise sur charges	2 278 134 962	1 347 800 817	1 026 371 707
Autres produits	272 860 118	263 607 527	246 140 164
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	6 136 579 417	6 148 487 294	7 898 524 687
Autres charges	2 271 909 142	540 925 102	874 349 194
Résultat d'exploitation	30 360 129 251	29 800 953 526	22 627 361 006
Produits financiers	820 247 037	2 952 765 122	16 950 617 739
Charges financières	1 234 232 625	1 444 209 237	1 971 623 553
Résultat courant avant impôt	29 946 143 663	31 309 509 411	37 606 355 192
Produits exceptionnels	-	-	-
charges exceptionnelles	-	-	-
Résultat exceptionnel	-	-	-
impôts exigibles sur résultat	4 945 215 934	5 542 942 745	4 420 304 414
impôts différé sur le résultat	- 169 581 106	- 55 075 753	- 37 665 007
Résultat net de l'exercice	25 170 508 835	25 821 642 419	33 223 715 785

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.1. Commentaires :

1.1.1. La marge commerciale : la marge commerciale est positive durant les trois années d'exercices, on constate une augmentation de 19% en 2014 expliquée par la diminution du coût d'achat des marchandises vendues, par contre en 2015 on remarque une diminution assez importante de la marge commerciale qui est de 24% due à l'influence négative du coût d'achat des marchandises vendues.

1.1.2. La production de l'exercice : la production de l'exercice a connu une diminution de 3% en 2014 due à la diminution du chiffres d'affaire (production vendue), qui peut être expliquée par la chute de la part du marché de CEVITAL (effet de la concurrence), et en 2015 la production de l'exercice n'a pas eu une amélioration, et cela est dû à l'insuffisance du rôle de la politique commerciale de CEVITAL car la production stockée a augmenté de 61.08%.

1.1.3. La valeur ajoutée : la valeur ajoutée est le premier indice de richesse de l'entreprise, elle a connu une baisse de 3% en 2014 qui est due à une diminution de la production de l'exercice, par contre on remarque qu'en 2015 il y a eu une diminution importante de 10.62% causée par l'effet négatif de la marge commerciale qui a connue une baisse remarquable de 23.85% et une augmentation de 4% des consommations, ce qui exige aux décideurs de CEVITAL de revoir la politique de distribution des marchandises.

1.1.4. Calcul du Le degré d'intégration et la répartition de la valeur ajoutée.

a) Le taux d'intégration :

Tableau 3. 2: Le taux d'intégration.

	2013	2014	2015
Le taux d'intégration = VA/ production	28%	28.36%	25.31%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio nous permet de représenter l'importance économique d'une entreprise, à la lumière des données chiffrées du tableau ci-dessus on remarque que le taux d'intégration de l'unité est déterminé de 28% à 25.31%, expliqué par l'effet de la marge commerciale décroissante. CEVITAL a un taux d'intégration faible expliqué par la partie des charges, surtout la consommation de l'exercice qui constitue plus de 88.81% du total des charges ordinaires.

b) La productivité du personnel :

Tableau 3. 3: La productivité du personnel.

	2013	2014	2015
La productivité du personnel = VA /effectif	11 2911 67	11 885 142	10 062 541

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio permet de mesurer le rendement du personnel dans l'entreprise par rapport à la valeur ajoutée dégagée, on remarque que Le rendement des travailleurs a augmenté de **5%** en 2014 Tandis qu'il a diminué de 15.33% en 2015.

c) La part de la valeur ajoutée revenant au personnel :

Tableau 3. 4: La part de la valeur ajoutée revenant au personnel.

	2013	2014	2015
La part de la valeur ajoutée revenant aux personnels = charges de personnel /VA	12%	11,20%	14,40%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio permet de calculer la part du personnel dans la valeur ajoutée et d'après les données étudiées on constate qu'il est égal à 12% en 2013 et a connue une légère baisse en 2014 pour augmenter jusqu'à 14.3% en 2015, mais sans avoir une productivité supplémentaire qui sert a augmenté la VA soit de 10.62% en 2015, donc l'entreprise doit revoir sa politique salariale ou d'emploie.

d) La part de la valeur ajoutée revenant aux prêteurs :

Tableau 3. 5: La part de la valeur ajoutée revenant aux prêteurs .

	2013	2014	2015
La part de la valeur ajoutée revenant aux prêteurs = charges financières /VA	3%	3,48%	5,31%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio permet de calculer la part des prêteurs dans la valeur ajoutée, et d'après les données étudiées on constate qu'il est égal à 3% en 2013 et n'a pas cessé d'augmenter jusqu'à atteindre un taux de 5,31% en 2015, du à l'augmentation des emprunts à LMT de 33,04%, mais sans avoir une influence négative sur le résultat financier qui a été bénéficiaire.

e) La part de la valeur ajoutée revenant à l'entreprise :

Tableau 3. 6: la part de la valeur ajoutée revenant à l'entreprise.

	2013	2014	2015
La part de la valeur ajoutée revenant à l'entreprise = autofinancement / VA	65%	70%	104%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour assurer une sécurité financière, on remarque que la VA a augmenté de 5% en 2014 et a connu une augmentation de 34% en 2015, le taux de la part de la valeur ajoutée est assez important surtout en 2015 ce qui permet à l'entreprise de renouveler, ou accroître ses investissements et rembourser ses emprunts.

1.1.5. Excédent brut d'exploitation : l'excédent brut d'exploitation est un indicateur permettant de connaître la rentabilité réelle d'une entreprise, l'EBE de CEVITAL est positif ce qui signifie que l'entreprise est rentable, néanmoins on remarque une diminution importante en 2015 de 13.62% due au décroissement de la VA de 10.62% et du fait de l'augmentation des charges personnelles de 14.95% manipulées par le soutien des subventions qui ont augmenté de 177.85%, ce qui implique l'influence négative de l'activité de distribution des marchandises et produits finis (la production stockée a augmenté de 61.08%).

Tableau 3. 7: les ratios liés à l'excédent brut d'exploitation.

Le taux de rentabilité économique			Le poids de l'endettement de l'entreprise			La part de l'EBE dans la VA			Le taux de marge brute d'exploitation		
EBE/Ressources stables			Charges d'intérêt / EBE			EBE/VA			EBE/CA HT		
2013	2014	2015	2013	2014	2015	2013	2014	2015	2013	2014	2015
19 %	17%	12%	37%	30%	46%	85%	84%	81 %	21%	22%	19%
Ces taux représentent la rentabilité des capitaux investis dans l'entreprise et qui est en régression continu allant de 19% à 12% en 2015.			Ces taux représentent le cout du financement externe dans la rentabilité, on remarque qu'ils sont assez important surtout en 2015, et ceci est expliqué par l'augmentation de l'emprunt.			Ces taux représentent la part de richesse qui sert a rémunérer les apporteurs de capitaux et a renouveler le capital investi, et on remarque qu'elle est décroissante au cours des trois années étudiées, due au décroissement de la VA.			Ces taux représentent le profit généré par l'activité industrielle et commerciale pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, et on remarque qu'elle est décroissante au cours des trois années étudiées.		

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.1.6. Résultat d'exploitation : le résultat d'exploitation mesure la performance industrielle et commerciale indépendamment de sa politique financière, mais influencée par la politique d'amortissement. Le résultat d'exploitation de CEVITAL est en régression de 1,84% en 2014 et de 24.07% en 2015, ce qui traduit une dégradation de la performance de l'entreprise, expliquée par les mêmes raisons précédentes.

1.1.7. Le résultat courant avant impôt : le résultat courant avant impôt a enregistré une amélioration durant les années 2013, 2014, 2015 qui est relative à l'augmentation importante du résultat financier, ce dernier a enregistré une augmentation de 464.39% en 2014 et de 892,93% en 2015, ce qui détermine le rôle et le soutien de l'activité financière dans la formulation du résultat , et ainsi l'efficacité de la politique financière, cela va aussi avoir un effet direct sur la profitabilité et la rentabilité financière de l'entreprise.

1.1.8. Le résultat net de l'exercice : l'entreprise est bénéficiaire durant les trois années étudiées avec une croissance remarquable surtout en 2015, cette croissance est justifiée par l'influence positive de l'activité financière surtout en 2015, par contre si on prends le résultat de l'activité d'exploitation comme référence de la rentabilité de l'entreprise, on trouve que ce dernier est bénéficiaire, mais avec une décroissance remarquable en 2015 de 24.07%.

CEVITAL aura lieu a des investissements financiers importants pour rentabiliser leurs capitaux ou leurs flux de trésorerie.

1.1.9. L'excédent de trésorerie d'exploitation :

Tableau 3.8: l'excédent de trésorerie globale.

Désignation	2 014	2 015
EBE	34 878 957 578	30 127 723 016
ΔBFRE	29 417 022 157	- 2 315 522 074
Excédent de trésorerie d'exploitation	5 461 935 421	32 443 245 091

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

L'ETE présente un grand intérêt pour la gestion de l'entreprise car il permet de connaître la contribution de l'activité d'exploitation à la formation de la trésorerie pendant l'exercice. On constate le ETE de CEVITAL est positif durant 2014 et 2015, cela signifie que l'exploitation a sécrété un excédent après financement du Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.

Cet excédent pourra servir aux règlements : Des intérêts d'emprunts, de charges exceptionnelles, des impôts sur les bénéfices, des dividendes aux actionnaires, des dettes financières, et au financement des investissements d'expansion ou de croissance.

2. Le calcul de la capacité d'autofinancement :

2.1.La méthode additive :

Tableau 3. 9: la CAF par la méthode additive.

Désignation	2013	2014	2015
Résultat net de l'exercice	25 170 508 835	25 821 642 419	33 223 715 786
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	6 136 579 417	6 148 287 294	7 898 524 687
Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	(2 278 134 962)	(1 347 800 817)	(1 026 371 707)
Capacité d'autofinancement	29 028 953 290	30 622 128 896	40 095 868 766

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.2.La méthode soustractive :

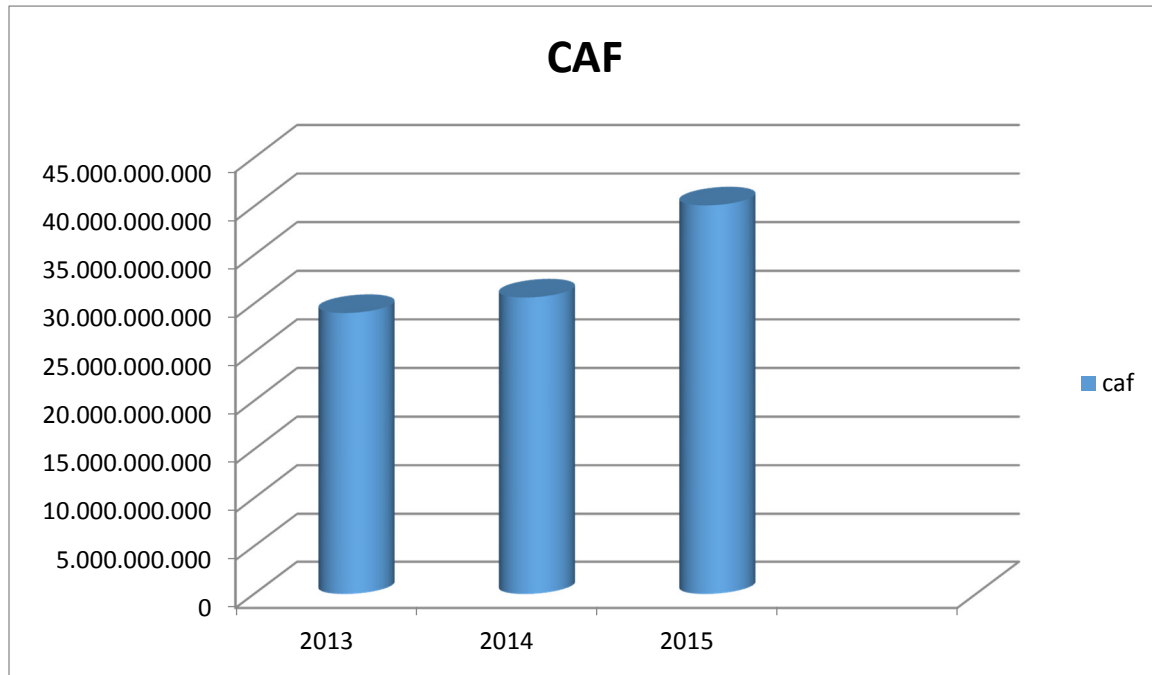
Tableau 3. 10: La CAF par la méthode soustractive.

Désignation	2013	2014	2015
Excédent brut d'exploitation	36 217 622 730	34 878 957 579	30 127 723 016
Autres produits	272 860 118	263 607 527	246 140 164
Autres charges	(2 271 909 142)	(540 925 102)	(874 349 194)
Produits financiers	820 247 037	2 952 765 121	16 950 617 739
Charges financières	(1 234 232 625)	(1 444 209 237)	(1 971 623 553)
Produits exceptionnels	-	-	-
Charges exceptionnelles	-	-	-
IBS	(4 775 634 828)	(5 487 566 992)	(4 382 639 407)
Capacité d'autofinancement	29 028 953 290	30 622 628 896	40 095 868 765

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.3. Evolution de la CAF :

Figure 3.1 : Présentation graphique de l'évolution de la CAF.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : CEVITAL a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant la période étudiée, ce qui signifie qu'elle dégage un surplus monétaire qui lui permettra de renouveler ses investissements, payer ses dettes et rémunérer ses actionnaires.

La CAF de CEVITAL est en augmentation continue de 5% en 2014 et de 31% en 2015, cette augmentation est due principalement à l'augmentation du résultat net qui a été généré par l'augmentation du résultat financier.

2.4. L'autofinancement :

Tableau 3. 11: l'autofinancement.

Autofinancement = Capacité d'autofinancement – dividendes	2013	2014	2015
	27 528 953 290	29 122 128 896	38 595 868 766

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce montant correspond a ce qui reste après distribution des dividendes ce qui va servir à maintenir le patrimoine, le niveau d'activité et financer une partie de la croissance.

On remarque que l'autofinancement de CEVITAL est en progression remarquable soit 27 528 953 290 DA en 2013 allant jusqu'à 38 595 868 766 DA en 2015 ce qui fait une augmentation de 40%, qui est due au montant fixe des dividendes qui est toujours de 1 500 000 000 DA.

2.5. La capacité de remboursement :

Tableau 3. 12 : La capacité de remboursement.

Capacité De Remboursement	2013	2014	2015
= Dettes Financières / Capacité D'autofinancement	0,48	0,36	0,36

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Etant donné que la capacité de remboursement n'a pas dépassé 3 (3 fois la CAF) on déduit que CEVITAL est capable de rembourser ces dettes.

3. Le calcul des ratios de profitabilité et de rentabilité :

3.1. Les ratios de profitabilité :

3.1.1. La profitabilité économique :

Tableau 3. 13 : Le ratio de profitabilité économique.

Taux de Profitabilité économique (TPE) = EBE / CA	2013	2014	2015
	21%	22%	19%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

C'est un indicateur du niveau de maîtrise des charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle de l'outil de production. Le profit généré est de 21% en 2013, on le verra augmenté de 1% en 2014 mais il a diminué jusqu'à 18% en 2015, due a une baisse de l'excédent brut d'exploitation justifié auparavant.

3.1.2. La profitabilité économique nette :

Tableau 3. 14: Le ratio de profitabilité économique nette.

Taux De Profitabilité Economique Nette (TPEN) = Résultat D'exploitation / CA	2013	2014	2015
	17%	18%	13%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Il mesure la rentabilité de l'entreprise en tenant compte de sa politique d'investissement. C'est le profit généré par l'activité industrielle et commerciale indépendamment des facteurs qui est de 17% en 2013, 18% en 2014, et va diminuer jusqu'à 13% en 2015 cette baisse est due à la diminution du résultat d'exploitation.

3.1.3. La profitabilité financière :

Tableau 3. 15 : Le ratio de profitabilité financière.

Taux de Profitabilité Financière (TF) = RCAI / CA	2013	2014	2015
	17%	19%	23%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

C'est le résultat généré par l'entreprise pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire en tenant compte des opérations financières, il est de 17% en 2013, 19% en 2014 et 23% en 2015 , cette hausse considérable est due au résultat financier croissant, et qui représente un signe d'une bonne performance de l'activité financière.

3.2.Les ratios de rentabilités :

3.2.1. Ratio de rentabilité économique :

Tableau 3. 16 : le ratio de rentabilité économique.

Taux De Rentabilité Economique (TRE) = EBE / CEPC	2013	2014	2015
	19%	17%	13%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

**CEPC = immobilisation d'exploitation + stocks d'exploitations +créances d'exploitation
– les dettes d'exploitations**

CEPC 2013 = 184 208 888 365 DA

CEPC 2014 = 196 937 531 236 DA

CEPC 2015 = 233 122 692 624 DA

Le rendement généré par l'activité industrielle et commerciale est de 19% en 2013, 17% en 2014 et 13% en 2015 cette baisse s'explique par l'inefficacité de l'activité d'exploitation, due a la mauvaise maitrise des charges surtout les consommations.

3.2.2. Ratio de rentabilité économique nette :

Tableau 3. 17 : Le ratio de rentabilité économique nette.

	2013	2014	2015
Taux Rentabilité économique Nette (TREN) = RE / CEPC	16%	15%	9%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Le rendement généré par l'activité industrielle et commerciale est de 16 % en 2013, 15% en 2014 % et 9% en 2015, cette diminution est due à la diminution du résultat d'exploitation expliqué précédemment.

3.2.3. Ratio de rentabilité financière :

Tableau 3. 18: Le ratio de rentabilité financière.

	2013	2014	2015
Taux de Rentabilité Financière (TRF) = Résultat net / Capitaux Propres	15%	14%	15%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio correspond au taux de rentabilité des capitaux investis par les associés, le rendement généré par l'entreprise est de 15% en 2013, 14% en 2014 % et 15% en 2015, ce qui donne confiance aux actionnaires.

Section 03 : Elaboration du bilan financier et du bilan fonctionnelle.

Dans cette section nous essayerons d'analyser la situation financière de CEVITAL, cette analyse se basera en premier lieu sur la construction du bilan financier, et en deuxième lieu sur la construction du bilan fonctionnel des années 2013, 2014, 2015 à partir du bilan comptable fourni par l'entreprise (CEVITAL).

1. Construction du bilan financier :

Nous avons construit le bilan financier à partir des bilans comptables, mais ces derniers ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir subi des retraitements et des reclassements.

Afin de faciliter leur étude, avec l'application du système comptable financier depuis 2010, le nombre de retraitements et reclassements a nettement diminué.

1.1. Le bilan financier de l'exercice 2013 :

Tableau 3. 19 : Le bilan financier de l'exercice 2013.

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Actif réel net à plus d'un an		Passif réel à plus d'un an	
Immobilisations incorporelles	36 274 542	Capitaux propres	161 330 188 092
Immobilisations corporelles	42 981 800 622	Capital émis	68 760 000 000
Terrains	675 048 192	Réserves	30 832 119 185
Bâtiments	14 673 326 359	Rapport à nouveau	61 738 068 907
Autres immobilisations corporelles	21 565 027 064	DLMT	18 424 347 728
Immobilisations en concession	262 309 130	Provisions	6 776 773 958
Immobilisations en cours	5 806 089 877		
Immobilisations financières	90 092 604 671		
Autres participations et créances rattachées	80 316 831 695		
Autres titres immobilisés	7 898 409 950		
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 258 537 010		
Impôts différés actif	618 826 016		
Comptes de liaison	-		
Total actif réel net à plus d'un an	133 110 679 835	Total passif à plus d'un an	186 531 309 778
Actif réel net à moins d'un an		Dettes réelles à moins d'un an	
Valeurs d'exploitations	28 083 229 908	Fournisseurs et comptes rattaché	16 515 886 372
Stocks et en cours	28 083 229 908	Impôts	1 209 903 775
Valeurs réalisables	38 086 034 524	Autres dettes	6 025 863 132
Clients	7 570 882 104	Dividendes	1 500 000 000
Autres débiteurs	25 245 984 947	Trésorerie passif	1 256 542 313
Impôts et taxes assimilés	5 269 167 473		
Autres créances et emplois assimilés	-		
Valeurs disponibles	13 759 561 102		
Placements et autres actifs financiers courants	-		
Trésorerie	13 759 561 102		
Total actif réel net à moins d'un an	79 928 825 534	Total dettes réelles à moins d'un an	26 508 195 591
TOTAL ACTIF	213 039 505 369	TOTAL PASSIF	213 039 505 369

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 20: Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2013.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif réel à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles	36 274 542	0,02	Capitaux propres	161 330 188 092	75,73
Immobilisations corporelles	42 981 800 622	20,18	Passif non courant (DLMT)	25 201 121 686	11,83
Immobilisations financières	90 092 604 671	42,29			
Total Actif réel net à plus d'un an	133 110 679 835	62,48	Total Passif réel à plus d'un an	186 531 309 778	87,56
Actif réel net à moins d'un an			Passif réel à moins d'un an		
Valeurs d'exploitations	28 083 229 908	13,18	(DCT)	26 508 195 591	12,44
Valeurs réalisables	38 086 034 524	17,88			
Valeurs disponibles	13 759 561 102	6,46			
Total actif réel net à moins d'un an	79 928 825 534	37,52	Total passif réel à moins d'un an	26 508 195 591	12,44
Total Actif	213 039 505 369	100	Total passif	213 039 505 369	100

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.2. Le bilan financier de l'exercice 2014 :

Tableau 3. 21: le bilan financier de l'exercice 2014.

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Actif réel net à plus d'un an		Passif réel à plus d'un an	
Immobilisations incorporelles	42 432 684	Capitaux propres	186 460 086 511
Immobilisations corporelles	48 722 854 954	Capital émis	69 568 256 000
Terrains	5 180 678 192	Réserves	30 832 119 185
Bâtiments	13 758 143 152	Report à nouveau	86 059 711 326
Autres immobilisations corporelles	19 976 464 099	DLMT	11 714 139 123
Immobilisations en concession	269 443 240	Provisions	6 976 383 793
Immobilisations en cours	9 538 126 272		
Immobilisations financières	87 482 796 040		
Autres participations et créances rattachées	69 680 451 987		
Autres titres immobilisés	16 117 668 900		
Prêts et autres actifs financiers non courants	971 388 262		
Impôts différés actif	713 286 891		
Comptes de liaison	-		
Total actif réel net à plus d'un an	136 248 083 678	Total passif réel à plus d'un an	205 150 609 427
Actif réel net à moins d'un an		Dettes réelles à moins d'un an	
Valeurs d'exploitations	30 054 967 237	Fournisseurs et comptes rattaché	20 051 982 069
Stocks et en cours	30 054 967 237	Impôts	5 747 423 740
Valeurs réalisables	100 647 824 581	Autres dettes	48 354 810 262
Clients	13 277 147 012	Dividendes	1 500 000 000
Autres débiteurs	77 287 722 875	Trésorerie passif	2 318 385
Impôts et taxes assimilés	10 055 095 125		
Autres créances et emplois assimilés	27 859 569		
Valeurs disponibles	13 856 268 387		
Placements et autres actifs financiers courants	-		
Trésorerie	13 856 268 387		
Total actif réel net à moins d'un an	144 559 060 205	Total dettes réelles à moins d'un an	75 656 534 456
TOTAL ACTIF	280 807 143 883	TOTAL PASSIF	280 807 143 883

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 22: Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2014.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif réel à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles	42 432 684	0,02	Capitaux propres	186 460 086 511	66,40
Immobilisations corporelles	48 722 854 954	17,35	Passif non courant (DLMT)	18 690 522 916	6,66
Immobilisations financières	87 482 796 040	31,15			
Total Actif réel net à plus d'un an	136 248 083 678	48,52	Total Passif réel à plus d'un an	205 150 609 427	73,06
Actif réel net à moins d'un an			Passif réel à moins d'un an	75 656 534 456	26,94
Valeurs d'exploitations	30 054 967 237	10,70	DCT	75 656 534 456	26,94
Valeurs réalisables	100 647 824 581	35,84			
Valeurs disponibles	13 856 268 387	4,93			
Total Actif réel net à moins d'un an	144 559 060 205	51,48	Total passif réel à moins d'un an	75 656 534 456	26,94
Total Actif	280 807 143 883	100	Total passif	280 807 143 883	100

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.3. Le bilan financier de l'exercice 2015 :

Tableau 3. 23: le bilan financier de l'exercice 2015.

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Actif réel net à plus d'un an		Passif réel à plus d'un an	
Immobilisations incorporelles	51 333 316	Capitaux propres	218 183 802 297
Immobilisations corporelles	52 732 133 717	Capital émis	69 568 256 000
Terrains	10 275 774 393	Réserves	30 832 119 185
Bâtiments	12 773 747 114	Report à nouveau	117 783 427 112
Autres immobilisations corporelles	20 301 618 651	DLMT	15 353 024 322
Immobilisations en concession	259 095 966	Provisions	7 443 134 852
Immobilisations en cours	9 121 897 593		
Immobilisations financières	116 423 064 347		
Autres participations et créances rattachées	89 780 615 773		
Autres titres immobilisés	24 452 568 290		
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 425 370 576		
Impôts différés actif	764 509 708		
Comptes de liaison	-		
Total Actif réel net à plus d'un an	169 206 531 380	Total passif réel à plus d'un an	240 979 961 471
Actif réel net à moins d'un an		Dettes réelles à moins d'un an	
Valeurs d'exploitations	33 480 968 778	Fournisseurs et comptes rattaché	29 473 643 109
Stocks et en cours	33 480 968 778	Impôts	4 608 684 196
Valeurs réalisables	129 809 337 093	Autres dettes	71 294 922 611
Clients	14 236 497 065	Dividendes	1 500 000 000
Autres débiteurs	103 971 199 920	Trésorerie passif	14 656 429
Impôts et assimilés	11 501 384 399		
Autres créances et emplois assimilés	100 255 709		
Valeurs disponibles	15 375 030 565		
Placements et autres actifs financiers courants	-		
Trésorerie	15 375 030 565		
Total actif réel net à moins d'un an	178 665 336 436	Total dettes réelles à moins d'un an	106 891 906 345
TOTAL ACTIF	347 871 867 816	TOTAL PASSIF	347 871 867 816

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 24: le bilan financier en grande masse de l'exercice 2015.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif réel à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles	51 333 316	0,01	Capitaux propres	218 183 802 297	62,72
Immobilisations corporelles	52 732 133 717	15,16	Passif non courant (DLMT)	22 796 159 174	6,55
Immobilisations Financières	116 423 064 347	33,47			
Total actif réel net à plus d'un an	169 206 531 380	48,64	Total passif stable	240 979 961 471	69,27
Actif réel net à moins d'un an			Passif réel à moins d'un an		
Valeurs d'exploitations	33 480 968 778	9,62	DCT	106 891 906 345	30,73
Valeurs réalisables	129 809 337 093	37,32			
Valeurs disponibles	15 375 030 565	4,42			
Total actif réel net à moins d'un an	178 665 336 436	51,36	Total passif réel à moins d'un an	106 891 906 345	30,73
Total Actif	347 871 867 816	100	Total passif	347 871 867 816	100

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.4. L'analyse des bilans financiers :

D'après les résultats obtenus dans les tableaux ci-dessus, nous constatons au niveau de l'actif et du passif ce qui suit :

1.4.1. Actif réel net à plus d'un an : Durant l'année 2014 le total de l'actif réel net à plus d'un an a enregistré une augmentation de 2%, cela est du à l'augmentation des immobilisations corporelles, et en 2015 le total de l'actif réel net à plus d'un an a aussi connu une forte augmentation de 24%, du à l'augmentation des immobilisations corporelles et financières.

1.4.2. Actif réel net à moins d'un an : On constate une forte augmentation de 80% de l'actif réel net à moins d'un an en 2014, cela est expliqué par une augmentation de 75% des clients et de 206% des autres débiteurs, on remarque aussi une augmentation 24% en 2015, cela est du à l'augmentation des autres débiteurs et autres créances.

1.4.3. Passif réel à plus d'un an : En 2014 on remarque une augmentation de 10% du passif réel à plus d'un an, expliqué par l'augmentation des capitaux propres de 16%, en 2015 ,on remarque aussi une amélioration de 17% du passif réel à plus d'un an, cela est du à l'augmentation des capitaux propres et des dettes à long et moyen termes de 31%.

1.4.4. Passif réel à moins d'un an : Durant l'année 2014 le passif réel à moins d'un an à connu une forte augmentation de 185%, cela s'explique par l'augmentation des dettes fournisseurs de 21% , des impôts de 375% ainsi que les autres dettes de 702% , on remarque aussi une augmentation de 41% en 2015 , cela est expliqué par l'augmentation des dettes fournisseurs de 47% , autres dettes de 47% et du passif de trésorerie de 532%.

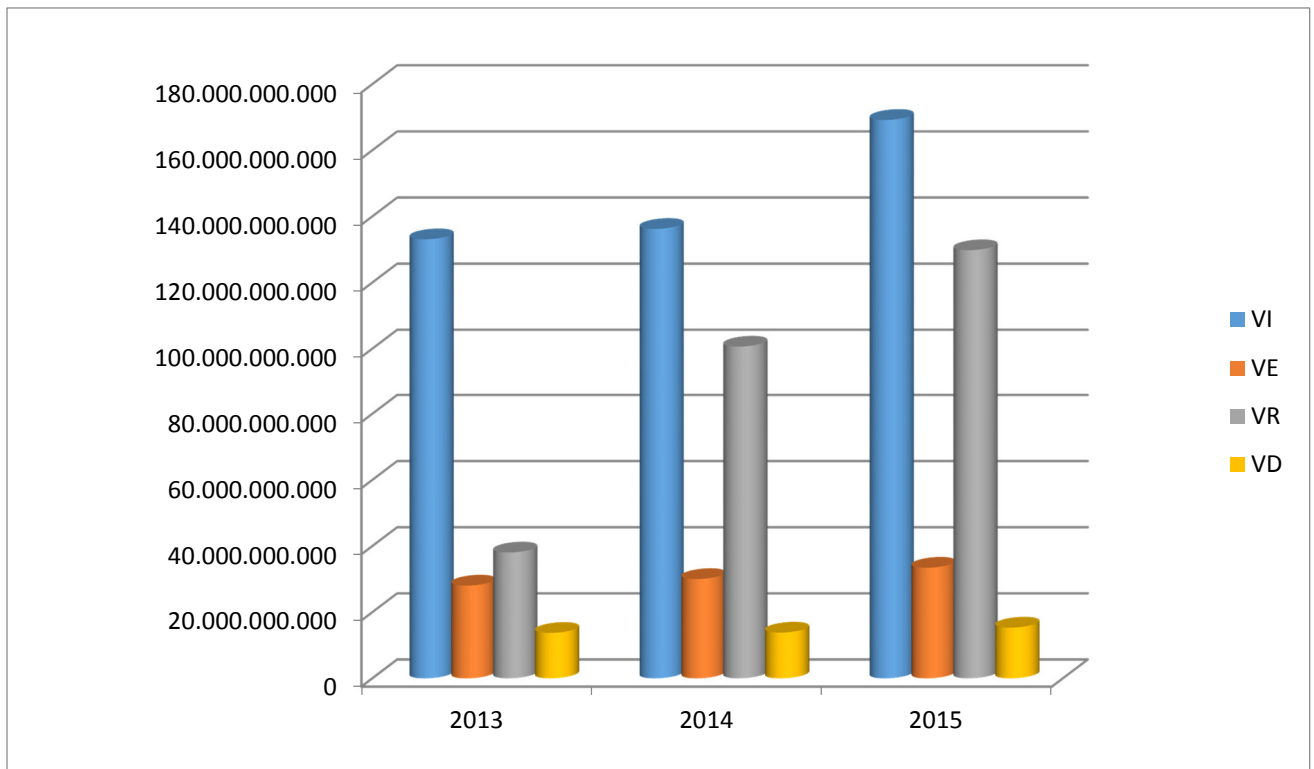
1.5. Présentations graphique des actifs et passifs des bilans financiers

Tableau 3. 25 : présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015).

Désignations	VI	VE	VR	VD
2013	133 110 679 835	28 083 229 908	38 086 034 524	13 759 561 102
2014	136 248 083 678	30 054 967 237	100 647 824 581	13 856 268 387
2015	169 206 531 380	33 480 968 778	129 809 337 093	15 375 030 565

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure 3.2: présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015).



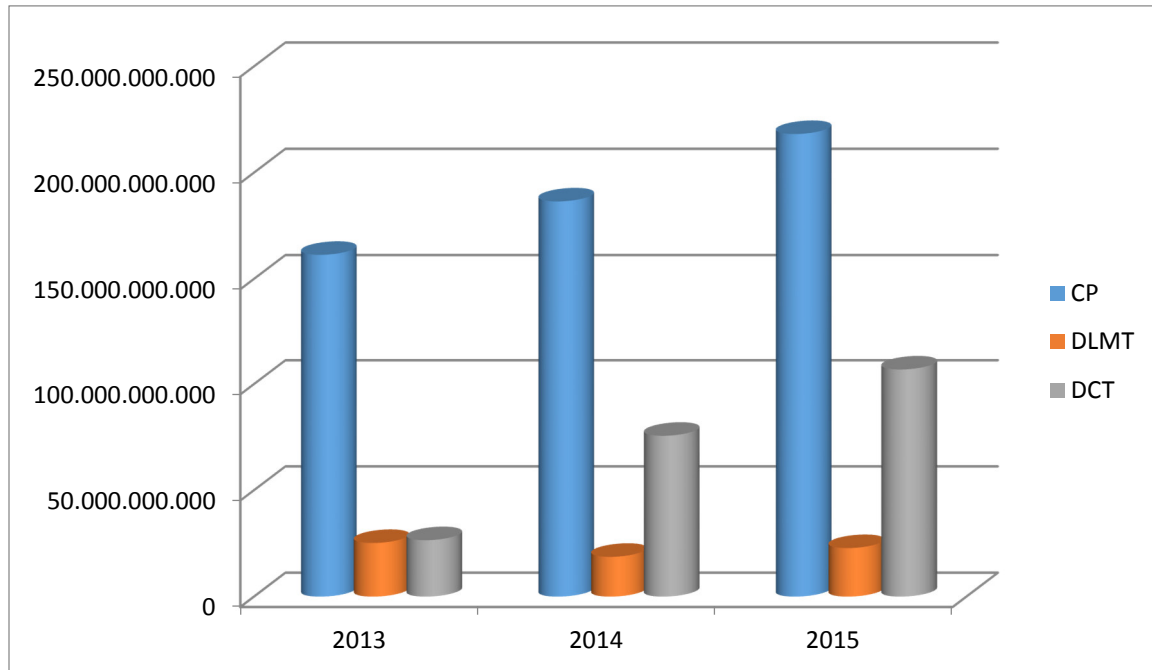
Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 26: présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015).

Désignations	CP	DLMT	DCT
2013	161 330 188 092	25 201 121 686	26 508 195 591
2014	186 460 086 511	18 690 522 916	75 656 534 456
2015	218 183 802 297	22 796 159 174	106 891 906 345

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure 3.3: présentation graphique des Passifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014, 2015).



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Ils reflètent les mêmes commentaires que nous avons évoqués dans les bilans financiers précédents.

2. Construction du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel est une autre manière d'analyser les masses que présente le bilan comptable. Le bilan fonctionnel se base selon le principe que :

Cycle d'investissement \longleftrightarrow cycle de financement à long terme

Cycle d'exploitation \longleftrightarrow cycle de financement à court terme

La construction du bilan fonctionnel se fait à partir des données brutes trouvées dans le bilan comptable. Il permet de déterminer comment est financé l'investissement et l'exploitation.

2.1. Le bilan fonctionnel de l'exercice 2013 :

Tableau 3. 27: Le bilan fonctionnel de l'exercice 2013.

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stables		ressources durables	
immobilisation incorporelle	109 424 079	capitaux propres	162 830 188 092
immobilisation corporelle	68 607 200 871	DLMT	25 201 121 686
immobilisation financière	90 831 719 237	dotation aux amortissement et provisions	27 931 193 409
Total emploi stables	159 548 344 186	Total ressource durables	215 962 503 187
Actif circulant		passif circulant	
actif circulant d'exploitation		dettes circulante d'exploitation	
stocks et encours	28 292 554 445	fournisseur et comptes rattachés	16 515 886 372
impôts et taxes assimilés	5 269 167 473	Impôts	1 209 903 775
Clients	8 824 612 407		
Total actif circulant d'exploitation	42 386 334 325	Total dettes circulantes d'exploitation	17 725 790 147
Actif circulant hors exploitation		Dettes circulante hors exploitation	
autres débiteurs	25 276 459 165	autres dettes	6 025 863 132
autres créances et emplois assimilés		autres dettes non courante	
Total actif circulant hors d'exploitation	25 276 459 165	Total dettes circulantes hors exploitation	6 025 863 132
trésorerie active	13 759 561 102	trésorerie passive	1 256 542 313
Disponibilité			
Total trésorerie active	13 759 561 102	Total trésorerie passive	1 256 542 313
Total actif circulant	81 422 354 592	Total passif circulant	25 008 195 591
Total actif	240 970 698 778	Total passif circulant	240 970 698 778

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 28: Le bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2013.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	159 548 344 186	66%	Ressources durables	215 962 503 187	90%
Actif circulant	81 422 354 592	34%	Passif circulant	25 008 195 591	10%
Actif circulant d'exploitation	42 386 334 325	18%	Passif circulant d'exploitation	17 725 790 147	7%
Actif circulant hors exploitation	25 276 459 165	10%	Passif circulant hors exploitation	6 025 863 132	3%
Trésorerie active	13 759 561 102	6%	Trésorerie passive	1 256 542 313	1%
Total actif	240 970 698 778	100%	Total passif	240 970 698 778	100%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.2. Le bilan fonctionnel de l'exercice 2014 :

Tableau 3. 29: le bilan fonctionnel de l'exercice 2014.

Actif	montant	Passif	montant
Emplois stables		Ressources durables	
immobilisation incorporelle	175 740 002	capitaux propres	187 960 086 511
immobilisation corporelle	79 687 334 199	DLMT	18 690 522 916
immobilisation financière	87 657 434 879	dotation aux amortissement et provisions	33 134 670 547
Total emploi stables	167 520 509 079	Total ressource durables	239 785 279 974
Actif circulant		Passif circulant	
<u>actif circulant d'exploitation</u>		<u>dettes circulante d'exploitation</u>	
stocks et encours	30 335 155 036	fournisseur et comptes rattachés	20 051 982 069
Impôts et taxes assimilés	10 055 095 125	Impôts	5 747 423 740
Clients	14 826 177 805		
Total actif circulant d'exploitation	55 216 427 966	Total dettes circulantes d'exploitation	25 799 405 809
Actif circulant hors exploitation		Dettes circulante hors exploitation	
autres débiteurs	77 287 722 875	autres dettes	48 354 810 262
autres créances et emplois assimilés	60 886 123	autres dettes non courante	
Total actif circulant hors d'exploitation	77 348 608 998	Total dettes circulantes hors exploitation	48 354 810 262
trésorerie active	13 856 268 387	Trésorerie passive	2 318 385
Disponibilités			
Total trésorerie active	13 856 268 387	Total trésorerie passive	2 318 385
Total actif circulant	146 421 305 351	Total passif circulant	74 156 534 456
Total actif	313 941 814 430	Total passif	313 941 814 430

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 30 : Le bilan fonctionnel en grande masse pour l'exercice 2014.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	167 520 509 079	53%	Ressources durables	239 785 279 974	76%
Actif circulant	146 421 305 351	47%	Passif circulant	74 156 534 456	24%
Actif circulant d'exploitation	55 216 427 966	18%	Passif circulant d'exploitation	25 799 405 809	8%
Actif circulant hors exploitation	77 348 608 998	25%	Passif circulant hors exploitation	48 354 810 262	15%
Trésorerie active	13 856 268 387	4%	Trésorerie passive	2 318 385	0%
Total actif	313 941 814 430	100%	Total passif	313 941 814 430	100%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.3. Le bilan fonctionnel de l'exercice 2015 :

Tableau 3. 31 : Le bilan fonctionnel de l'exercice 2015.

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stables		Ressources durables	
immobilisation incorporelle	208 334 174	capitaux propres	219 683 802 297
immobilisation corporelle	88 252 678 155	DLMT	22 796 159 174
immobilisation financière	117 560 180 212	dotation aux amortissement et provisions	39 480 123 753
Total emploi stables	206 021 192 541	Total ressource durables	281 960 085 224
Actif circulant		Passif circulant	
<u>actif circulant d'exploitation</u>		dettes circulante d'exploitation	
stocks et encours	33 780 047 622	fournisseur et comptes rattachés	29 473 643 109
impôts et taxes assimilés	11 501 384 399	Impôts	4 608 684 196
Clients	15 902 395 367		
Total actif circulant d'exploitation	61 183 827 388	Total des dettes circulantes d'exploitation	34 082 327 305
Actif circulant hors exploitation		Dettes circulante hors exploitation	
autres débiteurs	104 638 658 812	autres dettes	71 294 922 611
autres créances et emplois assimilés	133 282 263	autres dettes non courante	
Total actif circulant hors d'exploitation	104 771 941 076	Total dettes circulantes hors exploitation	71 294 922 611
trésorerie active		trésorerie passive	14 656 429
Disponibilité	15 375 030 565		
Total trésorerie active	15 375 030 565	Total trésorerie passive	14 656 429
Total actif circulant	181 330 799 028	Total passif circulant	105 391 906 345
Total actif	387 351 991 569	Total Passif	387 351 991 569

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3. 32: Le bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2015.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	206 021 192 541	53%	Ressources durables	281 960 085 224	73%
Actif circulant	181 330 799 028	47%	Passif circulant	105 391 906 345	27%
Actif circulant d'exploitation	61 183 827 388	16%	Passif circulant d'exploitation	34 082 327 305	8,8%
Actif circulant hors exploitation	104 771 941 076	27%	Passif circulant hors exploitation	71 294 922 611	18,4%
Trésorerie active	15 375 030 565	4%	Trésorerie passive	14 656 429	0,004%
Total actif	387 351 991 569	100%	Total passif	387 351 991 569	100%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.4. L'analyse des bilans fonctionnels :

D'après les résultats obtenus dans les tableaux ci-dessus, nous constatons au niveau de l'actif et du passif ce qui suit :

2.4.1. Emplois stables : Les emplois stables sont d'une valeur de **159 548 344 186 DA** en 2013, où ils se voient en progression en 2014 soit 5% cela est du à l'augmentation des immobilisations incorporelles et corporelles, en 2015 on remarque aussi une augmentation de 23% cette hausse est due à l'augmentation des immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

2.4.2. Actif circulant d'exploitation : L'actif circulant d'exploitation a enregistré une augmentation continue de 30% en 2014, cela est du à l'augmentation des impôts et taxes assimilés et des clients, en 2015 on remarque aussi une augmentation de 11% ce ci s'explique par l'augmentation des stocks.

2.4.3. Actif circulant hors exploitation : L'actif circulant hors exploitation a enregistré une augmentation importante soit 206%, cela est du à l'augmentation des autres débiteurs, en 2015 une augmentation de 34% a été enregistrée, cela s'explique par l'augmentation des autres débiteurs et autres créances.

2.4.3. Trésorerie active: On constate que CEVITAL a enregistré une augmentation du montant de la trésorerie durant la période étudiée allant de **13 759 561 102 DA** en 2013 jusqu'à **15 375 030 565 DA** en 2015, soit une augmentation de 0.70% en 2014 et une augmentation de 11% en 2015.

2.4.4. Ressources durables : D'après les bilans fonctionnels de grande masse, on constate que les ressources durables ont connu une augmentation de 11% en 2014, et une augmentation de 18% en 2015, cela est du à l'augmentation des capitaux propres, des dettes à long et moyen terme, et des dotations aux amortissements et provisions.

2.4.5. Passif d'exploitation : L'actif circulant d'exploitation à connu une augmentation de 46% en 2014, cela est du à l'augmentation des fournisseurs et comptes rattachés ainsi que les impôts, en 2015 une augmentation de 32% a été enregistré cela s'explique par l'augmentation des fournisseurs et comptes rattachés.

2.4.6. Passif hors exploitation : Le passif circulant hors exploitation a enregistré une forte augmentation soit 702% en 2014, et une augmentation de 47% en 2015, Cela est du à l'augmentation des autres dettes.

2.4.7. Trésorerie passive : On remarque que l'entreprise CEVITAL a enregistré une régression remarquable en 2014 de 100%, par la suite, elle a enregistré une

augmentation de 532%, ceci est un signe que CEVITAL dispose d'une autonomie financière à court terme.

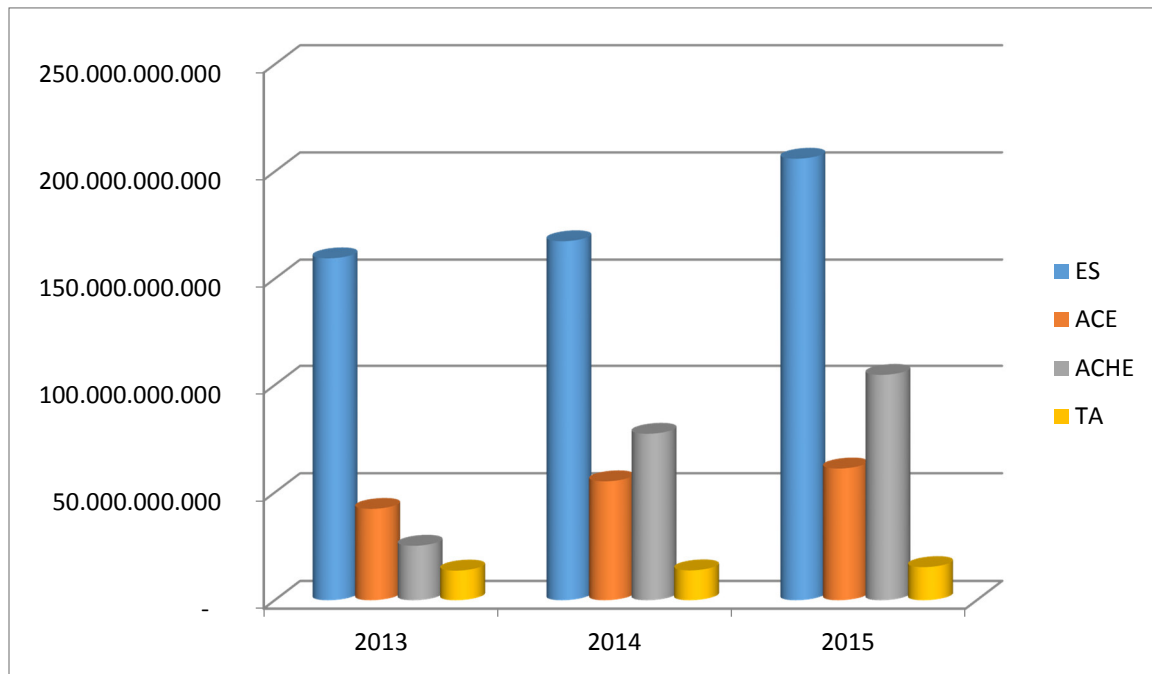
2.5. Présentation graphiques des bilans fonctionnels en grandes masses :

Tableau 3. 33 : Présentation graphiques de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses.

Désignations	ES	ACE	ACHE	TA
2013	159 548 344 186	42 386 334 325	25 276 459 165	13 759 561 102
2014	167 520 509 079	55 216 427 966	77 348 608 998	13 856 268 387
2015	206 021 192 541	61 183 827 388	104 771 941 076	15 375 030 565

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure 3.4 : Présentation graphique de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses.



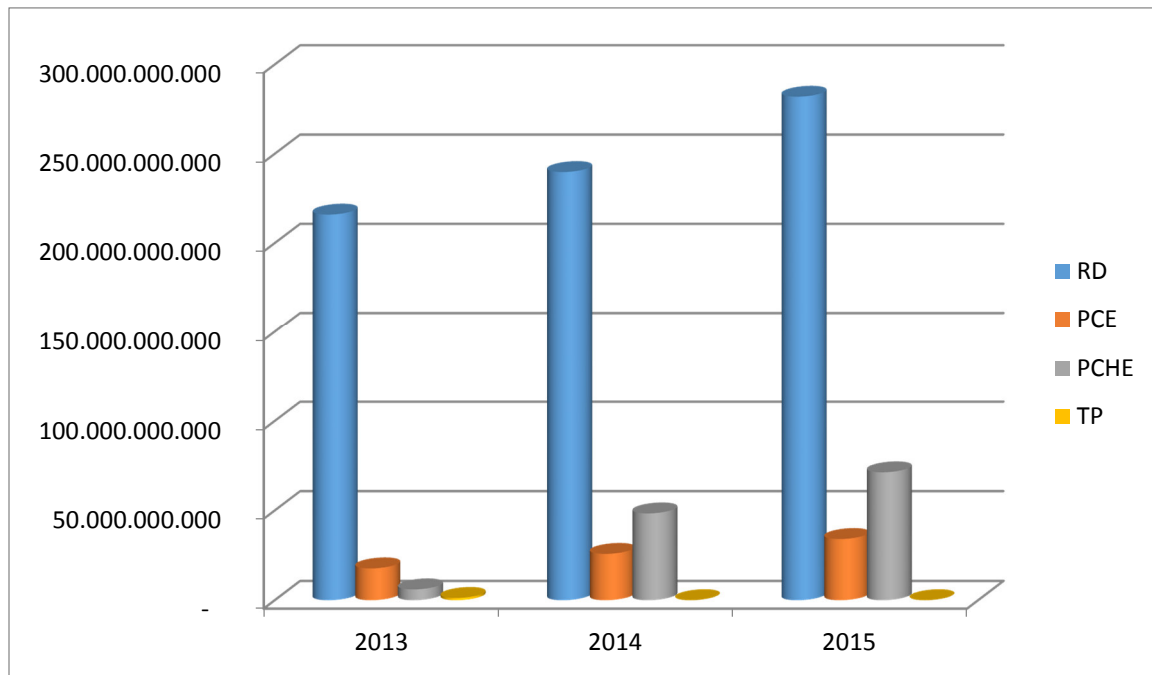
Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Tableau 3.34 : Présentation graphique du passif des bilans fonctionnels en grandes masses.

Désignations	RD	PCE	PCHE	TP
2013	215 962 503 187	17 725 790 147	6 025 863 132	1 256 542 313
2014	239 785 279 974	25 799 405 809	48 354 810 262	2 318 385
2015	281 960 085 224	34 082 327 305	71 294 922 611	14 656 429

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure 3.5 : Présentation graphique du passif des bilans fonctionnels en grandes masses.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Ils reflètent les mêmes commentaires que nous avons évoqués dans les bilans fonctionnels précédents.

Section 04 : Calcul des indicateurs de l'équilibre financier.

L'analyse des indicateurs financiers nous permet d'analyser les ressources de l'entreprise, cette dernière nous permettra de vérifier si l'entreprise CEVITAL a financé ses emplois à long terme par ses ressources à long terme, ensuite on s'intéressera aux besoins en fonds de roulement et la trésorerie ainsi qu'une analyse par les ratios.

1. Calcul des indicateurs de l'équilibre financier selon l'approche patrimoniale.

1.1. Le fond de roulement financier (FRF) :

Nous procéderons au calcul du fond de roulement par les deux méthodes (haut et bas du bilan) exposé dans le deuxième chapitre.

1.1.1. Le calcul du fond de roulement par le haut du bilan :

Fond de roulement financier = Passif réel à plus d'un an - Actif réel net à plus d'un an

Tableau 3. 35: Le calcul du fond de roulement par le haut du bilan.

Désignation	2013	2014	2015
Passif réel à plus d'un an	186 531 309 778	205 150 609 427	240 979 961 471
Actif réel net à plus d'un an	133 110 679 835	136 248 083 678	169 206 531 380
Fonds de roulement financier	53 420 629 942	68 902 525 749	71 773 430 091

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.1.2. Le calcul du fond de roulement par le bas du bilan :

Fond de roulement financier = Actif réel net à moins d'un an - Passif réel à moins d'un an

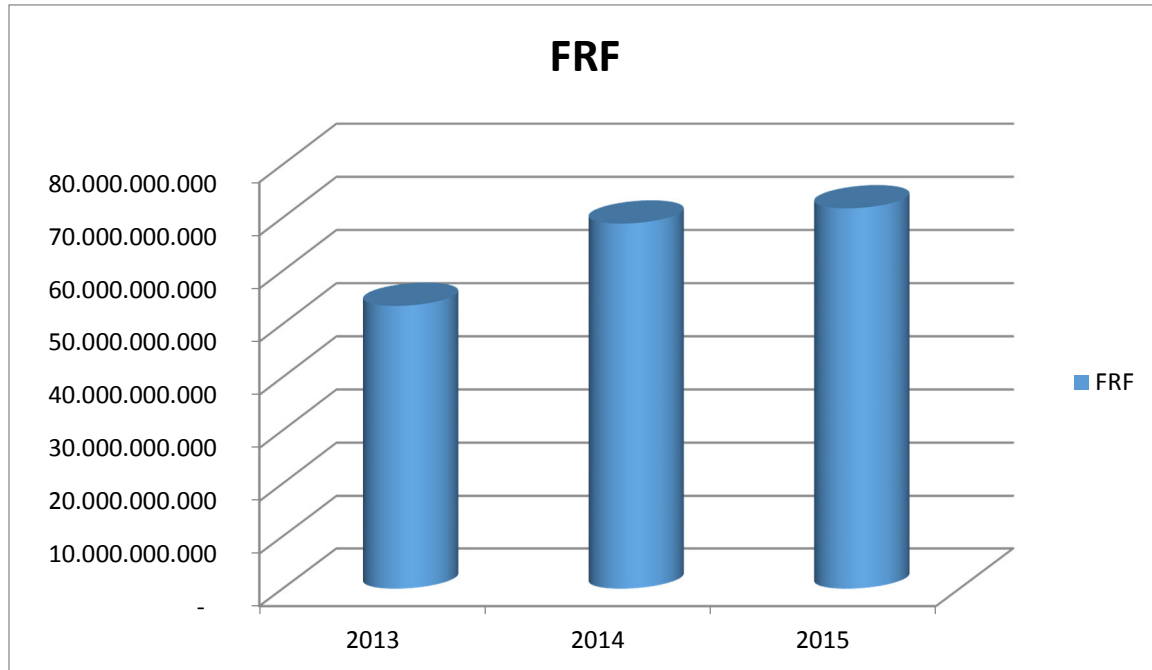
Tableau 3. 36: Le calcul du FRF par le bas du bilan.

Désignation	2013	2014	2015
Actif réel net à moins d'un an	79 928 825 534	144 559 060 205	178 665 336 436
Passif réel à moins d'un an	26 508 195 591	75 656 534 456	106 891 906 345
Fonds de roulement financier	53 420 629 943	68 902 525 749	71 773 430 091

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.1.3. Présentation graphique du FRF

Figure 3 .6 : La représentation graphique du fond de roulement financier.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

1.1.4. **Interprétation du fond de roulement financier** : nous constatons un FRF positif pour les trois années 2013,2014 et 2015, ce qui signifie que CEVITAL a réalisé de l'homogénéité entre le degré de liquidité de l'actif et le degré d'exigibilité du passif.

1.2. Le calcul des ratios de liquidité :

1.2.1. Le ratio de liquidité générale :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif réel net à moins d'un an}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

Tableau 3. 37: le calcul du ratio de liquidité générale.

Désignation	2013	2014	2015
Actif réel net à moins d'un an	79 928 825 534	144 559 060 205	178 665 336 436
Passif réel à moins d'un an	26 508 195 591	75 656 534 456	106 891 906 345
Ratio de liquidité générale	3,02	1,91	1,67

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Durant les trois années, CEVITAL est solvable à court terme car ce ratio est supérieur à 1, ceci indique qu'il peut transformer progressivement ses actifs circulants en liquidité pour faire face à ses obligations financières à court terme (les dettes les plus exigibles).

1.2.2. Le ratio de liquidité restreinte :

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = \frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{disponibilités} + \text{VMP}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

Tableau 3. 38 : Le calcul du ratio de liquidité restreinte.

Désignations	2013	2014	2015
créances à moins d'un an	38 086 034 524	100 647 824 581	129 809 337 093
Disponibilités	13 759 561 102	13 856 268 387	15 375 030 565
Passif réel à moins d'un an	26 508 195 591	75 656 534 456	106 891 906 345
Ratio de liquidité générale	1,96	1,51	1,36

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Au cours des trois années, le ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que CEVITAL peut payer ses dettes à court terme à partir de ses stocks, créances et disponibilités, mais sans oublier que le ratio est entrain de diminuer à cause de l'augmentation des dettes à moins d'un an.

1.2.3. Ratio de liquidité immédiate :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilités} + \text{Valeurs mobilières de placement}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$$

Tableau 3. 39: Le calcul du ratio de liquidité immédiate.

Désignation	2013	2014	2015
Disponibilités	13 759 561 102	13 856 268 387	15 375 030 565
Passif réel à moins d'un an	26 508 195 591	75 656 534 456	106 891 906 345
Ratio de liquidité immédiate	0,52	0,18	0,14

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

On remarque que ce ratio au cours de l'année 2013 est $0,50 < R < 0,75$, c'est-à-dire que la trésorerie est aisée ce qui induit que l'entreprise a des avantages ; la possibilité d'achat et l'incapacité de payer ses dettes quotidiennement ;

Lais au cours des années 2014 et 2015 le ratio est inférieur à 0,50, la trésorerie est serrée ou tendue, c'est-à-dire insolvable et ne peut pas payer ses dettes à court terme, danger de faillite, perte de confiance et demande des reculs auprès des fournisseurs.

1.3. Le calcul des ratios de solvabilité :

1.3.1. Le ratio de solvabilité générale :

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Actif réel net}}{\text{Total des dettes}}$$

Tableau 3. 40: le calcul du ratio de solvabilité générale.

Désignation	2013	2014	2015
Actif réel net	213 039 505 369	280 807 143 883	347 871 867 816
Total des dettes	51 709 317 277	94 347 057 372	129 688 065 519
ratio de solvabilité générale	4	3	3

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années étudiées, ce qui signifie que CEVITAL est capable de rembourser ses dettes.

1.3.2. Le ratio d'autonomie financière :

$$\text{Ratio de d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Tableau 3. 41: Le calcul du ratio d'autonomie financière.

Désignation	2013	2014	2015
Capitaux propres	161 330 188 092	186 460 086 511	218 183 802 297
Total des dettes	51 709 317 277	94 347 057 372	129 688 065 519
ratio d'autonomie financière	3	2	2

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Ce ratio est parfaitement élevé soit de 3 en 2013, 2 en 2014 et 2015, ce qui signifie que CEVITAL est complètement autonome financièrement car ces capitaux propres couvrent la totalité des dettes et arrivent même à dégager une marge de sécurité.

2. Calcul des indicateurs de l'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle.

2.1. Le fond de roulement net global :

2.1.1. Par le haut du bilan :

Le fond de roulement net global (FRNG) = Ressources stables – Actif stable brut

Tableau 3. 42: Le calcul du FRNG par le haut du bilan.

Désignation	2013	2014	2015
Ressource durable	215 962 503 187	239 785 279 974	281 960 085 224
Emplois stable	159 548 344 186	167 520 509 079	206 021 192 541
FRNG	56 414 159 001	72 264 770 895	75 938 892 683

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

2.1.2. Par le bas du bilan :

Le fond de roulement net global (FRNG) = Actif circulant brut – passif circulant

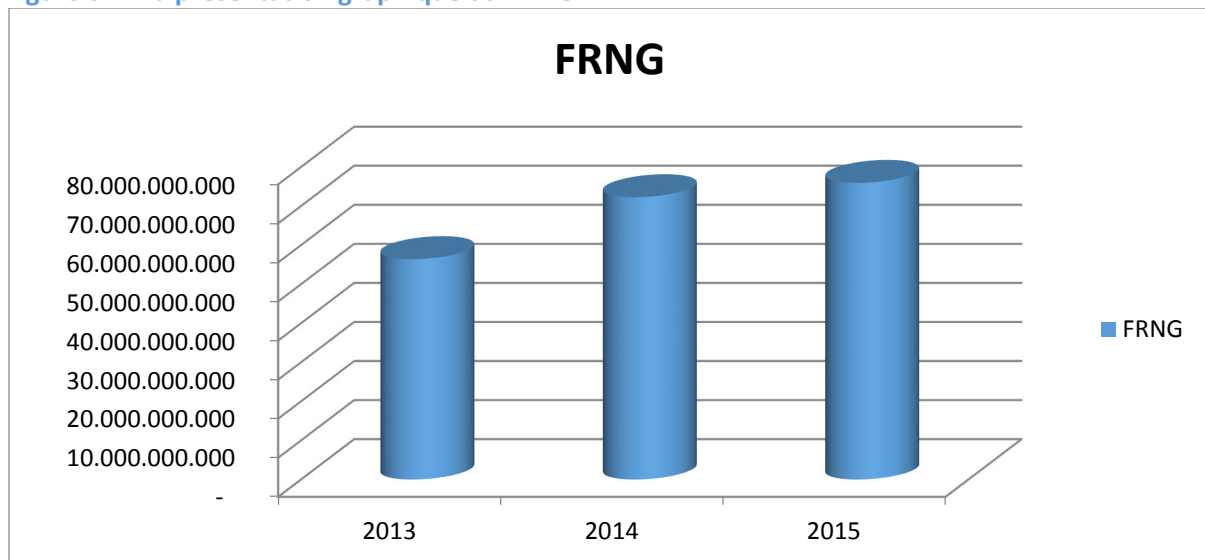
Tableau 3. 43: le calcul du FNRG par le bas du bilan.

Désignation	2013	2014	2015
Actif circulant brut	81 422 354 592	146 421 305 351	181 330 799 028
Passif circulant	25 008 195 591	74 156 534 456	105 391 906 345
FRNG	56 414 159 001	72 264 770 895	75 938 892 683

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

2.1.3. Présentation graphique du FRNG :

Figure 3. 7: la presentation graphique du FRNG.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Interprétation du fond de roulement net global : Le FRNG de CEVITAL enregistre une hausse continue de 2013 à 2015 soit une hausse de 35%. On constate alors que le FRNG est positif durant les trois années étudiées cela veut dire que CEVITAL arrive à financer la totalité des emplois stables par ses ressources durables et dégage un excédent qui lui permet de couvrir la totalité du BFR ainsi que la TR pour les trois années étudiées. CEVITAL respecte la règle de l'équilibre financier.

2.2. Le besoin en fond de roulement :

2.2.1. Calcul du besoin en fonds de roulements :

$$\text{Le besoin en fond de roulement} = \text{Besoin de financement du cycle} - \text{Ressources de financement du cycle}$$

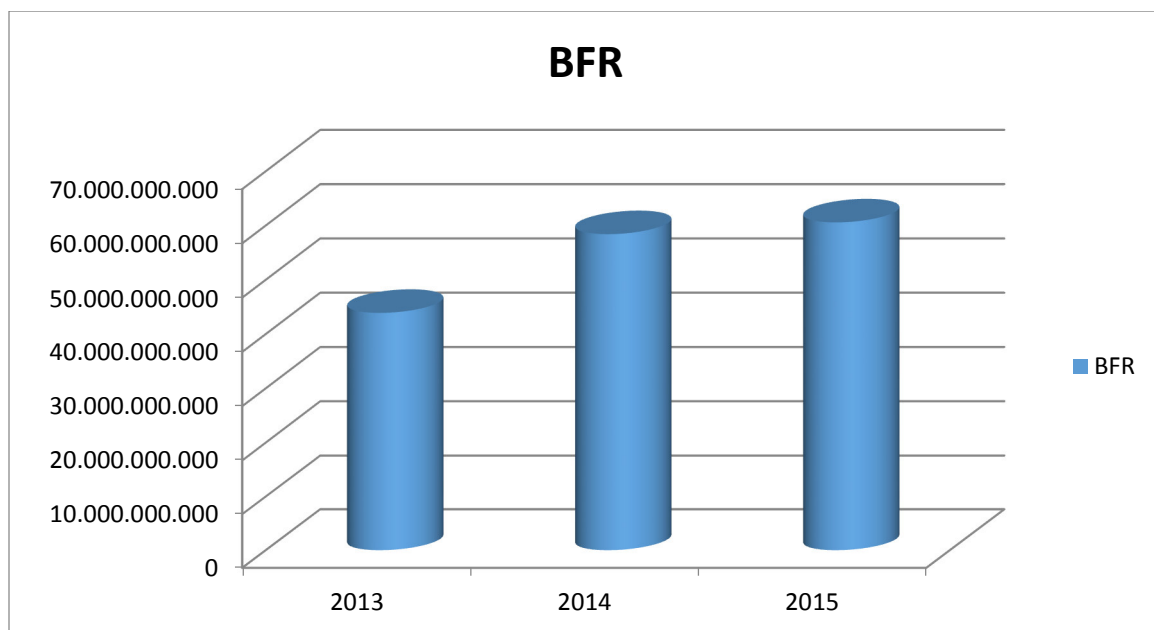
Tableau 3 .44 Le calcul du besoin en fond de roulement.

Désignation	2013	2014	2015
besoins de financements du cycle	67 662 793 490	132 565 036 964	165 955 768 463
ressources de financements du cycle	23 751 653 279	74 154 216 071	105 377 249 916
BFR	43 911 140 211	58 410 820 893	60 578 518 547

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL

⇒ Représentation graphique du BFR

Figure 3. 8. représentation graphique du BFR.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : CEVITAL exprime un besoin en fond de roulement croissant tel qu'il a augmenté de 33% en 2014 et de 4% en 2015, cela s'explique par l'insuffisance des ressources cycliques, néanmoins ce besoin peut être financé par le FRNG positif dégagé.

2.2.2. Calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation :

$$\text{Le besoin en fond de roulement d'exploitation (BFRE)} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Dettes circulantes d'exploitation}$$

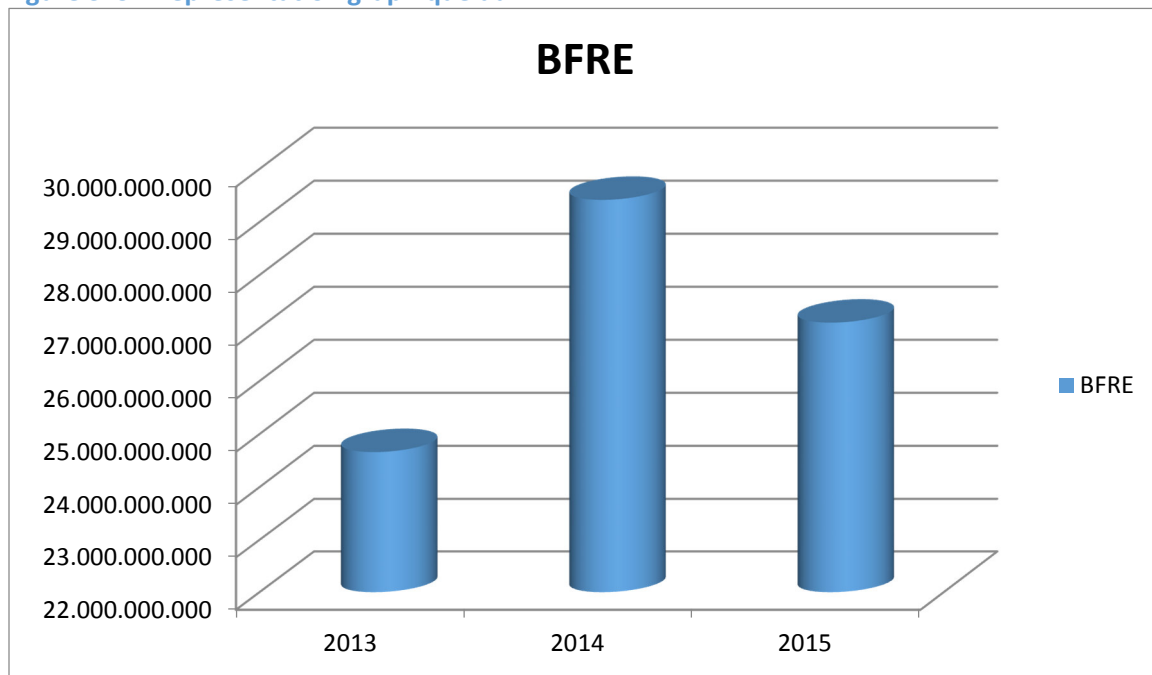
Tableau 3. 45: Le calcul du BFRE.

Désignation	2013	2014	2015
actif circulant d'exploitation	42 386 334 325	55 216 427 966	61 183 827 388
Dettes circulantes d'exploitations	17 725 790 147	25 799 405 809	34 082 327 305
BFRE	24 660 544 178	29 417 022 157	27 101 500 083

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

⇒ Représentation graphique du BFRE.

Figure 3 .9 : Représentation graphique du BFRE



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : Le BFRE a connu une augmentation de 19% en 2014 par rapport à 2013 et une régression de 8% en 2015 par rapport à 2014 cette régression est due à l'augmentation du passif circulant d'exploitation précédemment expliquée.

⇒ Les ratios de rotation:

a) Le délai de rotation des stocks :

- **Rotation des stocks de marchandises :**

Le délai de rotation des stocks $M^{dise} = (\text{stock moyen } M^{dise} / \text{couts d'achats } M^{dise}) \times 360$

Tableau 3. 46: le calcul de la rotation des stocks marchandises.

Désignation	2013	2014	2015
Stocks moyen de marchandises	1 854 305 493	2 088 922 851	1 611 922 182
cout d'achat des marchandises vendues	18 187 116 554	12 994 318 926	14 506 531 578
Rotation de stocks de marchandises	37	58	40

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

C'est le nombre moyen de jours durant lesquels la marchandise reste en stock, on constate que pour l'année 2013, elle est restée 37 jours, et pour 2014 58 jours , et enfin pour 2015 40 jours .

- **Rotation des stocks matières premières :**

Tableau 3. 47 : Le calcul de la rotation des stocks matières première

Désignation	2014	2015
Stocks moyen de matière première	7 032 019 223	8 143 320 832
cout d'achat des matières premières consommées	85 325 747 536	88 910 622 435
Rotation de matières premières	30	33

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Le ratio de rotation des stocks de matières premières permet de connaître le délai de fabrication des produits, on remarque que pour CEVITAL le délai de rotation des stocks de matières premières est de 30 jours pour l'année 2014 et 33 jours pour l'année 2015.

Tableau 3. 48 : Le calcul de la rotation des stocks Produits fini.

• **Rotation des stocks des produits finis :**

Désignation	2 013	2 014	2 015
Stocks moyen de produits finis	2 100 636 642	2 296 894 203	2 474 810 402
cout de production des produits vendus	150 104 778 623	145 270 612 961	145 303 025 867
Rotation de produits finis	5	6	6

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Le ratio de rotation des stocks des produits finis permet de connaître le délai de commercialisation de ces produits, donc pour l'année 2013 le délai est de 5 jours , et pour 2014 et 2015 le délai est de 6jours .

b) Le délai de rotation du crédit clients :

Tableau 3. 8Le calcul du délai de rotation du crédit clients.

Désignation	2 013	2 014	2 015
Créances clients et comptes rattachés	8 824 612 407	13 277 147 012	14 236 497 065
Effets escomptés non échus	-	-	-
Chiffres d'affaires TTC	170 169 204 046	160 501 126 803	161 512 270 551
Durée moyenne du crédit	19	30	32

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Il s'agit du délai de paiement des produits et services vendus par l'entreprise, on remarque alors que la durée moyenne du crédit client est de 19jours en 2013 , 30 jours en 2014 , et 32 jours en 2015 .

c) Le délai de rotation du crédit fournisseurs :

Tableau 3. 50 : Le calcul du délai de rotation du crédit fournisseurs

Désignation	2 013	2 014	2 015
dettes fournisseurs et comptes rattachés	16 515 886 372	20 051 982 069	29 473 643 109
Consommations en provenance de tiers TTC	109 864 337 783	106 972 950 741	111 125 374 406
Durée moyenne du crédit fournisseurs	54	67	95

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Il correspond aux délais de paiement accordés à l'entreprise par ses fournisseurs, on constate donc que le délai de paiement des fournisseurs est de 54 jours , 67 jours , et 95 jours respectivement en 2013, 2014 et 2015.

2.2.3. Calcul du besoin en fonds de roulement hors exploitation :

$$\text{Le besoin en fond de roulement Hors exploitation (BFRHE)} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Dettes circulantes hors exploitation}$$

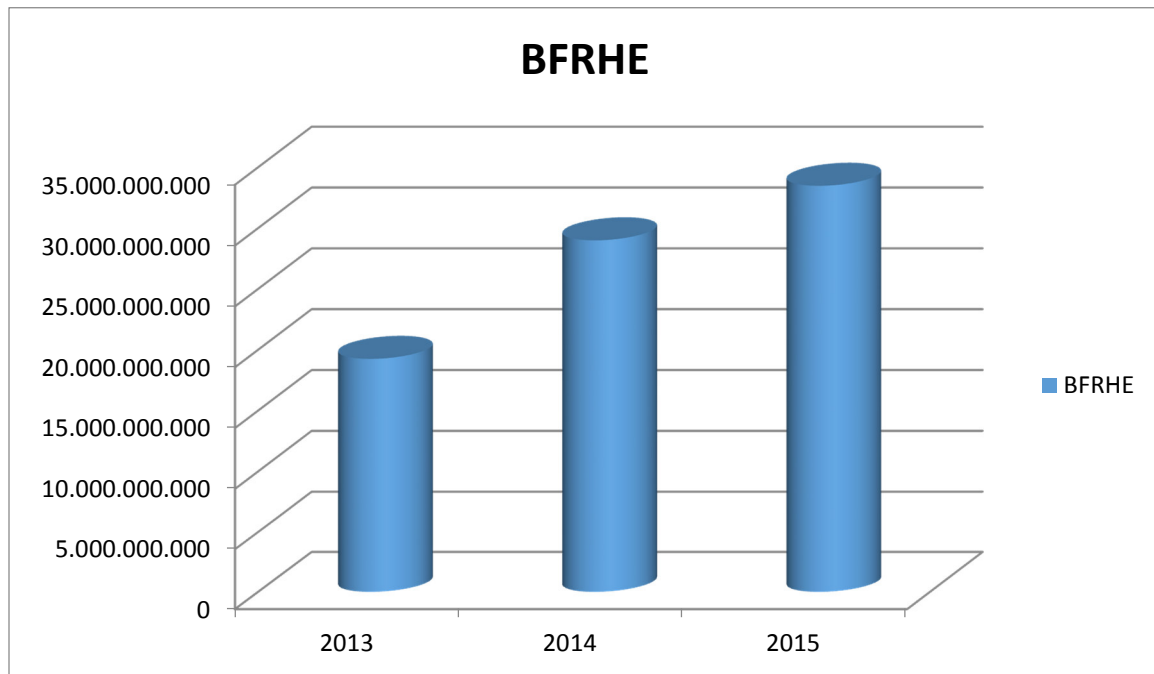
Tableau 3. 51: Le calcul du BFRHE.

Désignation	2013	2014	2015
Actif circulant hors 'exploitation	25 276 459 165	77 348 608 998	104 771 941 076
passif circulant hors exploitations	6 025 863 132	48 354 810 262	71 294 922 611
BFRHE	19 250 596 033	28 993 798 736	33 477 018 465

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

⇒ **Représentation graphique du BFRHE**

Figure 3.10: Représentation graphique du BFRHE.



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : Le BFRHE a connu une progression de la période étudiée soit de 51% en 2014 par rapport a 2013 et une augmentation de 15% en 2015 par rapport a 2014 cette hausse est due à l'augmentation des autres débiteurs.

2.3. La trésorerie nette :

2.3.1. Le calcul de la trésorerie nette :

Le calcul de la trésorerie peut être calculé de deux méthodes différentes à savoir :

1^{er} méthode :

La trésorerie nette = fonds de roulement et global – besoin en fonds de roulement

Tableau 3. 52 : Le calcul de la trésorerie nette par la première méthode.

Désignation	2013	2014	2015
FNRG	56 414 159 001	72 264 770 895	75 938 892 683
BFRE	43 911 140 211	58 410 820 893	60 578 518 547
TR	12 503 018 790	13 853 950 002	15 360 374 136

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2^e Méthode :

La trésorerie nette = Actif de trésorerie – Passif de trésorerie

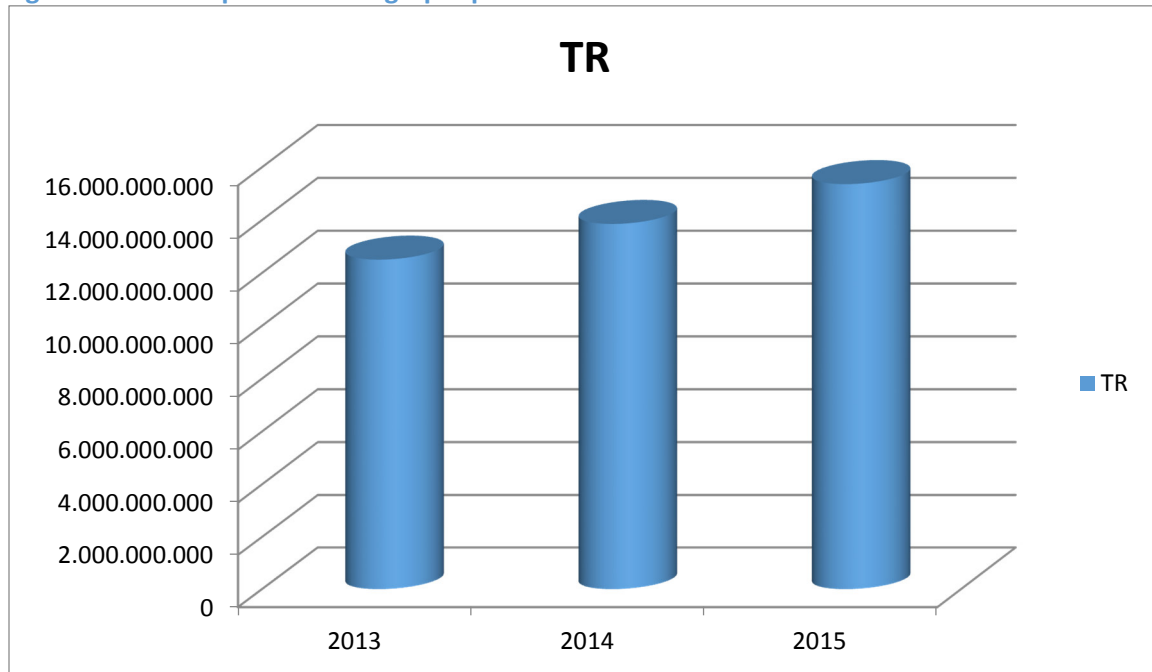
Tableau 3. 53: le calcul de la trésorerie nette par la deuxième méthode.

Désignation	2013	2014	2015
Trésorerie active	13 759 561 102	13 856 268 387	15 375 030 565
Trésorerie passive	1 256 542 313	2 318 385	14 656 429
TR	12 503 018 789	13 853 950 002	15 360 374 136

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.3.2. La représentation graphique de la TR :

Figure 3. 11 : la représentation graphique de la trésorerie



Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Commentaire : CEVITAL dégage des excédents de liquidités, soit une augmentation de 10.8% en 2014 et aussi de 10.9% en 2015 après avoir financé l'ensemble de ses immobilisations et son besoin en fonds de roulement, nous parlons alors d'une situation d'aisance financière puisque celle-ci dispose de liquidités assez abondantes qui permettent le financement des activités, cette situation est due à l'amélioration des ressources stables.

3. L'analyse financière par les ratios de structure financière :

Dans ce point nous allons essayer d'analyser la situation financière de CEVITAL, d'une manière approfondie en se basant sur les ratios les plus importants.

3.1. Le calcul du ratio de couverture des capitaux investis :

$$\text{Le ratio de couverture des capitaux investis} = \frac{\text{Ressources propres}}{\text{Immobilisations} + \text{BFRE Investis}}$$

Tableau 3. 54 : Le calcul du ratio de couverture des capitaux investi.

Désignation	2013	2014	2015
Ressources stables	215 962 503 187	239 785 279 974	281 960 085 224
Immobilisations	159 548 344 186	167 520 509 079	206 021 192 541
BFRE	24 660 544 178	29 417 022 157	27 101 500 083
Couvertures des capitaux investis	1,17	1,22	1,21

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Ce ratio est supérieur à 1 soit 1,17 en 2013, 1,22 en 2014 et 1,21 en 2015, cela signifie que CEVITAL a respecté l'équilibre financier et que les ressources stables sont suffisantes pour couvrir les emplois stables ainsi que la part du cycle d'exploitation non financé par les ressources à court terme.

3.2. Le calcul du ratio de financement courant du BFR :

$$\text{Le ratio du financement du BFR} = \frac{\text{Concours bancaires}}{\text{Besoin en fonds de roulement}}$$

Tableau 3. 55 : Le calcul du ratio de financement du BFR.

Désignation	2013	2014	2015
Concours bancaires courants	1 256 542 313	2 318 385	14 656 429
Besoin en fonds de roulement	43 911 140 211	58 410 820 893	60 578 518 547
Financement courant du besoin en fonds de roulement	3%	0,004%	0,02%

Sources : élaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

D'après les résultats obtenus on constate que la part des besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation financée par les concours bancaires est restreinte cela est du à l'importance des BFR par rapport aux concours bancaires.

Conclusion :

D'après l'analyse qu'on a effectué par quelques méthodes et d'après les résultats obtenus, on a constaté que cette entreprise présente une situation financière saine, sa CAF est très importante, et ses activités dégagent de bons résultats, sa trésorerie est excellente, sa structure est équilibrée, et elle est indépendante financièrement.

Conclusion générale

L'analyse financière permet de fournir, à partir d'informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision.

Ainsi dans le domaine financier, tous les responsables de l'entreprise et ses dirigeants doivent maîtriser la structure économique et financière, grâce à l'analyse financière qui constitue un outil de gestion important et une étape nécessaire pour procéder à une évaluation pertinente de l'entreprise, ayant pour but d'étudier la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité de l'entreprise.

Cependant Il est sans doute vrai qu'un mois de stage pratique est loin d'être suffisant pour voir et maîtriser tous les aspects d'un sujet assez volumineux tel que l'analyse financière, mais certaines constatations et remarques s'imposent vu leurs importances.

A partir de l'analyse faite au niveau de la **SPA CEVITAL** pour les trois années 2013 ,2014 et 2015, on a tiré les conclusions suivantes :

Concernant l'activité et la performance de la SPA CEVITAL, cette dernière a eu :

- ✓ un décroissement des résultats d'exploitation de 2% en 2014 et 24% en 2015 expliqué par une mauvaise maîtrise des charges d'exploitations, donc l'activité d'exploitation est non performante.
- ✓ Un résultat financier bénéficiaire durant les trois années, donc l'activité financière est performante.
- ✓ une capacité d'autofinancement positive durant les trois années d'étude ce qui représente un potentiel de financement interne qui donne un aspect de remboursement (capacité de remboursement soit : 0.48%, 0.36% et 0.36% en 2013,2014 et 2015, inférieure à 3).
- ✓ une décroissance de la rentabilité économique d'une année à l'autre, ceci s'explique par l'inefficacité de l'activité d'exploitation, due à la mauvaise maîtrise des charges surtout les consommations, n'empêche que malgré se décroissement, elle est tout de même rentable, affirmation de la première hypothèse ;
- ✓ De ce qui procède on peut dire que CEVITAL est :
 - Rentable financièrement et économiquement ;

- Dispose d'une liquidité conséquente lui permettant de faire face à ses engagements à court terme ;
- Capable d'autofinancer des activités et ses projets ;
- Autonomes financièrement.

D'après l'approche patrimoniale on a remarqué :

- ✓ un fond de roulement financier positif ce qui implique que la SPA CEVITAL est en situation d'équilibre financier justifier même avec les valeurs des ratios de liquidité, solvabilité et de structure qui sont supérieures aux normes, ce qui démontre que CEVITAL est en bonne santé financière, affirmation de la deuxième hypothèse.

Selon l'approche fonctionnelle on constate que :

- ✓ Le FRNG est positif et en croissance continue durant les trois années ce qui représente un excédent des ressources stable destiné à financer la totalité du BFR et aussi de la trésorerie en 2013, 2014 et 2015, ce qui représente une bonne maîtrise des cycles de financement à long et court terme.

Il faut signaler que par manque d'informations on n'a pas pu approfondir notre analyse dans l'optique dynamique.

Après avoir traité et commenté tous les indicateurs de la performance et de l'équilibre financier de la SPA CEVITAL, nous proposons de :

- Revoir la politique commerciale de marchandises et même les produits finis (Marketing) ;
- Revoir la politique salariale ou d'emploi qui sert à augmenter le profit (personnel qualifié avec une politique salariale qui prend en considération le rapport : **productivité = salaire** .

Bibliographie

Ouvrages :

- Akim A .TAIROU (2004), « Analyse et décisions financières », édition L'harmattan, Grenoble ;
- A.MARION, (2004), Analyse financière, 3^e édition, paris, France ;
- Béatrice et Francis Grandguillot (2006), « analyse financière », 4^e édition Gualino, Paris France ;
- Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^e édition Gualino, Paris France ;
- CABY Jérôme et KOEHL Jacky, (2006), « Analyse financière », édition Pearson, France ;
- COHEN.E (2004), « analyse financière et développement financier », édition EDICEF, Paris France ;
- DOV Ogian (2008), « Gestion financière de l'entreprise », édition, Dunod, Paris France ;
- Eglem.JY, Philips A, Raulet C (2000), « Analyse comptable et financière », 8^e édition, Dunod, Paris France ;
- Gérard Mélyon, (2007), «Gestion financière), 4^e édition Bréal, France ;
- HOARAU Christian,(2001) « Maitriser le diagnostic financier », édition groupe revue fiduciaire, Paris France ;
- Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4e édition Dunod, Paris France ;
- Jérôme Caby et Jacky Koehl (2006), « Analyse financière », édition Pearson, Paris France ;
- LAHILLE Jean-Pierre (2001), « Analyse financière », 1^e édition Dalloz, Paris France ;
- PEYRARD J, (1998), « analyse financière », 7^e édition Vuibert, paris France ;
- REDJEM Necib,(2005), «méthodes d'analyses financière »,édition dar el-ouloum, Annaba Algérie ;
- RIFKI Samira, SADQI M. Abdessadeq, (2007), « Analyse Financière : Manuel pratique des fondements et méthodes », édition VOMUME 1, Oujda Maroc .

Mémoires de fin d'études :

- AYADI Lynda, AZIROU Fatma,(2014),« Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise, Cas Naftal »,Mémoire master II, université de Bejaïa ;
- AZZOUGUI.D, BEKHAT.A (2013), « Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise, Cas Naftal »,Mémoire master II, université de Bejaïa ;
- Freddy Katengu Menda (2009), « Problématique de financement de petites et moyennes entreprises par les institutions financières en RDC: "cas de la ville de Kinshasa" », Mémoire master, Université de Kinshasa .
- Valens NDONKEYE (2008): « Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise », mémoire master II en gestion, Université Libre de Kigali ;

Autres sources :

- Documents interne de la SPA CEVITAL.
- Internet :
 - Pr.FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, cours d'Analyse financière 2014 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com;
 - le site <http://www.unit.eu/cours/kit-gestion-ingenieur/Chapitre-2/Compta-gestion-ingenieur/ING-P2-07/PDF/ING-P2-07.pdf> .

Liste des tableaux

Tableau 1. 1: les activités de l'entreprise	15
Tableau 1. 2: La structure du compte du résultat	16
Tableau 1. 3: le tableau des soldes intermédiaires de gestions	18
Tableau 1. 4 : Le degré d'intégration et la répartition de la valeur ajoutée.....	20
Tableau 1. 5 : l'expression de le l'excédent brut d'exploitation	22
Tableau 1. 6 : calcul de la caf par La méthode soustractive.....	27
Tableau 1. 7 : calcul de la caf par La méthode additive.....	27
Tableau 2. 1 : le reclassement des postes du bilan comptable.....	35
Tableau 2. 2 : l'intégration des éléments hors bilan.....	36
Tableau 2. 3 : le bilan financier approfondi.....	37
Tableau2. 4 : Le bilan financier en grande masse.....	38
Tableau 2. 5: le bilan fonctionnel	43
Tableau 2. 6 : Présentation du bilan fonctionnel condensé.....	44
Tableau 2. 7: l'évolution du fond de roulement net global.....	53
Tableau 3. 1 : le tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	68
Tableau 3. 2: Le taux d'intégration.....	69
Tableau 3. 3: La productivité du personnel	70
Tableau 3.4: La part de la valeur ajouté revenant au personnel	70
Tableau 3. 5: La part de la valeur ajouté revenant aux prêteurs	71
Tableau 3. 6: la part de la valeur ajouté revenant a l'entreprise.....	71
Tableau 3. 7: les ratios liés à l'excédent brut d'exploitation.....	72
Tableau 3. 8: l'excédent de trésorerie globale.....	73
Tableau 3. 9: La CAF par la méthode additive.....	74
Tableau3. 10: La CAF par la méthode soustractive.....	74
Tableau 3. 8: L'autofinancement.....	75
Tableau 3. 9: La capacité de remboursement.....	76
Tableau 3. 13: Le ratio de profitabilité économique.....	76
Tableau 3. 14: Le ratio de profitabilité économique nette.....	77
Tableau 3. 15: Le ratio de profitabilité financière.....	77
Tableau 3. 16: Le ratio de rentabilité économique.....	77
Tableau 3. 17: Le ratio de rentabilité économique nette.....	78

Tableau 3. 18 : Le ratio de rentabilité financière.....	78
Tableau 3. 19: Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2013.....	80
Tableau 3. 20: Le bilan financier de l'exercice 2013.....	80
Tableau 3. 21: Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2014.....	81
Tableau 3. 22: le bilan financier de l'exercice 2014.....	81
Tableau 3. 23: le bilan financier en grande masse de l'exercice 2015.....	82
Tableau 3. 24: le bilan financier de l'exercice 2015.....	82
Tableau 3. 25 : présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015).....	84
Tableau 3. 26 : présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015).....	84
Tableau 3. 10: Le bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2013.....	86
Tableau 3. 28: Le bilan fonctionnel de l'exercice 2013.....	86
Tableau 3. 29: Le bilan fonctionnel en grande masse pour l'exercice 2014.....	87
Tableau 3. 30 : le bilan fonctionnel de l'exercice 2014.....	87
Tableau 3. 31: Le bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2015.....	88
Tableau 3. 11 : Le bilan fonctionnel de l'exercice 2015.....	88
Tableau 3. 33 : Présentation graphique de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses.....	90
Tableau3. 12 : Présentation graphique du passif des bilans fonctionnels en grandes masses.....	91
Tableau 3. 35: Le calcul du fond de roulement par le haut du bilan.....	92
Tableau 3. 36: Le calcul du FRF par le bas du bilan.....	92
Tableau 3. 37: le calcul du ratio de liquidité générale.....	93
Tableau 3. 38: Le calcul du ratio de liquidité restreinte.....	94
Tableau 3. 39: Le calcul du ratio de liquidité immédiate.....	94
Tableau 3. 40: le calcul du ratio de solvabilité générale.....	95
Tableau3. 41: Le calcul du ratio d'autonomie financière.....	95
Tableau 3. 42: Le calcul du FRNG par le haut du bilan.....	96
Tableau 3. 43: le calcul du FNRG par le bas du bilan.....	96
Tableau 3. 44 : Le calcul du besoin en fond de roulement	97
Tableau 3. 45: Le calcul du BFRE.....	99
Tableau 3. 46 : le calcul de la rotation des stocks marchandises.....	99
Tableau 3. 47 : Le calcul de la rotation des stocks matières première.....	99
Tableau 3. 48 : Le calcul de la rotation des stocks Produits fini.....	99

Tableau 3. 13	Le calcul du délai de rotation du crédit clients.....	100
Tableau 3. 50	: Le calcul du délai de rotation du crédit fournisseurs.....	100
Tableau 3. 51	: Le calcul du BFRHE.....	101
Tableau 3. 52	: Le calcul de la trésorerie nette par la première méthode.....	102
Tableau 3. 53	: le calcul de la trésorerie nette par la deuxième méthode.....	102
Tableau 3. 14	: Le calcul du ratio de couverture des capitaux investi.....	104
Tableau 3. 55	: Le calcul du ratio de financement du BFR.....	104

Listes des figures

Figure 3.1: présentation graphique de l'évolution de la CAF (2013, 2014, 2015)	75
Figure 3 .2: présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015)	84
Figure 3.3: présentation graphique des Passifs des bilans financiers de grandes masses (2013, 2014,2015)	85
Figure 3. 4 : Présentation graphiques de l'actif des bilans fonctionnels en grandes masses	90
Figure 3. 5 : Présentation graphiques du passif des bilans fonctionnels en grandes masses.....	91
Figure 3. 6 : La représentation graphique du fond de roulement financier	93
Figure 3. 7: la presentation graphique du FRNG.....	96
Figure 3. 8. representation graphique du BFR.....	97
Figure 3. 9 : Représentation graphique du BFRE	98
Figure 3. 10: Représentation graphique du BFRHE.....	101
Figure 3. 11: la représentation graphique de la trésorerie.....	103

Liste des schémas

Schéma 1.1 : les objectifs de l'analyse financière.....	07
Schéma 1. 2 : les trois pôles de l'analyse financière.....	12
Schéma 2.1 : Présentation schématique du bilan comptable.....	33
Schéma 2.2 : interprétation du fond de roulement financier.....	46
Schéma 2.3 : l'articulation des composantes de l'équilibre financier.....	50
Schéma 2.4 : l'interprétation du Fond de roulement net global.....	52
Schéma 2.5 : représentation du BFRE.....	55
Schéma 2.6 : représentation du BFRHE.....	57
Schéma 3.1 : Présentation de l'organigramme de CEVITAL.....	64
Schéma 3.2 : Présentation de l'organigramme de la DFC de CEVITAL.....	67

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
Adresse :Nouveau quai port bejaia

Exercice Clos le :

31-12-2013

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	2.013	2.012
Ventes et produits annexes	170.169.204.046	159.420.002.328
Variation stocks produits finis et en cours	408.652.570	- 3.136.523.849
Production immobilisée	41.298.849	23.970.296
Subvention d'exploitation	137.232.677	204.770.360
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	170.756.388.142	156.512.219.134
Achats consommés	121.624.843.644	118.973.962.532
Services extérieurs et autres consommations	6.426.610.694	4.446.799.728
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	128.051.454.337	123.420.762.259
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	42.704.933.805	33.091.456.875
Charges de personnel	4.940.320.322	4.517.109.725
Impôts, taxes et versements assimilés	1.546.990.753	1.193.773.691
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	36.217.622.730	27.380.573.460
Autres produits opérationnels	272.860.118	330.355.331
Autres charges opérationnelles	2.271.909.142	1.406.094.508
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	6.136.579.417	5.460.117.982
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	2.278.134.962	183.750.434
V-RESULTAT OPERATIONNEL	30.360.129.251	21.028.466.735
Produits financiers	820.247.037	952.282.292
Charges financières	1.234.232.625	1.512.453.439
VI-RESULTAT FINANCIER	- 413.985.588	- 560.171.147
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	30.774.114.839	21.588.637.882
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	4.945.215.934	1.543.501.407
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	- 169.581.106	- 257.936.102
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	174.127.630.260	157.978.607.192
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	144.181.486.596	137.510.311.604
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	29.946.143.663	20.468.295.588
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	25.170.508.835	19.182.730.282
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
IX-RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE(1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
 Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
 Adresse : Nouveau quai port bejaia

Exercice Clos le :

31-12-2013

BILAN ACTIF

ACTIF	2013			2012
	Brut	Amort-Prov.	Net	Net
				0
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)				-
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	109.424.079	73.149.537	36.274.542	42.871.011
Immobilisations corporelles	68.607.200.871	25.625.400.249	42.981.800.622	38.036.645.595
Terrains	675.048.192		675.048.192	341.925.186
Bâtiments	21.350.376.091	6.677.049.732	14.673.326.359	13.111.905.803
Autres immobilisations corporelles	40.413.635.696	18.848.608.632	21.565.027.064	19.693.230.438
Immobilisations en concession	334.468.984	72.159.854	262.309.130	268.839.346
Immobilisations en cours	5.833.671.908	27.582.032	5.806.089.877	4.620.744.822
Immobilisations financières	90.831.719.237	739.114.566	90.092.604.671	75.866.935.445
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	80.883.613.050	566.781.355	80.316.831.695	70.107.434.129
Autres titres immobilisés	7.898.409.950		7.898.409.950	4.449.618.800
Prêts et autres actifs financiers non courants	1.430.870.220	172.333.211	1.258.537.010	868.184.447
Impôts différés actif	618.826.016		618.826.016	441.698.068
Comptes de liaison	-	0	-	0
TOTAL ACTIF NON COURANT	159.548.344.186	26.437.664.351	133.110.679.835	113.946.452.050
ACTIF COURANT				-
Stocks et en cours	28.292.554.445	209.324.537	28.083.229.908	31.492.835.320
Créances et emplois assimilés	39.370.239.045	1.284.204.521	38.086.034.524	30.624.242.191
Clients	8.824.612.407	1.253.730.303	7.570.882.104	9.450.828.425
Autres débiteurs	25.276.459.165	30.474.218	25.245.984.947	14.347.627.435
Impôts at assimilés	5.269.167.473		5.269.167.473	6.825.786.331
Autres créances et emplois assimilés	-	-	-	-
Disponibilités et assimilés	13.759.561.102	-	13.759.561.102	55.961.867.588
Placements et autres actifs financiers courants	-		-	-
Trésorerie	13.759.561.102	-	13.759.561.102	55.961.867.588
TOTAL ACTIF COURANT	81.422.354.592	1.493.529.058	79.928.825.534	120.884.337.722
TOTAL GENERAL ACTIF	240.970.698.778	27.931.193.409	213.039.505.369	232.025.397.149

Désignation de l'entreprise CEVITAL SPA
Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie, fabrications margarine
Adresse :Nouveau quai port bejaia

Exercice Clos le :

31-12-2013

BILAN PASSIF

PASSIF	2.013	2.012
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	68.760.000.000	68.760.000.000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	29.573.593.743	28.614.457.229
Ecart de réévaluation	-	-
Ecart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	25.170.508.835	19.182.730.282
Autres capitaux propres-Report à nouveau	39.326.085.514	22.102.491.746
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires	188.031.309.778	
TOTAL I	162.830.188.092	138.659.679.257
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	13.334.102.297	9.533.004.663
Impôts (différés et provisionnés)	968.245.431	723.628.832
Autres dettes non courantes	4.122.000.000	50.000.000
Provisions et produits comptabilisés d'avance	6.776.773.958	783.046.405
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	25.201.121.686	11.089.679.900
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	16.515.886.372	15.901.315.096
Impôts	1.209.903.775	1.743.780.493
Autres dettes	6.025.863.132	5.874.482.511
Trésorerie Passif	1.256.542.313	58.756.459.892
TOTAL PASSIFS COURANTS III	25.008.195.591	82.276.037.992
TOTAL GENERAL PASSIF	213.039.505.369	232.025.397.149

213.039.505.369

COMPTES RESULTAT

Rubriques		N		N-1	
		DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises		-	16.209.244.684	-	15.230.513.842
n Productio v vendue	Produits fabriqués		148.120.584.062		147.358.831.257
	Prestations de services	-	442.714.982	-	309.359.618
	Vente de travaux		-		-
Produits annexes		-	434.475.198	-	795.807.391
Rabais, remises, ristournes accordés		3.694.748.375	-	3.193.385.305	-
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises,		-	161.512.270.551	-	160.501.126.803
Production stockée ou déstockée			950.648.284		590.135.340
Production immobilisée		-	259.514.272	-	355.152.836
Subventions d'exploitation		-	185.102.538	-	66.618.474
I-Production de l'exercice		-	162.907.535.645	-	161.513.033.452
Achats de marchandises vendues		14.506.531.578		12.994.318.926	
Matières premières		88.910.622.435		85.325.747.536	
Autres approvisionnements		6.909.495.189		6.805.754.199	
Variations des stocks		-		-	
Achats d'études et de prestations de services		18.496.208		-	
Autres consommations		1.111.588.891		898.113.284	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		- 166.543.191		- 146.901.814	
Services extérieurs	Sous-traitance générale	6.688.147.021		5.216.974.692	
	Locations	512.790.944		403.686.589	
	Entretien, réparations et maintenance	343.775.567		288.075.449	
	Primes d'assurances	519.055.277		315.951.344	
	Personnel extérieur à l'entreprise	6.022.730		16.928.519	
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	230.916.114		152.265.705	
	Publicité	822.357.448		719.290.245	
Déplacements, missions et réceptions		479.553.321		369.596.310	
Autres services		4.739.096.453		6.607.468.683	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services		-		-	
II-Consommations de l'exercice		125.631.905.984	-	119.967.269.667	-
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			37.275.629.661		41.545.763.785
Charges de personnel		5.344.448.400	-	4.649.024.884	-
Impôts et taxes et versements assimilés		1.803.458.244	-	2.017.781.323	-
IV-Excédent brut d'exploitation			30.127.723.016		34.878.957.578
Autres produits opérationnels			246.140.164		263.607.527
Autres charges opérationnelles		874.349.194		540.925.102	
Dotations aux amortissements		4.675.782.633	-	4.342.671.298	-
Provision		521.797.898	-	1.064.794.896	-
Pertes de valeur		2.700.944.155	-	741.021.100	-
Reprise sur pertes de valeur et provisions		-	1.026.371.707	-	1.347.800.817
V-Résultat opérationnel			22.627.361.007		29.800.953.526
Produits financiers		-	16.950.617.739,00	-	2.952.765.122
Charges financières		1.971.623.553,00	-	1.444.209.237	-
VI-Résultat financier			14.978.994.186		1.508.555.885
VII-Résultat ordinaire (V+VI)			37.606.355.193		31.309.509.411
Eléments extraordinaires (produits) (*)		-	-	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (*)		-	-	-	-
VIII-Résultat extraordinaire			-		-
Impôts exigibles sur résultats		4.420.304.414,00		5.542.942.745	
Impôts différés (variations) sur résultats		- 37.665.007,00		- 55.075.753	
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			33.223.715.786		25.821.642.419

BILAN ACTIF

Situations arrêtées au 31-12-2015

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
Immobilisations incorporelles	208.334.174	157.000.857	51.333.316	42.432.684
Immobilisations corporelles	78.819.329.230	35.209.093.106	43.610.236.124	39.184.728.682
Terrains	10.275.774.393		10.275.774.393	5.180.678.192
Bâtiments	22.131.342.894	9.357.595.780	12.773.747.114	13.758.143.152
Autres immobilisations	46.065.878.037	25.764.259.385	20.301.618.651	19.976.464.099
Immobilisations en	346.333.906	87.237.941	259.095.966	269.443.240
Immobilisations en cours	9.433.348.926	311.451.333	9.121.897.593	9.538.126.272
Immobilisations financières	117.560.180.212	1.137.115.865	116.423.064.347	87.482.796.040
Titres mis en équivalence-	-		-	-
Autres participations et	90.574.785.546	794.169.773	89.780.615.773	69.680.451.987
Autres titres immobilisés	24.453.093.290	525.000	24.452.568.290	16.117.668.900
Prêts et autres actifs	1.767.791.668	342.421.092	1.425.370.576	971.388.262
Impôts différés actif	764.509.708		764.509.708	713.286.891
Comptes de liaison	-		-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	206.021.192.541	36.814.661.161	169.206.531.380	136.248.083.678
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	33.780.047.622	299.078.844	33.480.968.778	30.054.967.237
Créances et emplois assimilés	132.175.720.841	2.366.383.749	129.809.337.093	100.647.824.581
Clients	15.902.395.367	1.665.898.302	14.236.497.065	13.277.147.012
Autres débiteurs	104.638.658.812	667.458.892	103.971.199.920	77.287.722.875
Impôts et assimilés	11.501.384.399	-	11.501.384.399	10.055.095.125
Autres créances et emplois	133.282.263	33.026.554	100.255.709	27.859.569
Disponibilités et assimilés	15.375.030.565	-	15.375.030.565	13.856.268.387
Placements et autres actifs			-	-
Trésorerie	15.375.030.565		15.375.030.565	13.856.268.387
TOTAL ACTIF COURANT	181.330.799.028	2.665.462.592	178.665.336.436	144.559.060.205
TOTAL GENERAL ACTIF	387.351.991.569	39.480.123.753	347.871.867.816	280.807.143.883

BILAN PASSIF

PASSIF	2.015	2.014
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69.568.256.000,00	69.568.256.000,00
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30.832.119.185,00	30.832.119.185,00
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	33.223.715.786,00	25.821.642.419,00
Autres capitaux propres-Report à nouveau	86.059.711.326,00	61.738.068.907,00
Part de la société consolidante		
Part des minoritaires		
TOTAL I	219.683.802.297,00	187.960.086.511,00
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	13.867.554.864,00	10.423.519.052,00
Impôts (différés et provisionnés)	1.485.469.458,00	1.290.620.071,00
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	7.443.134.852,00	6.976.383.793,00
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	22.796.159.174,00	18.690.522.916,00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	29.473.643.109,00	20.051.982.069,00
Impôts	4.608.684.196,00	5.747.423.740,00
Autres dettes	71.294.922.611,00	48.354.810.262,00
Trésorerie Passif	14.656.429,00	2.318.385,00
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105.391.906.345,00	74.156.534.456,00
TOTAL GENERAL PASSIF	347.871.867.816,00	280.807.143.883,00

Table de matière

Remerciements.

Dédicaces.

Liste des abréviations.

Introduction Générale.

Chapitre I : Analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise.

Section 01 : Notions sur l'analyse financière.

1. Définition de l'analyse financière03
2. Les utilisateurs de l'analyse financière04
3. Les objectifs et le rôle de l'analyse financière06
4. Les sources d'information de l'analyse financière08
5. Les méthodes et les étapes d'analyse financière12

Section 02 : Traitement du compte de résultat et calculs des soldes intermédiaires de gestion.

1. Le compte de résultat15
2. les soldes intermédiaires de gestion.....17

Section 03 : La capacité d'autofinancement et les ratios de profitabilité et de rentabilité.

1. La Capacité d'Autofinancement25
2. Les ratios de profitabilité et de rentabilité.....29

Chapitre II : Analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Section01 : Analyse de la structure financière selon l'approche financière (patrimoniale).

1. Étude descriptive du bilan comptable33
2. Le bilan financier..... 34
3. Objectifs du bilan financier34
4. Le passage du bilan comptable au bilan financier.....34
5. Présentation du bilan financier37

Section 02 : Analyse de l'équilibre selon l'approche fonctionnelle.

1. Le bilan fonctionnel39
2. L'objectif du bilan fonctionnel40
3. Construction du bilan fonctionnel40

Section 03 : Les indicateurs de l'équilibre financier.

1. Les indicateurs de l'équilibre basé sur le bilan financier45
2. Les indicateurs d'équilibre basé sur le bilan fonctionnel49

Chapitre III : Etudes de cas.

Section01 : Présentation de l'organisme d'accueil.

1. Historique et évolution de CEVITAL61
2. Situation géographique62
3. Mission et objectifs de CEVITAL.....62
4. Les activités de CEVITAL62
5. Organisation de CEVITAL64
6. Présentation de la Direction des finances et de la Comptabilité65

Section 02 : Analyse de l'activité et la performance de l'entreprise CEVITAL.

1. Le calculs et traitement des soldes intermédiaires de gestion68
2. Le calcul de la capacité d'autofinancement74
3. Le calcul des ratios de profitabilité et de rentabilité76

Sections03 : Elaboration du bilan financier et du bilan fonctionnelle.

1. Construction du bilan financier.....79
2. Construction du bilan fonctionnel85

Section 04 : Analyse de l'équilibre financier selon l'approche financière et fonctionnelle.

1. Calcul des indicateurs de l'équilibre financier selon l'approche patrimoniale.....92
2. Calcul des indicateurs de l'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle.....96
3. L'analyse financière par les ratios de structure financière103

Conclusion Générale.

Table de matière.

Bibliographie.

Liste des tableaux.

Liste des schémas.

Listes des figures.

Annexes.

Résumé

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement, ou l'octroi de crédit.

On peut aussi la définir comme étant une étude ayant pour objectif, d'une part, de formuler un diagnostic sur la capacité présente ou futur d'une entreprise, de rentabilité des capitaux qui lui sont nécessaires d'autre part, de mettre en évidence les emplois financiers et les ressources que l'entreprise peut se procurer soit par elle même soit par l'extérieur.

Dans le cadre de l'étude pratique menée au sein de la SPA CEVITAL, on a tenté de réaliser en premier lieu une analyse de l'activité et la performance de l'entreprise et en second lieu une analyse statique de la structure financière de l'entreprise.

Mots clés : Analyse financière, Rentabilité, Profitabilité, Performance, Ratios, Bilan, Autofinancement, CEVITAL.

SUMMARY

Financial analysis is a management technique that aims to give a synthetic view of the solvency situation of a company, to characterize its profitability and prospects in order to facilitate investment, or the granting of credit.

It can also be defined as a study whose aim is, on the one hand, to make a diagnosis on the present or future capacity of an undertaking, on the profitability of the capital which it is necessary on the other hand to highlight The financial jobs and the resources that the company can obtain either by itself or by the outside.

As part of the practical study carried out within the CEVITAL SPA, an attempt was made to carry out an analysis of the activity and the performance of the company and, secondly, a static analysis of the financial structure of the company.

Key words: Financial analysis, Profitability, Profitability, Performance, Ratios, Balance sheet, Self-financing, CEVITAL.